

perspectives de l'alimentation

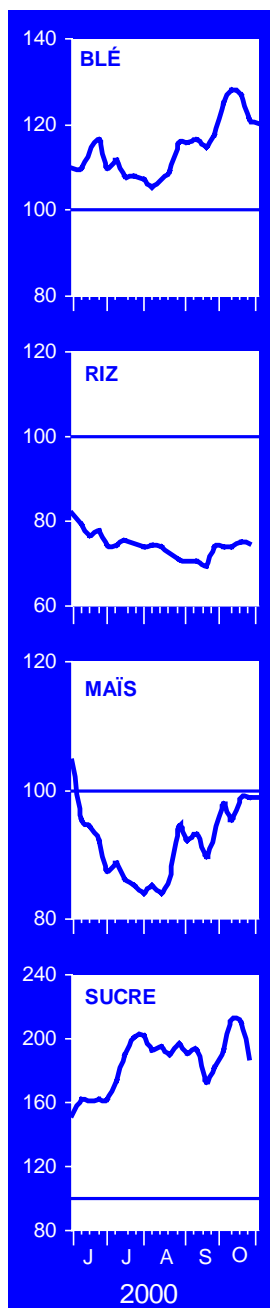
No. 5

Rome, novembre 2000

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 1999=100)



Les perspectives pour la production céréalière de 2000 se dégradent quelque peu depuis le mois d'août en raison d'une sécheresse persistante dans plusieurs grands pays producteurs. Les dernières prévisions font état d'une production mondiale nettement inférieure à l'utilisation prévue en 2000/01 et d'un déclin important des stocks.

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière s'établirait à 1 848 millions de tonnes en 2000, soit 1,7 pour cent de moins que l'an dernier. La production de blé devrait atteindre 582 millions de tonnes, soit une baisse de 1,4 pour cent par rapport à l'année précédente, alors que la production de céréales secondaires, qui s'établirait à 870 millions de tonnes, devrait diminuer de 1,5 pour cent. Au niveau mondial, les prévisions pour les récoltes de riz font état actuellement d'un volume de 397 millions de tonnes (riz usiné) pour 2000, soit un recul de 2,3 pour cent par rapport au volume record de l'an dernier.

Le nombre de personnes confrontées à des pénuries alimentaires graves a augmenté, bien que le nombre de pays touchés ait baissé. (Voir encadré page 4).

Les échanges mondiaux de céréales devraient atteindre 238 millions de tonnes en 2000/01, soit 1 pour cent de plus que le volume de l'an dernier, du fait d'une demande plus forte pour les céréales secondaires et le riz dans plusieurs pays. Les importations de blé devraient demeurer pratiquement inchangées par rapport à l'année précédente.

Les cours internationaux des céréales se sont légèrement accrus depuis le mois d'août, essentiellement en raison d'une forte demande d'importation face à une production réduite et des perspectives d'utilisation plus élevée des stocks. En ce qui concerne le blé, la hausse des prix dans les catégories de qualité supérieure a été très prononcée.

La production et la consommation mondiales de manioc devraient s'accroître de 2 pour cent en 2000. En dépit d'une augmentation des importations dans les pays non membres de la CE, les échanges mondiaux des produits du manioc devraient stagner, du fait de la faiblesse de la demande dans la CE. Parallèlement, les cours mondiaux sont tombés à des niveaux bas record.

Les cours internationaux de la plupart des produits laitiers sont nettement supérieurs à ceux de l'an dernier et l'on s'attend à ce que les prix demeurent élevés en 2001. Bien que la production mondiale de lait doive augmenter de 2 pour cent en 2000, les excédents dans les grands pays exportateurs sont limités et la demande d'importation est forte.

Selon les prévisions, la production mondiale de sucre devrait décliner en 2000/01 et sera dépassée par la consommation pour la première fois depuis sept ans. Les cours internationaux du sucre connaissent une forte reprise depuis la chute enregistrée en février de l'année en cours où ils ont atteint leur niveau le plus bas depuis quatorze ans, soutenus par une demande accrue dans les économies en redressement d'Extrême-Orient et de la Fédération de Russie, dans des perspectives de réduction des disponibilités.



DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000	2000/01 prévis.	Variation de 1999/2000 à 2000/01
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(. pourcentage .)
Blé	589	613	598	590	582	-1.4
Céréales secondaires	920	905	911	883	870	-1.5
Riz (usiné)	383	387	390	406	397	-2.3
(paddy)	(572)	(579)	(583)	(608)	(593)	-2.5
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 892	1 906	1 898	1 880	1 848	-1.7
Pays en développement	1 025	1 005	1 039	1 034	993	-4.0
Pays développés	867	901	860	846	856	1.2
IMPORTAT. MONDIALES ^{2/}						
Blé	103	101	100	109	109	0.1
Céréales secondaires	91	89	94	103	104	1.3
Riz (usiné)	19	28	25	23	24	4.8
Toutes céréales	212	218	219	235	238	1.1
Pays en développement	150	160	160	170	171	0.7
Pays développés	62	59	59	66	67	2.1
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES ^{3/}	5.6	6.2	11.0	10.2	10.0	2.2
UTILISATION MONDIALE						
Blé	575	591	590	597	600	0.4
Céréales secondaires	893	893	896	898	892	-0.6
Riz (usiné)	381	383	391	403	403	0.2
Toutes céréales	1 849	1 866	1 878	1 898	1 895	-0.1
Pays en développement	1 107	1 110	1 137	1 153	1 149	-0.3
Pays développés	742	756	741	745	746	0.2
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	172	172	173	173	173	-0.1
Pays développés	130	130	130	130	131	0.5
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					
Riz (usiné)	114	137	143	139	121	-13.2
Blé	128	143	154	139	112	-19.2
Céréales secondaires	56	55	57	62	55	-10.9
Toutes céréales	298	335	354	340	288	-15.2
Pays en développement	176	167	179	179	141	-21.0
Pays développés	122	168	175	161	147	-8.8
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage)					
	16.0	17.9	18.6	17.9	14.8	
PRIX D'EXPORTATION ^{5/}	(..... dollars E.-U./tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	352	316	315	253	211 ^{6/}	-17.6 ^{7/}
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	181	142	120	112	121 ^{8/}	7.1 ^{7/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	135	112	95	91	79 ^{8/}	-11.2 ^{7/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{5/}	(.....)					
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	12.8	11.7	9.3	13.7	16.2 ^{8/}	21.8 ^{7/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{9/}	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	377	360	385	386	387	0.3
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	790	774	799	804	759	-5.5
Production céréalière par habit. (kg.) ^{10/}	224	216	219	217	203	-6.6
Importations céréalières ^{2/}	67.5	76.7	69.9	71.6	73.6	2.8
dont: aide alimentaire ^{3/}	4.5	5.3	7.9	6.8	7.7	13.6
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	6.6	6.9	11.3	9.5	10.5	

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. ^{3/} Expéditions en juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. ^{5/} Juillet/juin. ^{6/} Moyenne des quotations de janvier à octobre 2000. ^{7/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{8/} Moyenne des quotations de juillet à octobre 2000. ^{9/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 460 dollars E.U. en 1998), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. ^{10/} Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

Les récoltes céréalières de 2000 touchant de plus en plus à leur fin, il ne fait aucun doute que la sécheresse qui a sévi dans plusieurs grands pays producteurs a eu un impact plus important que l'on ne l'avait prévu antérieurement. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale enregistrerait une baisse en 2000, pour atteindre 1 848 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), soit 33 millions de tonnes de moins que prévu en septembre, et 32 millions de tonnes (1,7 pour cent) de moins que l'estimation effectuée pour 1999. Dans une telle hypothèse, la production céréalière sera nettement inférieure aux besoins prévus d'utilisation en 2000/01 et il faudra donc considérablement puiser dans les stocks. En outre, du fait de la persistance d'une forte demande d'importations céréalières dans le monde entier, le marché sera probablement quelque peu plus restreint pendant la campagne en cours. Dans ce contexte, la superficie des semis céréalières de la campagne 2001 jouera un rôle important dans la détermination des cours sur le marché des céréales dans les mois à venir.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
(. . . millions de tonnes . . .)			
Production ^{1/}	1 898	1 880	1 848
Blé	598	590	582
Céréales secondaires	911	883	870
Riz (usiné)	390	406	397
Disponibil. ^{2/}	2 234	2 233	2 188
Utilisations	1 878	1 898	1 895
Commerce ^{3/}	219	235	238
Stocks de clôture ^{4/}	354	340	288

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

^{2/} Production, plus stocks d'ouverture.

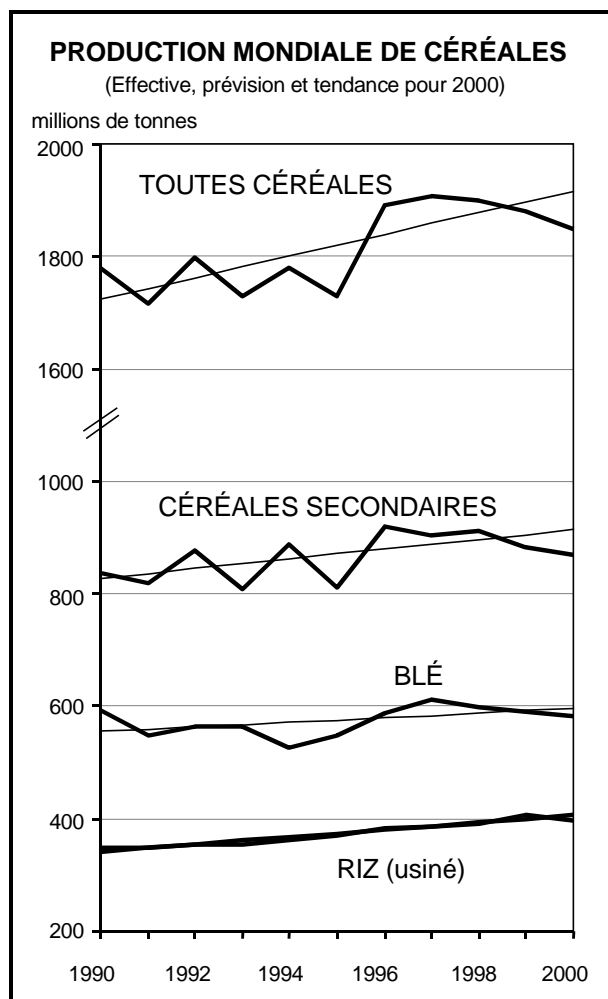
^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

TABLE DES MATIÈRES

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	2
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	3
Encadré: Crises alimentaires	5
- Production actuelle et perspectives de récolte	6
- Commerce	15
- Stocks de report	19
- Prix à l'exportation	20
Aide alimentaire	22
Manioc	25
Lait et produits laitiers	29
Sucre	31
Engrais	33
Annexes statistiques	35-49

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé en 2000 ont été de nouveau abaissées de 5 millions de tonnes depuis le dernier rapport, pour s'établir à 582 millions de tonnes. Cette



dernière révision résulte principalement des réductions importantes effectuées dans les prévisions concernant les cultures de l'hémisphère Sud qui doivent encore être récoltées au Brésil et en Australie, en raison d'une détérioration des conditions météorologiques, ainsi que de plusieurs petits ajustements apportés aux estimations effectuées pour les récoltes déjà rentrées dans l'hémisphère Nord. Ces révisions à la baisse neutralisent plus qu'il ne le faut l'estimation fortement accrue concernant la Fédération de Russie. Au niveau des prévisions actuelles, la production mondiale de blé en 2000 serait en baisse, pour la deuxième année consécutive, de 1,4 pour cent par rapport à 1999, mais conserverait le niveau moyen des cinq dernières années. La production a augmenté pendant l'année en cours en Europe et en Amérique centrale uniquement et ces hausses ont été plus que compensées par des chutes importantes dans toutes les autres régions. Les semis des cultures de blé d'hiver devant être récoltées en 2001 sont déjà bien avancés dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord mais les conditions météorologiques sont loin d'être idéales dans de nombreuses parties et, de façon générale, les perspectives sont encore incertaines. Aux États-Unis, le rythme des semis et le développement des cultures dans les principales plaines cultivées en blé d'hiver sont nettement en dessous de la normale du fait d'un temps sec défavorable. En Europe, les semis dans la plupart des pays de la CE sont quelque peu entravés par les conditions d'humidité, tandis que dans la péninsule Ibérique, et également dans la majeure partie des pays de l'Europe de l'Est, le temps sec constitue aussi le principal obstacle aux semailles.

Les prévisions de la FAO pour la production mondiale de céréales secondaires en 2000 ont été considérablement révisées à la baisse, de 27 millions de tonnes depuis le dernier rapport, et s'établissent à 870 millions de tonnes, principalement par suite d'ajustements à la baisse liés aux conditions météorologiques en Asie, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe. Une sécheresse persistante dans les parties méridionales et centrales des États-Unis, et dans la plupart des pays de l'Europe de l'Est a particulièrement affecté la culture de maïs; les rendements sont tombés nettement en dessous de la normale dans de nombreuses parties et dans certains cas, des cultures entières ont été anéanties. Au niveau prévu, la production mondiale de céréales secondaires en 2000 serait inférieure de 1,5 pour cent à la récolte de 1999, soit un déclin pour la deuxième année consécutive, et tomberait légèrement en dessous de la dernière moyenne quinquennale.

La moisson de la culture de paddy de 2000 est en cours dans les pays de l'hémisphère Nord. La production de paddy a été affectée par les fortes pluies et les inondations dans des parties de l'Asie, en particulier, en Chine (continentale), en Inde, au Bangladesh, au Népal, au Cambodge, en Thaïlande, au Viet Nam et au Laos. Dans l'hémisphère Sud et dans la zone équatoriale, la campagne 2000 de paddy est terminée de façon générale et, dans certains pays, les semis de 2001 ont déjà commencé. Les prévisions

pour la production mondiale de paddy en 2000 ont été revues à la baisse de 1,4 million de tonnes par rapport au dernier rapport, pour tomber à 593 millions de tonnes. À ce niveau, la production atteindrait près de 15 millions de tonnes, soit environ 2,5 pour cent de moins que l'estimation révisée pour 1999. La majeure partie de la contraction peut être attribuée aux prix peu élevés que les agriculteurs ont obtenus au cours des deux dernières campagnes, ce qui les a encouragés à s'orienter vers d'autres récoltes. Dans certains cas, cette diversification a été appuyée par des politiques gouvernementales visant à réduire le volume des inventaires de riz. Les problèmes liés aux conditions météorologiques et aux inondations ne contribuent que dans une faible mesure à la contraction de la production.

Les prévisions de la FAO concernant les **échanges** céréaliers mondiaux en 2000/01 (juillet/juin) ont été révisées à la hausse de 6 millions de tonnes et s'établissent à 238 millions de tonnes, en raison d'une demande plus forte dans plusieurs pays, principalement parce que de nombreuses récoltes céréalières se sont révélées inférieures aux volumes prévus antérieurement mais aussi du fait de la faiblesse persistante des cours internationaux des céréales. Au niveau prévu, le volume des importations céréaliers serait de quelque 2,5 millions de tonnes (1 pour cent) supérieur au niveau élevé déjà record de l'an dernier. Par rapport à 1999, la majeure partie de l'augmentation est imputable aux céréales secondaires et au riz. Les prévisions concernant les importations mondiales de blé ont été révisées à la hausse de 2 millions de tonnes, pour atteindre 109,5 millions de tonnes, soit un volume pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente. Toutefois, les importations de blé par les pays en développement en tant que groupe atteindront probablement 83 millions de tonnes, soit près de 1 million de tonnes de plus que le volume record de l'an dernier. Selon les prévisions actuelles, les importations mondiales de céréales secondaires en 2000/01 atteindraient 104,5 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que les prévisions de septembre et près de 1,5 million de tonnes de plus que le volume de l'année précédente. Les importations de céréales secondaires par les pays en développement, qui s'établissent à environ 68 millions de tonnes, devraient rester proches de leur niveau de 1999/2000. Les échanges mondiaux de riz en 2001 sont provisoirement estimés à environ 24 millions de tonnes, soit une hausse de 1,1 million de tonnes (5 pour cent) par rapport aux prévisions révisées pour 2000, qui font état actuellement de 22,9 millions de tonnes.

Les prévisions de la FAO pour l'**utilisation** mondiale de céréales en 2000/2001 ont été abaissées d'environ 5 millions de tonnes depuis le rapport précédent, pour tomber à 1 895 millions de tonnes. Il s'agirait d'un volume légèrement plus bas que celui de l'année précédente et également en dessous de la tendance de quelque 1 pour cent. Au total, l'utilisation de céréales aux fins de la consommation directe de l'homme devrait s'accroître d'environ 1 pour cent. Les augmentations les plus importantes sont prévues dans

Augmentation du nombre de personnes confrontées à une pénurie alimentaire grave malgré une chute du nombre de pays touchés

Entre octobre 1999 et octobre 2000, le nombre de personnes confrontées à des pénuries alimentaires graves a augmenté, passant de 52 à 62 millions, la plus forte augmentation (45 %) étant enregistrée en Afrique subsaharienne, principalement sur la corne.

En **Afrique de l'Est**, les perspectives pour les récoltes de 2000 sont mauvaises du fait d'une sécheresse persistante et de déplacements de population. Plus de 20 millions de personnes sont déjà confrontées à des pénuries alimentaires graves, qui persisteront probablement en 2001. Au Kenya, on estime actuellement à 3,3 millions le nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. En Érythrée, la situation des approvisionnements alimentaires de plus de 1,5 million de personnes déplacées par la guerre est fort préoccupante. Le déplacement massif des agriculteurs des régions fortement agricoles de Gash Barka et de Debub, qui représentent plus de 70 pour cent de la production céréalière du pays, menace la production alimentaire de l'année en cours. En Éthiopie, la situation générale des approvisionnements alimentaires reste très précaire. Avec l'échec de la récolte saisonnière secondaire "Belg", le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance s'est accru, passant à plus de 10 millions. Dans les régions de l'est et du sud, des nombres importants de personnes dont le cheptel et les moyens de subsistance ont été anéantis du fait la sécheresse dépendent uniquement de l'aide alimentaire. En Somalie, malgré des perspectives meilleures concernant la production alimentaire dans certaines parties du pays, on signale des pénuries alimentaires graves dans plusieurs régions du sud et du nord dues à la sécheresse. Des taux élevés de malnutrition sont également signalés. Au Soudan, 2,4 millions de personnes vivant au sud et dans des poches des provinces de Kordofan, Darfour, de la mer Rouge et de Kassala au nord dépendent de l'aide alimentaire en raison des pertes de récoltes et du déplacement de population dus à la guerre civile. En Tanzanie, plusieurs régions sont confrontées à des pénuries alimentaires aiguës en raison de la sécheresse qui a sévi pendant les campagnes agricoles de 1999/2000. En Ouganda, alors que la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante, des difficultés alimentaires persistent dans le nord-est du pays, principalement du fait de la mauvaise récolte de l'année précédente. Une aide alimentaire reste nécessaire pour près de 112 000 personnes dans le District de Bundibugyo, à l'ouest, déplacées en raison des troubles civils. En **Afrique de l'Ouest**, les pénuries alimentaires persistent en Sierra Leone, où une reprise des activités rebelles en mai/juin a désorganisé la production agricole à l'époque critique des semis, alors qu'au Libéria, la production continue de subir les effets adverses des conflits civils passés. En Guinée, des attaques rebelles venant de la Sierra Leone nuisent à l'agriculture et aux activités commerciales. En Côte d'Ivoire, des troubles civils sont apparus en octobre et la situation est surveillée de près. Des difficultés d'approvisionnements alimentaires pourraient naître au Niger, au Tchad et dans des parties du Burkina Faso, par suite de récoltes moindres. En **Afrique centrale**, de nombreuses personnes déplacées par la guerre en République démocratique du Congo ont besoin de toute urgence d'une aide alimentaire mais l'insécurité gêne l'accès aux zones affectées. Au Burundi, une aide alimentaire d'urgence est nécessaire pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays, les personnes touchées par la sécheresse et autres personnes vulnérables dont le nombre est estimé à 700 000. Toutefois, l'insécurité continue de gêner la distribution alimentaire. Au Rwanda, des difficultés alimentaires sont enregistrées dans l'est et le sud du pays après trois années consécutives de temps sec. En **Afrique australe**, une aide alimentaire d'urgence est fournie à quelque 1,9 million de personnes déplacées en Angola par suite du conflit civil persistant. Au Mozambique, des activités vivres-contre-travail sont encore offertes à 172 000 personnes touchées par les inondations. Des secours sont également apportés à Madagascar, aux populations touchées par la sécheresse dans le sud du pays et aux personnes touchées par trois cyclones successifs dans les régions du nord.

Dans plusieurs pays d'**Asie**, les effets des récentes inondations qui ont entraîné la mort et le déplacement de milliers de personnes et la destruction des récoltes, continuent d'être ressentis. Dans les pays les plus gravement touchés, l'Inde, le Bangladesh, le Cambodge, le Viet Nam, le Laos et la Thaïlande, certaines régions sont encore sous l'eau, à la suite des pires inondations jamais connues depuis des décennies. À l'approche de la saison normale des tempêtes tropicales et des typhons (novembre) en Asie du Sud-Est, l'on se montre de plus en plus préoccupé par le fait que la situation alimentaire et sanitaire pourrait se dégrader. Les Nations Unies ont lancé un certain nombre d'appels d'urgence pour aider les populations les plus touchées. En RDP de Corée, la situation alimentaire demeure précaire en raison de la sécheresse conjuguée, cette année, à l'effet cumulé des problèmes agricoles et économiques. Le pays continuera de

1/ Les pays dont le nom est souligné sont confrontés à des crises alimentaires particulièrement graves. Depuis la dernière diffusion des Perspectives de l'alimentation, quatre pays (Cuba, El Salvador, Guatemala et Venezuela) ont cessé de bénéficier d'une aide alimentaire d'urgence.

dépendre considérablement de l'aide alimentaire au cours de l'année à venir. La situation des approvisionnements alimentaires demeure également très grave pour des milliers de familles nomades en Mongolie, pays qui a connu son hiver le plus rigoureux depuis 30 ans. De nombreux pays de la **CEI** ont été touchés par la sécheresse pendant l'année en cours. De nombreuses personnes affectées en Arménie, en Géorgie et au Tadjikistan ont besoin d'une aide d'urgence. Dans le nord de l'Ouzbékistan, les populations vulnérables de Karakalpakie ont subi de lourdes pertes agricoles en raison de la sécheresse et ont besoin de secours.

En **Amérique latine**, une aide alimentaire continue d'être fournie au Honduras et au Nicaragua, à la suite des graves répercussions des catastrophes naturelles de ces dernières années (El Niño, ouragan "Mitch"). Une aide alimentaire est également distribuée au Belize en raison de l'ouragan "Keith" survenu fin septembre, qui a aussi sévi au Honduras et au Nicaragua. À Haïti, une aide alimentaire est nécessaire du fait des difficultés économiques chroniques.

En **Europe**, les populations vulnérables des Balkans ont toujours besoin d'une aide alimentaire, notamment en République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), où des pénuries graves de carburant et une inflation élevée (27 pour cent en octobre) rendent les conditions de vie difficiles. En Fédération de Russie, les populations déplacées en Ingouchie et les familles d'accueil ainsi que les personnes rapatriées en Tchétchénie ont besoin d'une aide pour survivre.

les pays en développement d'Asie. Toutefois, compte tenu du fait que l'augmentation prévue de la consommation serait proche de l'accroissement démographique mondial général, le volume mondial de la consommation alimentaire par habitant devrait demeurer pratiquement inchangé. En revanche, selon les prévisions actuelles, l'utilisation de céréales pour l'alimentation animale en 2000/01 devrait fléchir légèrement de plus de 1 pour cent par rapport à la campagne précédente. Le déclin serait très prononcé dans les pays les plus gravement touchés par la sécheresse cette année, en particulier en Europe centrale et de l'Est et au Proche-Orient. En Chine, l'utilisation de céréales pour l'alimentation animale devrait demeurer au niveau de la dernière campagne malgré une forte baisse de la production intérieure. Parmi les autres grands marchés d'aliments pour animaux, la récolte record de maïs aux États-Unis devrait provoquer un accroissement de l'utilisation fourragère dans ce pays, tandis qu'une forte demande en aliments pour animaux dans la CE et les disponibilités exceptionnellement élevées cette année de blé de faible qualité entraîneraient également une hausse de l'utilisation fourragère dans ce groupe de pays européens.

Les prévisions actuelles font état de **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes en 2001 de 288 millions de tonnes, soit une chute de 52 millions de tonnes par rapport à leur niveau d'ouverture. Cette réduction considérable intervient principalement en raison de la baisse de la production céréalière mondiale. En conséquence, le coefficient des stocks céréaliers par rapport à l'utilisation prévue en 2000/01 pourrait chuter à environ 15 pour cent. Toutefois, malgré la perspective de stocks inférieurs, la réponse au niveau des cours sur les marchés céréaliers internationaux a jusqu'à présent été limitée, essentiellement parce que les principaux exportateurs continuent d'avoir d'importantes disponibilités exportables, et certains pays se débarrassent actuellement de leurs stocks excédentaires.

Les **cours** internationaux des céréales s'étaient légèrement accrus au mois d'octobre par rapport à leurs niveaux du mois d'août. En ce qui concerne le blé, l'accroissement des prix pour les catégories de qualité supérieure a été très prononcé, le prix du Blé No. 2 des États-Unis (HRW, fob) atteignant en moyenne 131 dollars E.-U. par tonne en octobre, soit 16 dollars E.-U. de plus par tonne qu'en août et 20 dollars E.-U. de plus par tonne qu'il y a un an. La forte demande d'importation a largement favorisé la hausse des cours du blé compte tenu d'un déclin de la production mondiale et de la baisse prévue des stocks. Les cours internationaux du maïs ont également bénéficié de la forte demande d'importation dans un contexte de production mondiale et de stocks réduits, en particulier dans les principaux pays exportateurs et en Chine. En octobre, le prix du maïs No. 2 des États-Unis (fob) a atteint en moyenne 92 dollars E.-U. par tonne, soit une hausse de 16 dollars E.-U. par tonne par rapport au mois d'août et de 8 dollars E.-U. par tonne par rapport à l'année précédente. L'indice FAO des prix d'exportation du riz (1982-84=100) a enregistré une légère reprise en octobre, augmentant de 1 point pour atteindre 95 points, principalement grâce à l'augmentation des cours du riz de qualité supérieure. Toutefois, à ce niveau, l'indice reste proche du niveau le plus bas enregistré au cours des 10 dernières années.

Production actuelle et perspectives des récoltes

Situation par région

- **Asie**

En ce qui concerne le **blé**, la moisson 2000 est terminée dans les principaux pays producteurs et le rendement général a été variable, avec une production régionale totale de 252 millions de tonnes, soit un volume correspondant à peu près à la moyenne mais inférieur de 3 pour cent au volume de 1999. Le déclin

est en grande partie attribué à une chute de la production en Chine. Selon les dernières prévisions, la production régionale de **céréales secondaires** atteint actuellement 190 millions de tonnes, soit près de 8 millions de tonnes de moins que les prévisions du rapport de septembre, et 28 millions de tonnes ou 13 pour cent de moins que la récolte de 1999. Ce déclin est une fois encore principalement imputable à une forte baisse en Chine. Les prévisions actuelles font état d'une production régionale de paddy en 2000 de 540,4 millions de tonnes, soit environ 1 million de tonnes de moins que le volume prévu dans le rapport précédent et 12,7 millions de tonnes de moins que le chiffre révisé pour 1999. Depuis la mi-septembre, des inondations graves sévissent dans un certain nombre de pays grands producteurs de riz, mais on estime que leur impact sur la production de la campagne sera relativement faible. Dans de nombreux cas, les rizières de paddy ont déjà été moissonnées. Dans d'autres, l'insuffisance de la production sera compensée par des augmentations dans les récoltes qui suivront.

Extrême-Orient: En Chine, les dernières estimations officielles font toujours état d'une récolte de **blé** de 101 millions de tonnes en 2000. À ce niveau, la production serait inférieure de quelque 10 pour cent à la dernière moyenne quinquennale et de 13 millions de tonnes (11 pour cent) au volume de 1999. Des précipitations normales à supérieures à la normale dans la dernière partie du mois d'octobre ont amélioré l'humidité des sols pour les semis et la levée du blé d'hiver dans les principales régions de croissance au nord. Contrairement à la Chine, l'Inde et le Pakistan ont tous deux eu des récoltes record de blé en 2000, de l'ordre, respectivement, de quelque 74 millions et 22 millions de tonnes, soit une hausse de près de 4 millions de tonnes pour chacun d'eux par rapport à l'année précédente. La production de **céréales secondaires** en Chine s'établit actuellement à 115 millions de tonnes pour 2000, contre 141 millions de tonnes l'an dernier. Du fait de l'effet adverse de la sécheresse et, dans une certaine mesure, de la réduction des superficies, la production de maïs devrait tomber à son niveau le plus bas depuis six ans et atteindre environ 103 millions de tonnes, soit quelque 15 pour cent de moins que la moyenne et une baisse de 25 millions de tonnes par rapport à 1999.

En Chine (continentale), la moisson du **riz** (monoculture) est sur le point de se terminer dans la plupart des régions et la récolte de la culture double à maturation tardive a débuté au sud. Les dernières estimations gouvernementales font état d'une récolte de riz précocé pour l'année en cours de 37,7 millions de tonnes, ce qui représenterait une baisse de plus de 3 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. En outre, compte tenu des dégâts causés par la sécheresse et les typhons dans le sud de la Chine, les prévisions gouvernementales concernant la récolte de riz à maturation tardive, initialement établie à 45,4 millions de tonnes, ont été révisées à la baisse de quelque 800 000 tonnes pour passer à 44,6 millions de tonnes. En Chine, la production totale de paddy en 2000 est actuellement de 188,5 millions de tonnes, soit

une baisse de 10 millions de tonnes (5 pour cent) par rapport à 1999. En octobre, le Viet Nam a été frappé par les pires inondations depuis 40 ans, qui ont provoqué des dégâts sur environ 100 000 hectares de rizières de paddy et ont anéanti les espoirs antérieurs d'une augmentation modérée de la production. On prévoit désormais que la production de paddy pour la campagne demeurera proche du chiffre révisé pour 1999, qui était de 32,6 millions de tonnes, en supposant que la récolte hiver-printemps soit bonne. En Thaïlande, la moisson de la campagne principale de 2000 est engagée. L'évaluation actuelle de l'impact des inondations qui ont sévi en août et début septembre sur cette récolte fait uniquement état d'un léger déclin par rapport aux 19 millions de tonnes engrangées l'an dernier. Au Myanmar, la récolte principale est sur le point de s'achever et les semis de la deuxième récolte devrait débuter en novembre. La production de paddy du pays devrait atteindre 20 millions de tonnes cette année, soit 200 000 tonnes de plus que les 19,8 millions de tonnes officiellement estimés en 1999. L'expansion résulte de l'accroissement des semis dans le cadre d'une politique gouvernementale visant à bonifier les terres marécageuses et laissées en jachère pour la culture du riz. Au Japon, la moisson est bientôt terminée. Confronté à la perspective d'une récolte exceptionnelle et des inventaires importants, le Gouvernement a adopté, en octobre, une série de mesures visant à réduire les excédents. Cet ensemble de mesures comprend une diminution des emblavures, débutant pendant l'exercice financier 2001, une utilisation accrue du riz aux fins de l'alimentation animale et des distributions supplémentaires de riz aux fins de l'aide alimentaire aux pays étrangers. Au Cambodge, les eaux des crues ont baissé mais la sécheresse continue de provoquer des dégâts dans certaines régions productrices de riz. Avec l'arrivée prochaine de la saison sèche, la production rizicole dans ces régions pourrait encore se dégrader, et les résultats de la campagne de riz de 2000 demeurent très incertains. Au Laos, on prévoit officiellement que la production augmentera cette année d'environ 10 pour cent pour passer à 2,2 millions de tonnes, malgré la destruction de quelque 45 000 hectares de paddy du fait des inondations dans les parties du centre et du sud. La République démocratique populaire de Corée a subi de graves catastrophes météorologiques depuis le début de l'été qui, selon les estimations gouvernementales, ont provoqué la perte de 1,4 million de tonnes de céréales, dont 360 000 tonnes de riz. Au Bangladesh, la moisson de la première culture "Aus" est terminée et les semis de la culture "Aman" (mousson) doivent débuter bientôt. Près de 35 000 hectares de paddy et d'autres cultures ont été, selon les rapports, endommagés par les inondations dans plusieurs districts du nord-ouest. Néanmoins, on prévoit que la production de la campagne 2000 atteindra 34 millions de tonnes, ce qui ne représente qu'une baisse légère par rapport à l'an dernier. Toutefois, il s'agit encore d'une estimation provisoire, étant donné que la majeure partie de la production de 2000 dépend des résultats de la culture "Aman" et, surtout, de la culture irriguée "Boro" qui sera moissonnée en 2001. En Inde, la production de paddy

a été affectée par la sécheresse dans un certain nombre d'états de l'ouest et du sud au début de l'année en cours et par des inondations graves pendant la mousson. En conséquence, la production de 2000 a été révisée à la baisse pour tomber à 130 millions de tonnes par rapport au volume prévu de 134 millions de tonnes, soit 2,7 millions de tonnes de moins que la campagne précédente. Au Pakistan, la moisson avance. Selon les rapports, du fait d'une réduction des semis et d'une chute du rendement, la production de paddy de 2000 pourrait tomber à 7 millions de tonnes, soit 200 000 tonnes de moins que prévu antérieurement.

En Indonésie, la plantation de la récolte principale de **paddy** de 2001 a débuté alors que la moisson de la récolte secondaire de 2000 n'est pas encore terminée. De façon générale, on prévoit que la production de paddy atteindra 52 millions de tonnes pendant la campagne en cours, soit 2 millions de tonnes de plus que prévu antérieurement, étant donné qu'une longue saison humide et des incidences peu élevées de ravageurs et de maladies ont contribué à stimuler les rendements. En revanche, au Sri Lanka, la production de paddy pour la campagne 2000 devrait tomber à 2,6 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de moins que l'année précédente, en raison de conditions de croissance défavorables pour la récolte principale "Maha".

Proche-Orient: Dans les pays asiatiques du Proche-Orient, deux années consécutives de sécheresse grave et le manque d'intrants agricoles essentiels continuent d'affecter la production agricole et animale dans de nombreuses parties. La production de **blé** a considérablement chuté en Iraq, en Afghanistan et en Jordanie. Toutefois, une certaine reprise a été notée en Turquie et en Syrie. En Arabie saoudite, on estime à 1,5 million de tonnes la production de blé en 2000, soit un volume comparable à celui de l'an dernier. En République islamique d'Iran, la production atteindra probablement un volume inférieur ou comparable aux 8,6 millions de tonnes produits en 1999.

CEI d'Asie: Dans les huit pays asiatiques de la CEI, les cultures pluviales ont été affectées par un hiver doux avec des chutes de neige inférieures à la normale et les conditions de chaleur et de sécheresse inhabituelles de cet été, en particulier, dans le sud et l'ouest de la sous-région. Toutefois, les cultures de blé irrigué (d'hiver) se sont quelque peu mieux comportées en Ouzbékistan et au Turkménistan et les cultures pluviales dans les principales régions productrices du nord du Kazakhstan ont bénéficié d'une bonne humidité des sols; la récolte est toutefois inférieure au volume record de 14 millions de tonnes atteint l'an dernier. La production céréalière globale a baissé de 4 millions de tonnes pour atteindre 20 millions de tonnes, dont 16 millions de tonnes de blé (1999: 19 millions de tonnes).

Dans de nombreux pays, en particulier, en Arménie, en Géorgie et au Tadjikistan, la sécheresse a aggravé les problèmes économiques chroniques, notamment les pénuries structurelles de semences améliorées,

l'insuffisance de capitaux de roulement pour acheter d'autres intrants propres à stimuler les rendements et la dégradation du système d'irrigation. En conséquence, les récoltes céréalières de ces pays pour 2000 sont nettement inférieures et les trois pays ont demandé à la communauté internationale des donateurs de les aider en leur fournissant des semences de blé. Au Tadjikistan, la récolte céréalière a été pratiquement réduite de moitié en 2000, atteignant seulement 239 000 tonnes (1999: 448 000 tonnes), et les besoins d'aide alimentaire se sont considérablement accrus. En Géorgie, une mission FAO/PAM a estimé la récolte céréalière de 2000 à seulement 329 000 tonnes, dont seulement 83 000 tonnes de blé, ce qui ne représente que 42 pour cent de la production estimée pour 1999. En Arménie, une mission FAO/PAM a évalué en août que le temps chaud et sec qui avait prévalu à partir de juin avait réduit la récolte céréalière de 2000 de 27 pour cent, laquelle était passée à 216 000 tonnes. Dans tous les pays touchés, la production de pommes de terre, de légumes et de fourrages est également affectée, ajoutant à la pression déjà mise sur les disponibilités alimentaires et affectant l'élevage.

En Azerbaïdjan, la majeure partie des céréales sont ensemencées en hiver. Selon les indications, les cultures semées au printemps, le maïs ainsi que le coton, les fruits, les légumes, etc., ont souffert du temps chaud et sec et des pénuries en eau d'irrigation mais la récolte de blé d'hiver a été satisfaisante. Alors que les pertes des cultures de printemps sont officiellement de l'ordre de 25 pour cent, la récolte céréalière globale est, selon les rapports officiels, supérieure à celle de l'an dernier. D'autres cultures, notamment les fourrages, ont été plus gravement touchées. Au Kirghizistan, contrairement aux rapports précédents, les indications montrent que la récolte céréalière de 2000 pourrait ne pas atteindre la cible fixée et être éventuellement quelque peu moins élevée que celle de l'an dernier qui avait atteint 1,6 million de tonnes, en raison des dégâts subis par les cultures dans le sud du pays. En Ouzbékistan, les récoltes de céréales (et de coton) de 2000 ont été affectées par un approvisionnement insuffisant en eau d'irrigation, une situation aggravée par des problèmes liés à l'homme, notamment une mauvaise gestion de l'eau, un assolement inadéquat et une irrigation peu efficace. Une mission FAO/PAM qui s'est rendue dans le pays en octobre a constaté que les céréales d'hiver souffraient moins des pénuries d'eau le long du fleuve Amou-Daria en été que, par exemple, le coton, mais que les céréales pluviales étaient affectées par des précipitations inférieures à la normale cette année. La production globale de blé en 2000 devrait, selon les rapports, s'établir à 3,4 millions de tonnes, dont 3,1 millions de tonnes provenant du secteur public et 300 000 tonnes provenant de parcelles familiales. Toutefois, le riz et les céréales secondaires de printemps ont été affectées, notamment dans les régions en aval et, en particulier, en Karakalpakie, et la récolte de céréales de 2000 demeurera probablement inférieure à 4 millions de tonnes, soit une baisse d'au moins 10 pour cent par rapport à l'an dernier. En revanche, au Turkménistan, la production céréalière de

2000 a dépassé la cible fixée en la matière à la suite de l'effet de la privatisation des terres sur les rendements, malgré une année difficile du point de vue météorologique. La récolte de blé de 2000 s'établit officiellement à environ 1,6 million de tonnes (1999: 1,4 million de tonnes) et celle de céréales secondaires avoisine 80 millions de tonnes tandis que la production de riz s'est également accrue. Au Kazakhstan, la moisson est pratiquement terminée et la FAO prévoit que la récolte de 2000 sera supérieure à 11 millions de tonnes.

• **Afrique**

Afrique du Nord: La production de **blé** de la sous-région en 2000 est estimée à environ 9,6 millions de tonnes, soit quelque 15 pour cent de moins que l'an dernier et un niveau en dessous de la moyenne quinquennale. Mise à part l'Égypte où le blé est essentiellement irrigué, la persistance du temps sec pendant la période de croissance a entraîné une réduction considérable de la production dans tous les pays de la sous-région. En Algérie et au Maroc, la production était nettement en dessous de la moyenne et inférieure de quelque 37 pour cent au volume de 1999. En Tunisie, la production est en baisse de 43 pour cent et se situe en dessous de la moyenne. En revanche, la récolte de blé en Égypte est estimée à environ 6,7 millions de tonnes, soit quelque 5 pour cent de plus que la récolte déjà supérieure à la moyenne de l'an dernier.

On estime à 8,7 millions de tonnes la récolte de **céréales secondaires** de la sous-région en 2000, soit un recul de 12 pour cent par rapport au niveau de 1999. Du fait de l'impact des conditions météorologiques défavorables, la production a significativement baissé en Algérie, au Maroc et en

Tunisie, alors qu'elle s'est accrue d'environ 3 pour cent en Égypte.

En Égypte, la moisson de **riz** de 2000 est en cours. Les prévisions pour la production de paddy en 2000 ont été révisées à la baisse de 300 000 tonnes depuis le rapport précédent, pour atteindre 5,9 millions de tonnes, soit une production qui n'est que légèrement supérieure à celle de l'an dernier. Les prix à la production ont également baissé dans le pays et l'on se montre préoccupé par l'accroissement des stocks importants de report, alors que la nouvelle récolte commence à parvenir sur le marché.

Afrique de l'Ouest: La moisson de **céréales secondaires** est en cours. Au Sahel, une série de missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes menées en octobre ont estimé la production céréalière pour 2000. Des récoltes en dessous de la moyenne sont prévues au Burkina Faso et au Tchad. On prévoit des récoltes se situant entre des niveaux supérieurs à la moyenne et record au Cap-Vert, au Sénégal, en Gambie et en Guinée-Bissau tandis que la production demeure moyenne au Mali, en Mauritanie et au Niger. La production globale de céréales est estimée à 9,5 millions de tonnes, ce qui représente un recul de 16 pour cent par rapport au niveau record de 1999, mais seulement 2 pour cent de moins que la dernière moyenne quinquennale. Dans les pays côtiers du golfe de Guinée, les conditions de végétation ont été généralement favorables et la récolte de la culture principale de maïs qui est actuellement en train d'être rentrée devrait se situer entre des niveaux normaux à supérieurs à la normale. La production devrait être meilleure au Libéria, sauf dans le comté de Lofa où l'insécurité perdure. En revanche, la production diminuera en Sierra Leone par suite des troubles civils qui ont repris en mai à l'époque critique des semis. Le pays continuera de dépendre considérablement de l'aide humanitaire pour répondre à ses besoins de consommation.

Production mondiale de céréales - Prévision pour 2000

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	1999	2000	1999	2000	1999	2000	1999	2000
	(..... millions de tonnes							
Asie	260,1	251,2	218,1	190,0	553,1	540,4	1 031,2	981,6
Afrique	14,9	13,5	76,1	79,1	17,7	17,5	108,7	110,1
Amérique centrale	3,1	3,4	28,7	28,7	2,3	2,4	34,1	34,5
Amérique du Sud	19,7	18,6	58,6	61,7	21,1	20,1	99,5	100,4
Amérique du Nord	89,5	86,7	290,5	305,6	9,3	8,7	389,3	401,0
Europe	178,3	188,2	202,4	194,8	3,2	3,1	383,9	386,2
Océanie	24,3	20,3	8,9	9,9	1,4	1,1	34,6	31,2
TOTAL MONDIAL	589,8	581,8	883,4	869,7	608,2	593,4	2 081,4	2 044,9
					(406) 1/	(397) 1/	(1 880) 2/	(1 848) 2/
Pays en développement	276,6	268,4	369,3	345,2	582,1	568,1	1 228,0	1 181,8
Pays développés	313,2	313,3	514,1	524,4	26,1	25,3	853,4	863,1

Source: FAO

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

La plupart des pays de la sous-région engrangent actuellement ou sont sur le point d'engranger leurs récoltes principales de **paddy**. Les perspectives sont généralement satisfaisantes en raison de conditions climatiques favorables et de précipitations ponctuelles pendant la campagne. Les estimations concernant la production sont les mêmes depuis le dernier rapport, sauf pour la Côte d'Ivoire dont la production en 2000 a augmenté de 200 000 tonnes pour passer à 1,1 million de tonnes, soit un volume légèrement supérieur à celui de l'an dernier.

Afrique centrale: Les récoltes de **céréales secondaires** progressent au Cameroun et en République centrafricaine et les perspectives sont favorables. En République du Congo, la production agricole devrait s'accroître par suite de l'amélioration de la sécurité. En République démocratique du Congo, toutes les activités agricoles et économiques continuent d'être perturbées par la guerre civile.

Afrique orientale: Les perspectives concernant les récoltes de **blé** en 2000 sont incertaines en Éthiopie en raison de pluies tardives dans certaines grandes régions productrices. Toutefois, des pluies prolongées et bénéfiques tombées pendant tout le mois d'octobre ont permis une certaine reprise. Au Kenya, où la moisson est en cours, la production devrait être nettement en dessous de la moyenne en raison de la sécheresse persistante. Au Soudan, une récolte d'environ 214 000 tonnes, soit 54 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années, a été engrangée au début de l'année du fait d'une réduction de la superficie ensemencée.

Les prévisions préliminaires font état d'une production de **céréales secondaires** en dessous de la moyenne dans la sous-région pour 2000, principalement en raison de la sécheresse et des conflits civils. En Érythrée, les perspectives pour les récoltes de 2000 sont extrêmement peu satisfaisantes du fait du déplacement massif de populations qui a suivi la guerre frontalière avec le pays voisin, l'Éthiopie. Les agriculteurs ont été déplacés des grandes régions agricoles de Gash Barka et de Debub, représentant plus de 70 pour cent de la production céréalière du pays. La sécheresse persistante, dans certaines parties, a également affecté la production agricole. En Éthiopie, les cultures "Belg" de la campagne secondaire ont échoué en raison de la sécheresse et les perspectives pour la campagne principale "Meher", dont la récolte débute en décembre, sont incertaines après le début tardif des pluies qui a retardé la préparation des sols et les semis des cultures à long cycle. Au Kenya, on estime officiellement à 1,4 million de tonnes la récolte de maïs des grandes pluies en 2000, soit 36 pour cent de moins que la moyenne, qui est de 2,2 millions de tonnes. En Somalie, les perspectives concernant la moisson "Gu" sont bonnes en raison de pluies bien réparties dans l'ensemble du pays pendant la période de croissance et l'amélioration des conditions de sécurité qui ont encouragé l'agriculture. Des estimations préliminaires font état d'une production céréalière "Gu" de

212 000 tonnes pour 2000, soit environ 65 pour cent de plus qu'en 1999 et 21 pour cent de plus que la moyenne d'après-guerre. Au Soudan, les pluies tardives et irrégulières ont pesé sur le développement des céréales secondaires dans les principales régions productrices. En Tanzanie, par suite de la sécheresse qui a sévi pendant les campagnes "des petites pluies" et "des grandes pluies", la production globale de céréales secondaires de 2000 est estimée à 2,7 millions de tonnes, soit un recul d'environ 17 pour cent par rapport à l'an dernier. En Ouganda, les récoltes de céréales secondaires de la campagne principale qui viennent d'être engrangées ont été affectées par une sécheresse prolongée dans certaines régions et on estime que la production globale sera inférieure à la récolte de l'an dernier. Les perspectives pour les récoltes de la campagne secondaire devant être rentrées à partir de décembre sont meilleures, principalement en raison de pluies bien réparties à partir de septembre.

La production de **paddy** en Afrique orientale devrait augmenter, en 2000, de 3 pour cent par rapport aux 920 000 tonnes de la dernière campagne, rendant compte d'un accroissement des rendements moyens. Les perspectives concernant la production en Tanzanie, le principal pays producteur de la sous-région, demeurent inchangées et s'établissent à 700 000 tonnes, soit un volume comparable à celui de l'an dernier. Toutefois, selon une évaluation récente de la production céréalière, les résultats seraient nettement en dessous de la normale, ce qui pourrait signifier que la production de paddy sera moins élevée en 2000 que ne l'indiquent les prévisions actuelles.

Afrique australe: La production globale de **céréales secondaires** de la sous-région en 2000 est estimée à 19,1 millions de tonnes, soit une hausse de près d'un quart par rapport à la récolte moyenne de 1999. La récolte exceptionnelle de l'année en cours rend compte essentiellement des pluies abondantes tombées pendant la période de croissance qui ont été favorables de façon générale au développement des récoltes, malgré des inondations graves et des pertes de récoltes dans certaines parties. La production a considérablement augmenté en Afrique du Sud, au Zimbabwe, en Zambie, en Namibie et au Botswana. Au Malawi, la production de céréales secondaires a atteint le même niveau record que l'an dernier. Toutefois, des récoltes moins importantes ont été obtenues au Mozambique, ce pays ayant été affecté par des pertes agricoles considérables du fait des inondations qui ont sévi dans le sud, à Madagascar, qui a été touchée par la sécheresse au sud et des cyclones au nord, et en Angola, affecté par la guerre civile. Au Swaziland et au Lesotho, un temps sec précoce suivi par des pluies très abondantes a entraîné une réduction des récoltes.

La récolte de **blé** de la campagne 2000 a commencé dans la sous-région. Les dernières prévisions font état d'une production en dessous de la moyenne qui avoisinerait 2,1 millions de tonnes. La production en Afrique du Sud, qui représente plus de 80 pour cent de la production globale, devrait être supérieure au niveau

réduit de l'année dernière en raison des approvisionnements abondants en eau d'irrigation, mais devrait encore se situer en dessous de la dernière moyenne quinquennale. Au Zimbabwe, la production devrait baisser du fait d'une réduction considérable de la superficie ensemencée par suite des troubles civils survenus dans les régions agricoles et du programme gouvernemental actuel de redistribution des terres.

La campagne de **riz** de 2000 dans la sous-région a été l'une des plus médiocres de la décennie, les deux principaux producteurs, Madagascar et le Mozambique, ayant été gravement frappés par la sécheresse, des tempêtes tropicales et des cyclones pendant la première moitié de l'année. Les semis de la culture principale de paddy de 2001 devraient débuter en octobre à Madagascar, dans le Haut Plateau, et en novembre au Mozambique. Toutefois, on ne sait pas encore dans quelle mesure les dégâts subis par l'infrastructure agricole nuiront à la prochaine campagne de paddy dans les deux pays.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Les semis de **blé** irrigué de la campagne 2000/2001 viennent de débuter dans les principales régions productrices du nord-ouest du Mexique, seul producteur ou presque de blé de la sous-région. Selon les rapports, les niveaux des réserves d'eau sont suffisants après les précipitations bénéfiques de dernière minute provoquées par les tempêtes tropicales des quelques dernières semaines. Les prévisions préliminaires indiquent un accroissement de la superficie ensemencée par rapport à l'année précédente, qui était légèrement inférieure à la moyenne en raison du temps sec prolongé à l'époque des semailles.

Les récoltes de **céréales secondaires** et de haricots de la première campagne 2000/2001 sont pratiquement terminées tandis que les semis de la campagne secondaire viennent de débuter dans certaines zones, après des perturbations antérieures causées par des tempêtes tropicales et, principalement, par l'ouragan "Keith". Des dégâts occasionnés aux céréales et à d'autres cultures vivrières, ainsi qu'aux habitations et à l'infrastructure sont signalés dans divers pays. Au Belize, le pays le plus touché, des milliers de personnes ont été déplacées de leurs foyers par suite des inondations et la situation de la sécurité alimentaire de certains groupes agricoles est menacée. En El Salvador, au Honduras et au Nicaragua, on signale également des pertes locales importantes de maïs, principale culture céréalière. La production globale de céréales secondaires dans ces pays devrait tomber à des niveaux en dessous de la moyenne. Les cultures céréalières au Guatemala, principalement dans le sud du pays, ont aussi été touchées, mais la production générale devrait demeurer à des niveaux moyens. Au Mexique, la croissance des cultures de maïs dans les grandes zones productrices du centre et du sud n'a pas été affectée par les récentes pluies torrentielles et des productions légèrement supérieures à la moyenne

sont prévues. Les diverses pluies torrentielles ont profité aux cultures du sorgho dans les régions du nord-est et des productions moyennes sont escomptées. Dans les Caraïbes, des productions de céréales et de haricots en dessous de la moyenne, ainsi que d'autres cultures vivrières mineures, sont prévues à Haïti, par suite d'une période prolongée de temps extrêmement sec à l'époque des semailles, tandis qu'en République dominicaine et à Cuba, des productions céréalières moyennes sont prévues.

- **Amérique du sud**

Les semis de **blé** pour la campagne 2000/2001 sont terminés dans les pays du sud de la sous-région. En Argentine, le principal pays producteur, la moisson est sur le point de débuter. Les récentes pluies faibles à modérées tombées dans certaines des plus grandes zones de production ont profité au développement des cultures et les premières prévisions font état de productions supérieures à la moyenne. Au Brésil, où la moisson est en cours, les perspectives sont peu satisfaisantes en raison du temps extrêmement mauvais qui a affecté les cultures au moment des semis et pendant toute leur croissance. Les pluies abondantes tombées récemment ont aggravé la situation et des récoltes considérablement en dessous de la moyenne sont escomptées pour le blé. Des productions inférieures à la moyenne sont également prévues au Chili et en Uruguay par suite de conditions météorologiques défavorables au moment des semis. Dans les pays andins, en Bolivie, la moisson de blé (d'hiver) de la campagne secondaire 1999/2000 est pratiquement achevée et un faible rendement a été obtenu en raison des fortes pluies et des inondations survenues au moment des semis. Au Pérou, la majeure partie de la récolte de blé est terminée et on estime la production supérieure à la moyenne, tandis qu'en Colombie, les estimations provisoires indiquent une production moyenne.

Les récoltes de **céréales secondaires** de la campagne 2000/2001, principalement de maïs, sont en cours dans les pays du sud de la sous-région. En Argentine, les semis ont été retardés par les fortes pluies tombées dans certaines grandes régions productrices. À la mi-octobre, quelque 25 pour cent des semailles prévues avaient eu lieu, contre 33 pour cent à la même époque un an plus tôt. Au Brésil, les pluies récentes modérées à abondantes ont profité aux semis de maïs de la première campagne (principale) 2000/2001, en particulier dans les grandes régions productrices du sud du pays, et l'on prévoit une amélioration de la production eu égard aux cultures de la première campagne affectées par les conditions météorologiques l'année précédente. Au Chili, les semis de maïs se poursuivent, et une reprise par rapport à la récolte de l'an dernier également gravement affectée par les conditions météorologiques est escomptée. Dans les pays andins, en Bolivie, la préparation des sols dans les hautes terres, en vue des semis de céréales secondaires et de pommes de terre de la première campagne 2000/2001, a débuté, tandis que dans les vallées, des semailles précoces sont signalées. En Équateur, la moisson de maïs de la

campagne secondaire 1999/2000, en grande partie de maïs blanc, est en cours. Selon des estimations provisoires, la production globale de maïs (blanc et jaune) serait légèrement supérieure à la moyenne. Au Pérou, la moisson de maïs blanc de 2000 est pratiquement terminée tandis que celle du maïs jaune est bien avancée. Les estimations provisoires font état d'une récolte exceptionnelle. En Colombie, la moisson de maïs de la première campagne 2000/2001 est terminée tandis que les semis de la campagne secondaire sont en cours. Les perspectives sont favorables et une production globale moyenne (pour les deux campagnes) est prévue. Au Venezuela, les moissons de maïs et de sorgho sont sur le point de s'achever et des résultats en dessous de la moyenne ont été obtenus.

La **campagne rizicole** de 2000 est terminée dans la majeure partie de la sous-région, où l'on estime que la production globale de paddy a baissé pour passer à 20,1 millions de tonnes, soit environ un million de tonnes de moins que l'an dernier. Les semis de paddy pour la campagne 2001 ont débuté dans un certain nombre de pays. En Argentine, la culture du riz pourrait encore chuter pendant l'année en cours, de nombreux agriculteurs étant, selon les rapports, confrontés à des difficultés de remboursement de leurs dettes compte tenu des prix très peu élevés pratiqués pendant la campagne 2000.

- **Amérique du Nord**

Aux États-Unis, le rapport du mois d'octobre de l'USDA établit la production globale de **blé** (d'hiver et de printemps) en 2000 à environ 61 millions de tonnes, soit un recul de 2,6 pour cent par rapport à 1999 et 5 pour cent de moins que la dernière moyenne quinquennale. Au 22 octobre, les semis de blé d'hiver devant être moissonnés en 2001 enregistraient, selon les rapports, un retard de quelque 10 pour cent sur l'année précédente et la moyenne quinquennale. Le retard est principalement dû à des conditions de sécheresse des sols défavorables dans les régions du centre et du sud, qui représentent la majeure partie de la production de blé dur d'hiver du pays. Davantage d'humidité se révélera bientôt nécessaire pour favoriser le reste des semis et la germination. Si les plants ne sont pas bien établis avant le début de la dormance, la récolte pourrait périr pendant l'hiver. Au Canada, à la mi-octobre, la récolte de blé était pratiquement terminée selon les rapports. La durée de la moisson a été quelque peu plus longue que la normale cette année en raison du temps humide qui a prévalu dans l'ensemble des grandes régions de croissance pendant la majeure partie du mois de septembre. La production globale de blé en 2000 est actuellement officiellement prévue à près de 26 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'an dernier et un niveau juste en dessous de la moyenne quinquennale.

Les perspectives concernant la récolte de céréales secondaires des États-Unis en 2000 se sont dégradées quelque peu depuis le dernier rapport du mois de septembre en raison essentiellement de

pertes dues à la sécheresse dans certaines régions du centre et du sud. Les prévisions du mois d'octobre de l'USDA font état d'une production globale de **céréales secondaires** de 280 millions de tonnes, soit environ 8 millions de tonnes de moins que les prévisions de septembre mais encore presque 17 millions de tonnes (6,3 pour cent) de plus que la production de l'an dernier. Sur ce total, le maïs devrait représenter près de 259 millions de tonnes, contre 240 millions de tonnes en 1999. Au 22 octobre, on signalait que 78 pour cent de la culture de maïs avaient été récoltés, soit une moisson en avance par rapport au rythme de l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Au Canada, les dernières prévisions pour la production globale de céréales secondaires en 2000 ont été révisées à la baisse depuis le dernier rapport, pour tomber à quelque 25 millions de tonnes, soit un recul de près de 6 pour cent par rapport à l'an dernier et 5 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.

Aux États-Unis, la moisson de **riz** est toujours en cours en Californie mais est presque terminée dans les États du sud. Depuis le dernier rapport, les prévisions concernant la production de 2000 ont été ajustées à la baisse, pour atteindre 8,7 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins que les chiffres révisés de la production pour 1999. Selon les derniers renseignements, la superficie consacrée au riz a diminué de 12 pour cent par rapport aux 1,4 million d'hectares de 1999.

- **Europe**

Les dernières prévisions de la FAO font état d'une production globale de **céréales** dans la CE d'environ 216 millions de tonnes pour 2000, soit une hausse de 6 pour cent par rapport à l'an dernier et de 6 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. L'augmentation provient de l'effet combiné d'une superficie céréalière générale plus grande et de rendements moyens plus élevés pour les cultures de l'année en cours. On estime actuellement la production de blé à environ 105 millions de tonnes, soit un volume légèrement plus bas que celui signalé en septembre mais encore supérieur de quelque 7 pour cent à celui de l'an dernier. Les prévisions concernant la production globale de céréales secondaires ont été ajustées légèrement à la hausse depuis le dernier rapport, pour atteindre environ 108 millions de tonnes, ce qui représenterait un accroissement de près de 5 pour cent par rapport à la production de 1999. On prévoit que la production d'orge augmentera de 6 pour cent pour passer à 52 millions de tonnes environ et que celle de l'avoine s'accroîtra de 12 pour cent pour atteindre 6,7 millions de tonnes. La récolte de maïs devrait atteindre pratiquement 38,5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 1999.

Les perspectives concernant les cultures de céréales d'hiver déjà en terre ou en train d'être ensemencées dans l'ensemble de la Communauté sont incertaines. Les semences ont de façon générale été entravées fin septembre et en octobre par des précipitations

généralisées. En particulier, la principale région productrice de céréales de l'Italie, dans le nord du pays, a été gravement touchée par des pluies torrentielles et des inondations, qui nuiront aux semis d'automne de l'année en cours. L'exception au régime humide général qui prévaut dans l'ensemble de la Communauté est la péninsule Ibérique, où davantage de précipitations sont nécessaires pour favoriser les semis des cultures de blé d'hiver et d'orge.

La récolte de **paddy** est achevée en Espagne, où l'on estime que la production a diminué de 10 pour cent par rapport à l'an dernier. En Italie, des inondations ont affecté les régions productrices du nord à la mi-octobre, alors qu'environ 15 pour cent des récoltes étaient encore en train d'être rentrées. Les prévisions antérieures pour ce pays avaient déjà fait état d'une récolte de mauvaise qualité, suite à un mois de juillet anormalement frais. On prévoit actuellement que la production totale de la CE diminuera de 105 000 tonnes par rapport aux 2,6 millions de tonnes de 1999. Toutefois, cela ne tient pas encore compte des pertes récentes subies en Italie.

Ailleurs en Europe, par opposition à la situation qui prévaut dans la CE, des conditions de sécheresse persistante entravent les semis des céréales d'automne. On signale des taux d'humidité des sols nettement inférieurs à ceux de l'an dernier dans l'ensemble des pays de l'Europe de l'Est, et dans de nombreux cas, ces taux correspondent juste au strict minimum pour la germination des céréales. Des précipitations abondantes sont nécessaires fin octobre et début novembre, sinon les superficiesensemencées finales pourraient être inférieures aux superficies prévues et les récoltes seront probablement peu satisfaisantes à l'état de dormance, les rendant plus vulnérables aux dangers de l'hiver.

En Bulgarie, les récoltes de blé et d'orge de l'année en cours sont estimées à des niveaux proches de ceux de l'an dernier, avec 3,1 millions de tonnes et environ 700 000 tonnes, respectivement. Toutefois, la culture de maïs d'été a été dévastée par la sécheresse et les derniers rapports font état d'une production de maïs d'environ 800 000 tonnes, contre un volume moyen d'environ 1,5 million de tonnes au cours des cinq dernières années. Des précipitations tombées dans le sud-est du pays début octobre ont été les bienvenues pour les semis de céréales d'automne après un temps sec antérieur. Selon les premières indications, les agriculteurs bulgares pourraient tenter de semer davantage de blé d'hiver cette année mais les résultats finals dépendront des conditions météorologiques fin octobre et début novembre. En République tchèque, la production céréalière de l'année en cours est estimée à la baisse d'environ 7 pour cent par rapport aux 6,5 millions de tonnes environ en 1999. Les cultures céréalières du pays se composent pour la majeure partie de blé et d'orge, cultures qui ont été relativement

moins affectées par les conditions de sécheresse du début de l'année que les autres cultures.

En Hongrie, la production céréalière de 2000 est actuellement estimée à près de 10 millions de tonnes, contre plus de 11 millions de tonnes l'an dernier et une moyenne d'environ 12 millions de tonnes au cours des cinq dernières années. Une reprise sensible, de près de 40 pour cent, de la production de blé, qui s'établit à 3,7 millions de tonnes, a été plus que compensée par des récoltes d'orge et de maïs moins importantes. En Pologne, la production céréalière a considérablement chuté en 2000, passant à approximativement 22 millions de tonnes, le volume le plus bas depuis 1994, et environ 15 pour cent de moins que la dernière moyenne quinquennale. Les productions de blé et toutes les principales récoltes de petites céréales secondaires ont été affectées par la sécheresse du printemps conjuguée aux effets néfastes des pluies abondantes tombées à l'époque de la récolte principale. Toutefois, la culture de maïs a profité des fortes pluies d'été et on estime qu'elle a atteint un niveau exceptionnel de 900 000 tonnes, soit plus du double de la dernière moyenne quinquennale.

En Roumanie, les dernières estimations officielles établissent la production de blé de 2000 à environ 4,3 millions de tonnes, soit une baisse de 9 pour cent par rapport à 1999 et près de 20 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. En outre, la qualité de la récolte serait, selon les rapports, considérablement moins satisfaisante que la normale, en raison de la sécheresse grave qui a régné pendant le printemps et l'été. La culture de maïs a été plus affectée par la sécheresse, et beaucoup plus gravement que l'on ne l'avait prévu antérieurement après la persistance d'un temps sec pratiquement pendant toute la période de croissance. On signale dans de nombreuses régions que les cultures ont été complètement anéanties et à la mi-octobre, on prévoyait que dans le meilleur des cas, la récolte pourrait atteindre environ 4 millions de tonnes, contre une moyenne pour les cinq dernières années supérieure à 10 millions de tonnes. Cette estimation pourrait devoir être révisée à la baisse dans les semaines à venir dans l'attente de l'achèvement de la moisson. Fin octobre, on signalait que les semis de blé d'hiver pour la récolte de l'année prochaine étaient terminés sur près de 1,3 million d'hectares, par rapport aux 1,8 million d'hectares prévus au total.

En République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), les inondations qui ont détrempé les terres suivies par un temps sec et chaud persistant ont affecté non seulement les rendements de maïs mais aussi ceux de la betterave, du soja et des cultures fourragères. Les prix à la production peu attractifs du blé à l'époque des semailles et les pénuries critiques de carburant et d'engrais nécessaires aux cultures d'hiver ont entraîné une réduction des emblavures et des rendements. Une mission de la FAO qui s'est rendue dans le pays en juillet a estimé la récolte de céréales de 2000 à approximativement 5 millions de tonnes, contre 8,6 millions de tonnes en 1999. On a estimé que la récolte de blé se situerait entre 1,7 et

1,8 million de tonnes. Les rendements du maïs seraient, selon les rapports officiels, inférieurs de 40 pour cent à ceux de l'an dernier.

Dans les pays Baltes, la production céréalière de 2000 pourrait connaître une reprise et atteindre environ 3,7 millions de tonnes (1999: 3,3 millions de tonnes), la production de blé demeurant stable à environ 1,3 million de tonnes et la production de céréales secondaires augmentant de près d'un cinquième et passant à 2,3 millions de tonnes.

Dans les pays de la CEI situés à l'ouest de l'Oural (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), la production céréalière globale de 2000 est quelque peu supérieure au bas niveau enregistré l'an dernier, principalement en raison de meilleures récoltes au Biélorus et en Fédération de Russie. En revanche, les récoltes en République de Moldova et en Ukraine sont, selon les estimations, inférieures aux bas niveaux de l'an dernier en raison principalement de la sécheresse. Selon les estimations officielles, la récolte céréalière globale en 2000 s'établirait à près de 99 millions de tonnes au Biélorus, en République de Moldova, en Fédération de Russie et en Ukraine, contre 91 millions de tonnes l'an dernier. La production globale de blé a augmenté et est passée à 53 millions de tonnes, l'amélioration des récoltes en Fédération de Russie compensant une mauvaise récolte en Ukraine. La production globale de céréales secondaires de l'année en cours, qui atteint 45 millions de tonnes, est, selon les estimations, supérieure de 5 millions de tonnes à celle de l'an dernier. La production de paddy est demeurée stable, s'établissant à près de 500 000 tonnes.

En Fédération de Russie, la production céréalière globale devrait, selon des prévisions provisoires de la FAO, augmenter de près de 20 pour cent pour atteindre 70 millions de tonnes environ, dont 40 millions de tonnes de blé (1999 : 34 millions de tonnes) et 30 millions de tonnes de céréales secondaires (1999 : 25 millions de tonnes). Conformément aux rendements plus élevés obtenus cette année, les estimations de la FAO concernant la production sont plus élevées que les prévisions officielles qui indiquent une récolte de 65 millions de tonnes. Au Biélorus, les indications font état d'une reprise de la production céréalière de 2000, qui atteint au moins 4,3 millions de tonnes, par rapport au bas volume de 3,4 millions de tonnes enregistré en 1999, suite à l'amélioration des conditions météorologiques. En revanche, en Ukraine, la production céréalière globale aurait, selon les prévisions de la FAO, baissé de 3 millions de tonnes pour passer à 23 millions de tonnes; la production de blé a diminué tandis que celle de céréales secondaires est demeurée stable. En République de Moldova, du fait du temps sec qui a régné en automne, la récolte de blé d'hiver est restée proche du bas niveau enregistré l'an dernier, tandis que le temps sec qui a également prévalu pendant la majeure partie du printemps et de l'été a entraîné une

réduction sensible des rendements de printemps par rapport à l'année précédente. La récolte céréalière globale ne devrait pas dépasser 1,8 million de tonnes, contre 2,1 millions de tonnes en 1999.

Les semis des céréales d'hiver (principalement, blé et seigle) devant être récoltées l'année prochaine sont bien engagés. En Fédération de Russie, la cible fixée pour les semis d'hiver est de 14,6 millions d'hectares (1999/2000: 14,2 millions d'hectares), dont 11,9 millions d'hectares en céréales. En Ukraine, les plans officiels visent une augmentation de la superficie ensemencée en cultures d'hiver, qui passerait à 8,4 millions d'hectares, dont 7,1 millions d'hectares de blé, ainsi que 0,8 et 0,5 million d'hectares de seigle et d'orge, respectivement. Au 30 septembre, quelque 6,3 millions d'hectares avaient été ensemencés en cultures d'hiver, dont 5,2 millions d'hectares de blé. Les conditions d'ensemencement et la disponibilité des intrants étaient meilleures que l'an dernier, mais la situation est loin d'être optimale pour ce qui est des intrants.

• Océanie

En Australie, les perspectives concernant les cultures de **blé** et de petites **céréales secondaires** cette année se sont dégradées par suite d'un temps chaud et sec persistant au cours des deux derniers mois. La moisson est déjà en cours dans certaines parties et les premiers rapports indiquent qu'en raison de la sécheresse, la dimension et la qualité des céréales ne correspondent pas aux premières attentes et sont inférieures à la normale. Les prévisions officielles les plus récentes datent de début septembre, lorsque ABARE a prévu que la production de blé de 2000 atteindrait 22,2 millions de tonnes. Toutefois, depuis la diffusion de ces prévisions, les cultures dans le nord et l'ouest du pays ont été frappées par un temps chaud et sec, qui a gravement affecté les rendements. Selon les prévisions actuelles de la FAO, la production de blé en 2000 s'établirait à 20 millions de tonnes, ce qui représenterait un recul de 17 pour cent par rapport à 1999 et un niveau en dessous de la dernière moyenne quinquennale. Toutefois, malgré la sécheresse, la production d'orge, la principale culture de céréales secondaires, pourrait encore s'accroître quelque peu par rapport à l'an dernier suite à une nette expansion de la superficie ensemencée.

Les préparatifs en vue de la campagne **paddy** de 2001 ont débuté. D'après ABARE, la production de paddy pendant la prochaine campagne pourrait atteindre 1,4 million de tonnes, ce qui est considérablement supérieur au 1,1 million de tonnes récoltés pendant la campagne en cours. Cet accroissement dépendrait d'une expansion des emblavures de 19 pour cent, lesquelles passeraient à 159 000 hectares, et d'une augmentation des rendements de 7 pour cent, qui atteindraient 8,8 tonnes par hectare. Toutefois, les résultats dépendront des approvisionnements en eau d'irrigation dans la Nouvelle-Galles-du-Sud, où la production est concentrée.

Commerce^{1/}

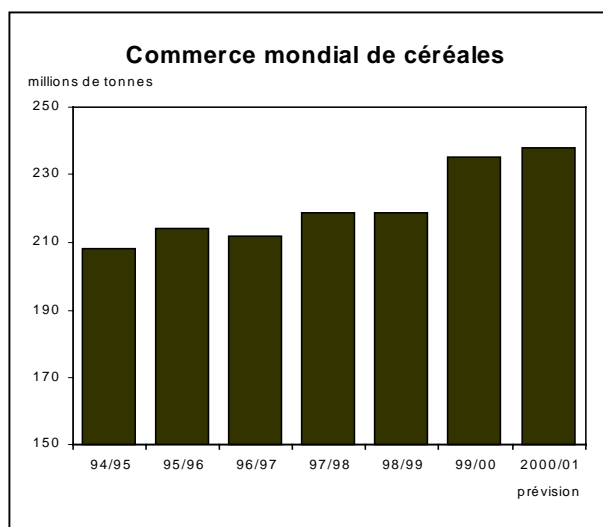
Les prévisions concernant le commerce des céréales en 2000/01 restent très élevées

Ce mois-ci, les prévisions concernant le commerce mondial des **céréales** en 2000/01 ont à nouveau été revues à la hausse : elles atteignent 238 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de plus qu'en septembre. Ces chiffres traduisent l'augmentation de la demande à l'importation émanant de plusieurs pays qui résulte principalement d'une diminution des perspectives de production céréalière et du maintien à un niveau faible du prix des céréales sur le marché international. D'après les projections actuelles, l'expansion du commerce mondial des céréales en 2000/01 avoisinerait les 2,5 millions de tonnes, accusant une progression de 1 pour cent par rapport au volume déjà exceptionnellement élevé de l'année dernière. Cette progression serait surtout due à une augmentation de la demande de céréales secondaires et de riz. La brusque montée des importations mondiales de céréales enregistrée lors de la dernière campagne, qui se prolongerait au cours de cette campagne si l'on en croit les prévisions, équivaldrait à une hausse de quelque 25 millions de tonnes du commerce céréalier mondial, soit 11 pour cent, par rapport à la moyenne des années 90. Cette expansion très rapide des échanges mondiaux contraste nettement avec la stabilité observée durant la deuxième moitié des années 90, lorsque le commerce mondial se maintenait bien en dessous des 220 millions de tonnes.

Les céréales importées par les pays en développement en 2000/01 devraient totaliser pas moins de 171 millions de tonnes, soit un million de tonnes de plus que le chiffre déjà élevé de la dernière campagne. Si l'on ajoute à cette prévision la légère hausse escomptée pour le prix des céréales et du fret au cours de la campagne 2000/01, la facture des importations céréalières des pays en développement devrait atteindre 24 milliards de dollars E.-U., soit un surcroît de 2,4 milliards de dollars E.-U., équivalant à 11 pour cent, par rapport à l'année précédente. La totalité des importations qui seront réalisées par les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en 2000/01 sont estimées à 74 millions de tonnes, soit environ 2 millions de tonnes de plus que l'année dernière. Par conséquent, la totalité des

1/ Les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires sont calculés sur la base de l'estimation des importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne agricole juillet/juin. Certains achats tardifs peuvent être comptabilisés dans la campagne suivante si la livraison a eu lieu après le 30 juin. En général les exportations et les importations sont calculées d'après l'estimation des expéditions et des livraisons qui ont eu lieu durant la campagne juillet/juin, si bien qu'elles risquent de ne pas coïncider parfaitement pour une année donnée à cause du délai qui s'écoule entre les expéditions et les livraisons. Les échanges de riz sont rapportés sur la base d'une année civile pour la première année indiquée.

dépenses d'importation afférentes aux céréales imputées au groupe des PFRDV se monterait à 10 milliards de dollars E.-U., enregistrant une progression de 1 milliard de dollars E.-U., soit de 15 pour cent, par rapport à la campagne 1999/2000.



Le commerce international du **blé** et de la farine de blé (équivalent en céréales) en 2000/01 (juillet/juin) est estimé à 109,5 millions de tonnes, selon les prévisions actuelles, c'est-à-dire qu'il conserverait à peu près la même valeur qu'en 1999/2000, mais 2 millions de tonnes supplémentaires ont été enregistrées en septembre. La baisse des estimations de la production dans plusieurs pays a donné lieu ce mois-ci à une révision à la hausse. Pour l'ensemble des pays en développement, les importations dépasseront vraisemblablement le chiffre de l'année dernière de presque 1 million de tonnes, pour atteindre 83 millions de tonnes. Ainsi, le coût des importations de blé pour les pays en développement avoisinerait les 12,5 milliards de dollars E.-U., ce qui représente une augmentation de 2 milliards de dollars E.-U. par rapport à l'année précédente et la moitié du montant des importations totales de céréales dans ces pays. Les importations de blé des PFRDV sont estimées à quelque 40 millions de tonnes, en légère baisse par rapport à la campagne précédente. En termes monétaires, les importations de blé effectuées au cours de cette campagne par les PFRDV pourraient atteindre environ 6 milliards de dollars E.-U., marquant ainsi une progression de 1 milliard de dollars E.-U. par rapport à 1999/2000, largement provoquée par la hausse de la moyenne des prix.

En **Asie**, les prévisions actuelles concernant les importations de blé pour 2000/01 se montent globalement à 50,4 millions de tonnes. La hausse des prévisions relatives à l'Ouzbékistan établie ce mois-ci rapproche la totalité des importations asiatiques du volume enregistré en 1999/2000. Les projections concernant les importations par l'Ouzbékistan sont passées de 600 000 tonnes à 800 000 tonnes, ce qui correspond à une légère augmentation par rapport à l'année dernière due à un recul de la production. La baisse de production provoquée par la sécheresse

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales - Prévision pour 2000/01

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1999/2000	2000/01	1999/2000	2000/01	2000	2001	1999/2000	2000/01
	(..... millions de tonnes.....)							
Asie	50,8	50,4	58,0	57,3	11,7	12,7	120,5	120,4
Afrique	23,9	25,2	13,2	14,2	5,7	5,8	42,9	45,1
Amérique centrale	6,0	5,9	12,9	12,1	1,5	1,5	20,4	19,5
Amérique du Sud	12,6	13,2	7,1	6,9	1,1	1,1	20,9	21,2
Amérique du Nord	2,6	2,6	3,3	4,3	0,6	0,7	6,5	7,5
Europe	13,0	11,8	8,5	9,6	1,8	1,8	23,3	23,2
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,4	0,4	0,9	1,0
MONDE	109,4	109,5	103,1	104,5	22,9	24,0 ^{1/}	235,4	237,9
Pays en développement	82,5	83,2	68,4	67,9	18,9	19,9	169,8	171,0
Pays développés	26,9	26,3	34,7	36,6	4,0	4,1	65,6	67,0

Source: FAO ^{1/} Très provisoir.

dans plusieurs pays asiatiques, comme l'Arménie, l'Afghanistan, la République islamique d'Iran, l'Iraq et le Tadjikistan, devrait accroître de beaucoup leurs besoins en importations. Parmi ces pays, on s'attend à ce que le plus gros importateur de blé soit la République islamique d'Iran; ses importations pourraient avoisiner les 7 millions de tonnes et se retrouver presque au même niveau que l'année précédente où la production nationale a aussi pâti d'une grande sécheresse. De plus, il est fort probable que la Chine (continentale) revienne sur le marché international du blé cette année, en important au moins 3,6 millions de tonnes, soit 2,5 millions de tonnes de plus qu'au cours de la campagne précédente, en raison du déclin de sa production et de l'augmentation de la demande de blé de qualité supérieure.

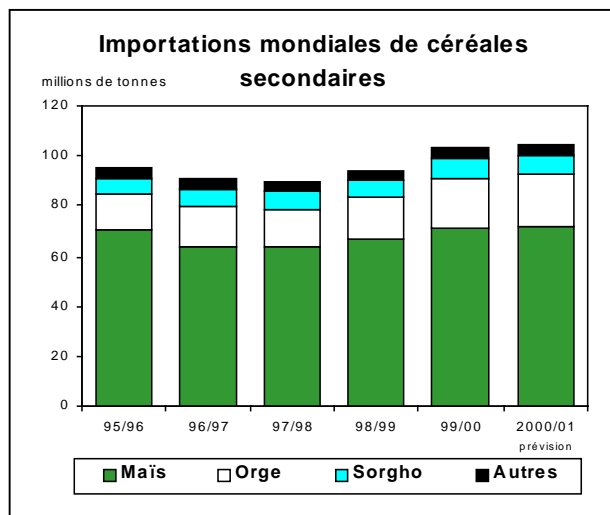
En **Afrique**, les prévisions relatives aux importations de blé, en légère hausse ce mois-ci, dépassent tout juste les 25 millions de tonnes, progressant de 1,3 million de tonnes, soit de 5 pour cent, par rapport à l'année précédente. La sécheresse qui a touché plusieurs pays d'Afrique du Nord devrait gonfler les importations de certains pays, surtout l'Algérie et le Maroc. On escompte que les importations effectuées par l'Égypte, le plus gros importateur de blé de la région, s'élèveront à 6,8 millions de tonnes, excédant ainsi de 800 000 tonnes le volume réduit de l'année dernière, malgré l'augmentation de la récolte intérieure. La croissance des importations en Égypte découle principalement d'une forte demande d'importation de blé de qualité supérieure originaire des États-Unis. Contrairement à celles de l'Afrique du Nord, les importations de blé de l'ensemble des pays de l'Afrique sub-saharienne devraient reculer d'environ 1 million de tonnes par rapport à l'année précédente. Cependant, la majeure partie de cette réduction se produira en Éthiopie, surtout parce que l'aide alimentaire accordée à ce pays risque de diminuer compte tenu de la nette amélioration enregistrée l'année dernière.

En **Europe**, les projections concernant la totalité des importations sont en régression par rapport à la campagne précédente, essentiellement à cause de la forte baisse des besoins en importations dans la Fédération de Russie. L'élévation de la production et la diminution prévue des expéditions d'aide alimentaire à la Fédération de Russie pourraient réduire de plus de 50 pour cent les importations effectuées par ce pays, en les ramenant à 2,5 millions de tonnes. Ce déclin sera probablement plus que compensé par la croissance des importations vers plusieurs autres pays, tels que la Bulgarie, la Pologne, la Slovaquie et l'Ukraine, due à un ralentissement de la production.

Ce mois-ci, les prévisions d'importations dans la région **Amérique latine et Caraïbes** dépassent 19 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 1 million de tonnes comparativement au rapport précédent et de 500 000 tonnes par rapport à la campagne 1999/2000. Cependant la correction à la hausse de ce mois-ci n'est due qu'au Brésil. La forte demande intérieure émanant des minoteries brésiliennes et la levée des restrictions à l'importation de blé tendre rouge d'hiver et de blé dur rouge de printemps des États-Unis, annoncée récemment (qui entrera en vigueur en novembre), pourraient porter les importations vers ce pays à des niveaux encore plus élevés.

S'agissant des exportations de blé, les expéditions en provenance du Canada et des États-Unis devraient encore progresser. Comme le dollar se maintient à des niveaux élevés, les prévisions concernant les exportations de la CE ont aussi été revues à la hausse et dépassent les niveaux de l'année précédente. La faiblesse de l'Euro face au dollar combinée à la hausse des prix mondiaux favorise l'augmentation des exportations non subventionnées. Ce point a son importance car, depuis la campagne actuelle, le report des "quotas de subvention non utilisés" n'est plus autorisé par l'Accord du cycle d'Uruguay sur l'agriculture (qui couvre aussi les subventions à l'exportation). À l'instar d'autres grands exportateurs,

l'Argentine et l'Australie devraient exporter un peu moins au cours de cette campagne, leurs disponibilités ayant quelque peu diminué. Parmi les petits exportateurs, la Turquie devrait voir ses ventes se rétablir après le fléchissement de l'année dernière. On s'attend à ce que le Pakistan et l'Inde puissent écouler au moins une partie de leurs vastes excédents sur le marché mondial. Par contre, les perspectives d'exportation restent médiocres pour plusieurs pays européens à cause de la sécheresse qui a fortement réduit leurs disponibilités exportables, en particulier en Ukraine, en Pologne et en Roumanie. Les exportations de l'Ukraine devraient reculer d'environ 3 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente.



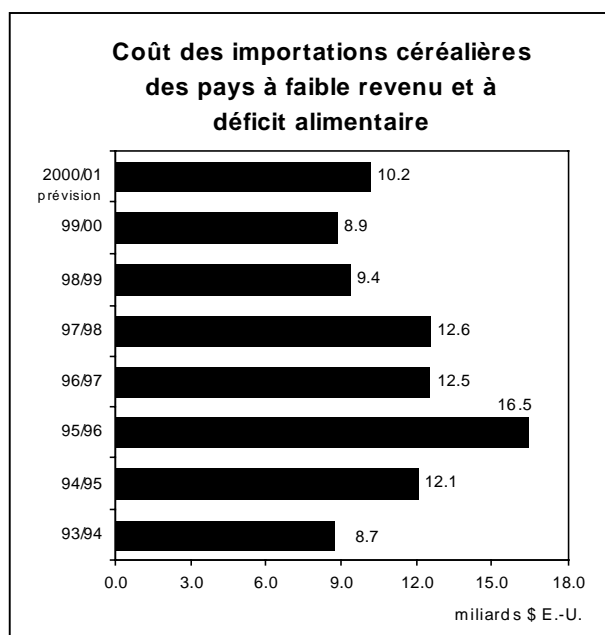
Les prévisions concernant les échanges mondiaux de **céréales secondaires** en 2000/01 (juillet/juin) ont enregistré une hausse de 3 millions de tonnes et totalisent 104,5 millions de tonnes. Cet accroissement comparativement au rapport précédent résulte principalement de l'augmentation des besoins d'importation dans plusieurs pays européens. À l'issue des révisions opérées ce mois-ci, le commerce global des céréales secondaires pourrait excéder le volume de l'année dernière d'environ 1,5 million de tonnes, ce qui représente une croissance de quelque 1,4 pour cent. Le commerce mondial du maïs, la céréale secondaire la plus échangée, estimé à quelque 73 millions de tonnes, est en progression de 1 million de tonnes par rapport à l'année dernière. S'agissant de l'orge, les importations devraient atteindre 20 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus qu'au cours de la campagne précédente. Mais on s'attend à ce que les importations de sorgho soient ramenées à quelque 7 millions de tonnes, enregistrant ainsi une légère diminution.

En **Asie**, la totalité des importations de céréales secondaires en 2000/01 est estimée à quelque 57 millions de tonnes, ce qui représente une baisse d'environ 700 000 tonnes par rapport à l'année précédente, découlant surtout du fait qu'on s'attend à une diminution des importations (essentiellement d'orge) en provenance de la République arabe syrienne, compte tenu de l'augmentation de sa production intérieure. En fait les importations effectuées par la plupart des pays asiatiques devraient

rester stables ou augmenter faiblement par rapport à l'année dernière à cause du maintien d'une forte demande par les secteurs de l'alimentation animale, surtout en Extrême-Orient, et de la diminution de la production dans plusieurs pays.

Les importations de céréales secondaires par les pays en développement sont actuellement chiffrées à 68 millions de tonnes, à l'instar de l'année dernière. Le coût des importations réalisées par les pays en développement pourrait totaliser 8 milliards de dollars E.-U., de sorte qu'il ne s'écarterait pratiquement pas de la valeur qu'il avait l'an passé. On estime que les PFRDV auront importé 21 millions de tonnes, ce qui représente un surcroît de 1,5 million de tonnes par rapport à l'année précédente. Aussi la facture d'importation de l'ensemble des PFRDV devrait-elle s'élever à 2,4 milliards de dollars E.-U., marquant une légère augmentation de 200 millions de dollars E.-U. par rapport à l'année précédente.

Ce mois-ci, on prévoit un recul des importations en **Afrique**; elles dépasseraient tout juste 14 millions de tonnes mais atteindraient quand même 1 million de tonnes de plus que l'année passée. La croissance par rapport à la campagne précédente est la plus prononcée en Égypte, en raison de la demande soutenue, et au Maroc à cause de la sécheresse qui a restreint la production. En revanche, la totalité des importations effectuées par les pays de la région subsaharienne devrait rester à peu près au même niveau que l'année dernière; on suppose en effet que l'augmentation des importations par l'Éthiopie et le Kenya, due à une réduction de la production, sera largement compensée par le recul des importations en Afrique du Sud (normalement un gros exportateur dans cette région), en Zambie et au Zimbabwe résultant de l'augmentation de la production intérieure de maïs.



Dans les pays de **Amérique latine** et des **Caraïbes**, les prévisions concernant la totalité des importations de céréales secondaires en 2000/01 se chiffrent à

19 millions de tonnes, soit un million de moins qu'au cours de la période 1999/2000. Cette régression table essentiellement sur une diminution des achats au Brésil et au Mexique, les deux plus gros importateurs de la région. Au Brésil, l'extension des plantations est susceptible d'augmenter la production et d'entraîner ainsi une légère diminution des importations au cours de cette campagne. Au Mexique, des perspectives favorables pour la production du maïs et du sorgho pourraient se traduire par un déclin d'environ 800 000 tonnes des importations.

Par contre, en **Europe**, on prévoit une élévation des importations en 2000/01 à 9,6 millions de tonnes, ce qui représente presque 1 million de tonnes de plus que l'année précédente et presque 2 millions de tonnes de plus qu'en septembre. L'augmentation au cours de cette campagne et la révision à la hausse opérée ce mois-ci tiennent essentiellement aux mauvaises perspectives de récolte dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale. En Pologne, la baisse de production observée cette année-ci devrait se traduire par l'importation d'au moins 1,3 million de tonnes, soit quelque 500 000 tonnes de plus que l'année précédente. En Roumanie, la régression marquée de la production de céréales secondaires cette année-ci pourrait accroître fortement les importations par rapport aux niveaux normaux. Dans la Fédération de Russie, cependant, les importations pourraient fléchir sensiblement en raison de la hausse probable de la production intérieure.

Sur le marché des exportations, on s'attend à ce que les expéditions provenant de presque tous les gros exportateurs augmentent. Les exportations de céréales secondaires (essentiellement du maïs) à partir des États-Unis, le plus gros exportateur mondial, devraient se hisser jusqu'à 60 millions de tonnes en 2000/01 (juillet/juin), accusant une augmentation de plus de 3 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. L'augmentation des ventes d'orge à partir de la CE au cours de la campagne actuelle devrait se refléter également par une hausse globale d'environ 1 million de tonnes de ses expéditions de céréales secondaires (surtout de l'orge). L'Argentine et le Canada bénéficieront aussi probablement de l'élévation de la demande mondiale, qui ferait progresser leurs exportations respectives de plus de 2 millions de tonnes et de 1 million de tonnes. L'augmentation des récoltes en Afrique du Sud pourrait gonfler les exportations de ce pays, après la mauvaise récolte de l'année dernière. Parmi les autres exportateurs, on prévoit que les expéditions de maïs depuis la Chine se maintiendront à un niveau élevé, quoique pas aussi élevé qu'au cours de la campagne précédente, au vu de la forte baisse de production escomptée. Cette année en Europe, les disponibilités exportables seront plus limitées en Hongrie et aucune cargaison ne devrait quitter la Pologne ni la Roumanie, leurs récoltes n'étant pas suffisantes.

Les prévisions concernant les échanges mondiaux de **riz** en **2000** ont progressé de 500 000 tonnes depuis le dernier rapport, ce qui les porte à 22,9 millions de tonnes; cette correction reflète la nette reprise des

activités commerciales depuis le reflux des inondations qui ont envahi une partie des plus gros exportateurs. Cette année le volume des échanges de riz devrait être inférieur de 2,2 millions de tonnes à celui de 1999 et inférieur de 4,6 millions de tonnes à celui de 1998 qui est resté constamment élevé.

La dernière révision des importations mondiales en 2000 se fonde surtout sur la livraison probable de 150 000 tonnes supplémentaires à la République populaire démocratique de Corée, après l'annonce d'un accroissement de l'aide alimentaire destinée à ce pays, et sur la révision à la hausse des achats effectués par le Nigeria et la Côte d'Ivoire, qui progressent respectivement de 110 000 tonnes et de 100 000 tonnes. Les prévisions concernant les importations ont aussi été relevées, de 100 000 tonnes pour les Philippines, après l'annonce d'achats supplémentaires par l'Agence nationale de l'aide alimentaire, et de 100 000 tonnes pour l'Afrique du Sud, la Guinée, le Ghana, la Guinée-Bissau, Bahreïn et le Yémen réunis. En revanche, on prévoit que les importations par l'Arabie saoudite diminueront de 100 000 tonnes, sur la base des expéditions qui ont été rapportées jusqu'à présent. Les prévisions relatives aux importations de riz en 2000 par les autres grands acteurs du marché n'ont pas évolué depuis le dernier rapport. Elles demeurent à 2,2 millions de tonnes pour l'Indonésie, un niveau nettement inférieur aux 3,8 millions de tonnes importées en 1999, à 1,1 million de tonnes pour la République islamique d'Iran, marquant une progression par rapport au niveau de l'année dernière qui atteignait 1 million de tonnes, et à 700 000 tonnes pour le Brésil, où elles sont en recul par rapport au niveau précédent de 1 million de tonnes. La prévision d'une forte baisse des achats par le Bangladesh se maintient, ceux-ci devraient passer de 1,8 million de tonnes en 1999 à seulement 500 000 tonnes cette année, après deux ans de récoltes exceptionnelles.

C'est la prévision d'une augmentation de 500 000 tonnes dans les ventes de riz par la Chine (continentale), qui les porterait à 3,5 millions de tonnes, qui pèse le plus dans la correction de l'estimation des exportations mondiales de riz en 2000. En dépit du ralentissement de la production, les prix intérieurs ont continué à baisser, permettant ainsi au pays d'élargir sa part sur un marché international du riz en contraction. En outre, la prévision des exportations par le Japon se monte à 600 000 tonnes en 2000, ce qui équivaut à une augmentation de 200 000 tonnes, depuis que ce pays envisage de réduire ses excédents, notamment par un accroissement de son aide alimentaire extérieure. Par contre, les ventes de riz par les États-Unis ont été réduites de 100 000 tonnes par rapport à la dernière prévision, ce qui les ramène à quelque 2,8 millions de tonnes, compte tenu de la persistance d'une faible demande par leurs clients habituels en Amérique latine et dans les Caraïbes. Les estimations des exportations réalisées cette année par la Thaïlande et le Viet Nam demeurent respectivement à 6,0 millions de tonnes et à 3,8 millions de tonnes.

On escompte, sous toute réserve, que le commerce mondial du riz totalisera quelque 24 millions de tonnes en **2001**, marquant une progression de 1,1 million de tonnes, soit de 5 pour cent, par rapport à la prévision actuelle pour 2000. La hausse serait essentiellement due à une augmentation des achats par l'Indonésie et le Bangladesh. De plus, la République islamique d'Iran devrait élever ses importations pour compenser les pertes occasionnées par la sécheresse, tandis que les importations en Chine (continentale) pourraient doubler et atteindre 400 000 tonnes. On s'attend à une légère hausse des importations par la République populaire démocratique de Corée, surtout sous la forme d'aide alimentaire, pour compenser les baisses de production actuelles.

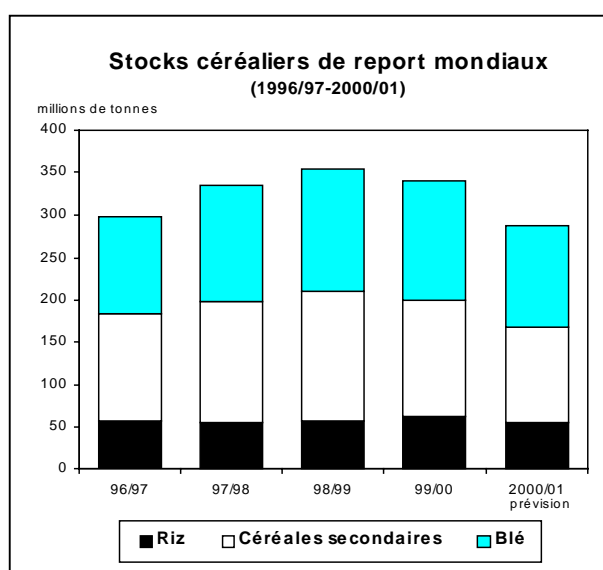
Le surcroît d'exportations prévu en 2001 devrait être entièrement réalisé par les fournisseurs asiatiques, en particulier la Thaïlande et le Viet Nam. Les ventes du Myanmar pourraient aussi reprendre l'année prochaine. Les prévisions indiquent que la Chine (continentale) augmentera encore ses exportations en 2001, en puisant à nouveau sur ses stocks. Cette démarche montre que le gouvernement renouvelle ses efforts pour réduire le coût élevé du maintien de ces stocks. Le déstockage reflète peut-être aussi les préoccupations du gouvernement au sujet des répercussions que l'entrée prochaine de la Chine dans l'OMC pourraient avoir sur le bilan rizier du pays. Par contre, en Amérique latine, l'Argentine et l'Uruguay devraient réduire leurs exportations en 2001, par suite de la diminution de la demande régionale. On ne prévoit pas à l'heure actuelle de changement significatif dans les ventes effectuées par les États-Unis et l'Australie.

Le volume de riz importé dans des conditions commerciales par les pays en développement et les PFRDV devrait reculer respectivement de 8 pour cent et de 15 pour cent durant l'année civile 2000. Cette contraction, combinée au niveau très faible des prix qui ont prévalu cette année, devrait réduire substantiellement la facture globale des importations de ces deux groupes de pays. S'agissant des pays en développement, on estime que la valeur des importations commerciales de riz diminuera de 27 pour cent et se chiffrera à 3,2 milliards de dollars E.-U. en 2000, le niveau le plus faible depuis cinq ans. Pour les PFRDV, on estime qu'elle atteindra 1,9 milliard de dollars E.-U., soit 31 pour cent de moins qu'en 1999. En 2001, les factures d'importation de riz des pays en développement et des PFRDV devraient augmenter respectivement de 7 et de 8 pour cent, si l'on en croit les prévisions actuelles qui tablent sur un accroissement des achats de riz et une légère progression des prix mondiaux l'année prochaine.

Stocks de report

Les stocks diminuent parallèlement au déclin de la production

On estime actuellement que les stocks mondiaux de **céréales** totaliseront 288 millions de tonnes, à la clôture des campagnes qui s'achèveront en 2001, ce qui représente une diminution de 52 millions de tonnes, soit 15 pour cent, par rapport à leur niveau à l'ouverture. Cette réduction sensible résulte principalement d'une baisse de la production mondiale de céréales. Par suite, le ratio entre les stocks mondiaux et l'utilisation qui devrait en être faite en 2000/01 pourrait tomber à quelque 15 pour cent.



Les stocks de céréales devraient se dégonfler le plus dans les pays où la plus forte baisse de production est prévue, à savoir la Chine et les États-Unis. On prévoit actuellement que la totalité des stocks de céréales des plus gros exportateurs atteindra 130 millions de tonnes à la clôture, ce qui représente une diminution de 16 millions de tonnes par rapport à l'ouverture. Si la totalité des stocks de céréales appartenant aux gros exportateurs doit se contracter, la part du stock mondial détenue par ceux-ci devrait s'élever légèrement par rapport à l'année précédente et se situer aux alentours de 45 pour cent, en raison des déstockages encore plus importants qui auront lieu dans d'autres pays. Cependant le ratio entre le volume des stocks de céréales détenus par les gros exportateurs et leur déstockage total (leur consommation interne de céréales ajoutée à leurs exportations) en 2000/01 devrait s'abaisser par rapport à l'année précédente. Pour les céréales secondaires, malgré l'augmentation de la production prévue chez les gros exportateurs, la forte demande mondiale à l'importation et la consommation intérieure pourraient réduire le ratio stocks/utilisation de 18 pour cent en

1999/2000 à 16 pour cent en 2000/01. On s'attend également à un recul du ratio du blé, qui passerait de quelque 22 pour cent à 18 pour cent en raison de la forte demande internationale. Dans le cas du riz, on prévoit une forte baisse, de 11 pour cent en 1999/2000 à 8 pour cent en 2000/01, qui mise en grande partie sur la régression de la production de riz en Chine.

Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Blé	143,0	139,1	120,7
Céréales secondaires	153,9	138,8	112,2
Riz (usiné)	56,8	61,8	55,1
TOTAL	353,6	339,7	287,9
dont:			
Principaux pays exportateurs	154,4	146,6	130,4
Autres pays	199,2	193,1	157,5

Source: FAO

Dans certains pays, des changements politiques récents ont entraîné une diminution des stocks intérieurs de céréales, largement influencée par l'évolution des conditions du commerce international et par la nécessité d'abaisser le coût sans cesse croissant de la gestion de ces stocks substantiels. Ceci appelle un examen plus attentif de la variation du niveau des stocks détenus notamment par les gros pays producteurs. La FAO réexaminera les niveaux des stocks de ces pays et fournira des estimations plus précises, si nécessaire, dans ses rapports ultérieurs.

Les stocks mondiaux de **blé** correspondant aux campagnes agricoles qui s'achèveront en 2001 sont estimés actuellement à 121 millions de tonnes, ce qui représente une régression de quelque 18 millions de tonnes, soit 13 pour cent, par rapport à l'année précédente. Parmi les cinq plus gros exportateurs de blé, la diminution globale des stocks détenus par les États-Unis et le Canada devrait excéder l'augmentation des stocks prévue au sein de la CE. Toutefois, c'est en Chine qu'on s'attend à la plus forte baisse des stocks de blé, puisqu'on y prévoit une diminution d'au moins 10 millions de tonnes, due essentiellement à un fléchissement de la production intérieure. Une forte compression des stocks est aussi prévue dans plusieurs autres pays touchés par la sécheresse, comme l'Afghanistan, la République islamique d'Iran, l'Iraq, la Jordanie et le Maroc. En revanche, les stocks de blé grossiront probablement au Pakistan et en Inde, où les récoltes ont été exceptionnelles, et dans la Fédération de Russie qui a eu de meilleures récoltes cette année.

Les stocks mondiaux de **céréales secondaires** correspondant aux campagnes qui s'achèveront en

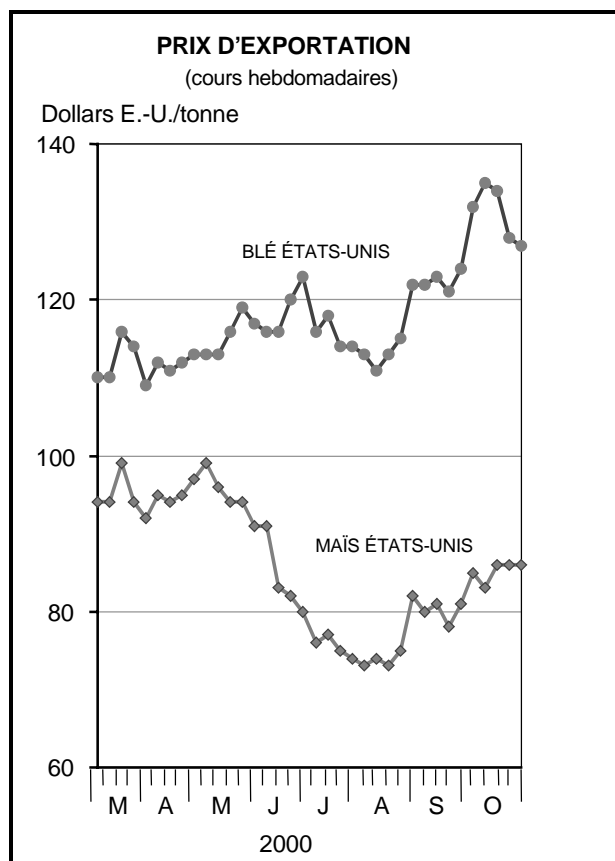
2001 sont estimés actuellement à 112 millions de tonnes, ce qui représente une diminution de 27 millions de tonnes, soit 19 pour cent, par rapport à l'année précédente. Comme pour le blé, ce déclin est principalement imputé à la Chine, où les stocks devraient, selon les prévisions actuelles, perdre environ 17 millions de tonnes, à la suite d'un repli brutal de la production. Aux États-Unis, les stocks de clôture devraient tourner autour de 50 millions de tonnes et enregistrer ainsi une légère hausse par rapport à l'année dernière, toutefois nettement inférieure (d'environ 17 millions de tonnes) à la prévision précédente donnée en septembre, étant donné que l'estimation de la production de céréales secondaires pour cette année a été encore réduite et que les projections relatives aux exportations ont été revues à la hausse. On escompte aussi une diminution des stocks dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale en raison de la sécheresse qui a affecté la production.

On estime actuellement que les stocks mondiaux de **riz** atteindront 55,1 millions de tonnes à la fin de la campagne agricole 2000/01, soit environ 7 millions de tonnes de moins qu'à l'ouverture. De même que pour les autres céréales, on s'attend à ce que la diminution des stocks soit principalement due à la Chine (continentale), car le gouvernement s'efforce de réduire la charge financière associée au maintien des stocks avant l'entrée de la Chine dans l'OMC. Les stocks reportés devraient aussi diminuer en Inde, ce pays ayant encouragé la distribution de riz gratuit ou à bas prix à ses habitants afin de libérer de l'espace de stockage pour les dernières récoltes de blé qui ont été très abondantes. L'abaissement des stocks pourrait aussi traduire des inquiétudes croissantes du gouvernement au sujet des répercussions potentielles que la prochaine tarification pourrait avoir sur le bilan céréalier du pays. Le Japon devrait aussi réduire ses stocks en encourageant l'utilisation du riz dans l'alimentation animale et les opérations d'aide alimentaire. Parmi les autres exportateurs, on prévoit une certaine régression des stocks au Pakistan, en Thaïlande, aux États-Unis et en Argentine. En revanche, ils pourraient rester stationnaires au Viet Nam et même s'accroître au Myanmar. La tendance à la réduction des stocks devrait prévaloir dans toutes les régions, puisqu'on prévoit que le rythme de la consommation dépassera celui de la production.

Prix à l'exportation

Les prix internationaux du **blé** augmentent depuis le mois d'août. Dans les catégories de qualité supérieure, l'accroissement a été le plus prononcé pour le blé des États-Unis No. 2 (blé roux vitreux d'hiver, f.o.b.) qui a atteint une moyenne de 131 dollars E.-U. par tonne en octobre, ce qui représente un surcroît de 16 dollars E.-U. par tonne depuis le mois d'août et de 20 dollars E.-U. par tonne par rapport à la période correspondante en 1999. La cause principale de la hausse des prix du blé est la forte demande à l'importation qui découle du déclin de la production

mondiale et de la diminution prévue des stocks; facteurs qui s'avèrent favorables aux prix, y compris sur le marché à terme. Bien qu'à la fin du mois d'octobre, le marché à terme du blé tendre rouge d'hiver en mars 2001 ait été coté au Chicago Board of Trade (CBOT) à une valeur proche de celle de l'année dernière, à savoir une centaine de dollars E.-U. par tonne, le marché à terme du blé a montré quelques signes de reprise en octobre, en dépassant les niveaux de l'année dernière pour la première fois depuis le début de la campagne. Si les perspectives concernant les prix du blé pour le ou les deux prochains mois continuent à privilégier des prix élevés, la baisse des prix n'a peut-être pas encore atteint son niveau le plus bas, selon les exportateurs, car l'arrivée sur le marché du produit des nouvelles récoltes d'Australie et d'Argentine pourrait renouveler la pression à la baisse sur les prix. Cependant, compte tenu de la réduction des stocks, la superficie des plantations aura une influence encore plus marquée sur l'évolution des prix durant la prochaine campagne.



Les prix internationaux du **maïs** sont aussi en hausse depuis le mois d'août, à cause de la forte demande à l'importation due à une diminution de la production

mondiale et à la réduction des stocks, surtout parmi les grands pays exportateurs et en Chine. En octobre, le prix du maïs des États-Unis No. 2 (f.o.b.) a atteint une moyenne de 92 dollars E.-U. par tonne, marquant ainsi une augmentation de 16 dollars E.-U. par tonne depuis le mois d'août et de 8 dollars E.-U. par tonne par rapport à la période correspondante de l'an passé. La subsistance de disponibilités exportables élevées est la raison principale du ralentissement de l'augmentation des prix du maïs depuis l'année dernière.

Prix à l'exportation des céréales *

	2000		1999
	oct.	août	oct.
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
Etats-Unis			
Blé ^{1/}	131	115	111
Maïs	85	76	95
Sorgho	92	76	84
Argentine ^{2/}			
Blé	123	111	112
Maïs	76	74	90
Thaïlande ^{2/}			
Riz, blanc ^{3/}	191	189	220
Riz, brisures ^{4/}	136	143	170

Source: FAO, voir tableau A.6 en annexe.

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

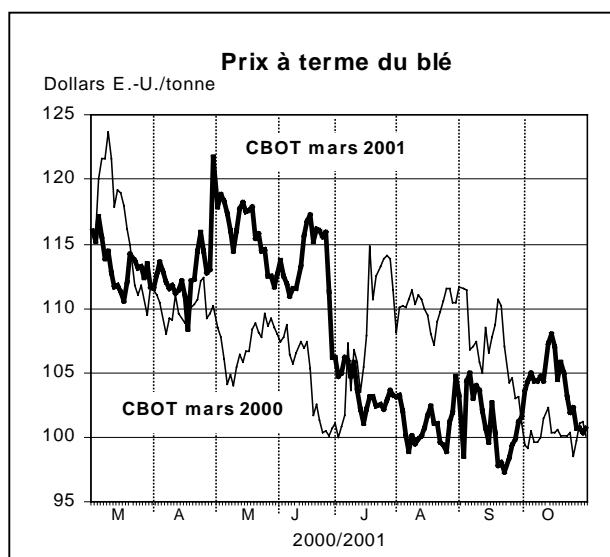
^{1/} No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

^{2/} Prix commerciaux indicatifs.

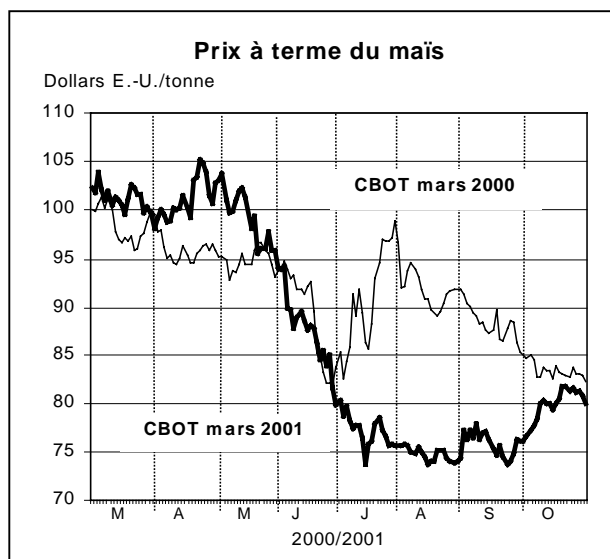
^{3/} 100 % deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

^{4/} A1 super, f.o.b. Bangkok.

Sur le marché à terme, les prix du maïs se sont maintenus en dessous des valeurs de l'année dernière, bien que l'écart se soit considérablement resserré ces dernières semaines. Toutefois l'évolution future des prix demeure incertaine. D'un côté, toute baisse conjoncturelle immédiate est à exclure parce que la demande à l'importation reste forte. De plus, la diminution des disponibilités exportables en Chine et en Hongrie pourrait être favorable aux prix. De l'autre côté, la prévision d'une récolte très abondante aux États-Unis, le plus gros producteur et exportateur de maïs du monde, combinée à la grande quantité de blé fourrager présente sur les marchés internationaux, qui pourrait être importé à la place du maïs, nous amène à réaffirmer notre diagnostic précédent selon lequel bien que les prix du maïs puissent augmenter légèrement au cours de cette campagne, ils devraient rester relativement faibles.



L'indice des prix à l'exportation de la FAO pour le riz (1982-84=100) a gagné 1 point en octobre et se monte en moyenne à 95 points, après avoir reculé depuis le début de l'année. Cependant, il ne s'écarte pas beaucoup du niveau le plus bas enregistré depuis 10 ans. Le léger redressement intervenu récemment résulte d'une hausse limitée du prix du riz de haute qualité, alors que les prix des riz de qualité inférieure subissent encore une pression à la baisse.



Entre août et octobre, le prix du riz thaï de haute qualité 100 pour cent B a augmenté de 2 dollars E.-U. par tonne pour atteindre 191 dollars E.-U. par tonne

Aide alimentaire^{1/}

En 2000/01, la totalité des expéditions d'aide alimentaire sous la forme de céréales devrait rester au même niveau que l'année précédente

Des indications préliminaires suggèrent qu'en 2000/01, les expéditions d'aide alimentaire en céréales pourraient se chiffrer à 10 millions de tonnes, ce qui

après l'annonce de nouveaux contrats de vente. Les prix du riz de haute qualité des États-Unis N° 2, 4 pour cent de brisures se sont aussi redressés et ont atteint une moyenne de 291 dollars E.-U. par tonne en octobre, enregistrant une augmentation de 31 dollars E.-U. par tonne depuis le mois d'août, mais demeurent toutefois inférieurs de 19 dollars E.-U. par tonne à ceux de l'année dernière. Le rétablissement récent des prix aux États-Unis résulte principalement des nouveaux appels d'offres lancés pour tenir les engagements en matière d'aide alimentaire.

Par contre, le prix du riz complètement brisé de qualité inférieure (thaï A1 Super) a chuté à 136 dollars E.-U. par tonne en octobre après être resté stable aux environs de 142-143 dollars E.-U. par tonne entre juillet et septembre. Ce dernier glissement, qui, en octobre, a précipité les prix au niveau le plus bas depuis 13 ans, a conduit les gros exportateurs à envisager de prendre des mesures pour empêcher les prix de se détériorer davantage. À cet égard, la Thaïlande et le Viet Nam ont signé, en septembre, un accord par lequel ils s'engagent à s'entendre sur les conditions de la commercialisation du riz de qualité inférieure, afin de ne pas se livrer mutuellement concurrence et d'éviter ainsi de casser les prix dans les transactions internationales. La Chine (continentale) envisage d'adhérer à cet accord.

On s'attend à ce que les prix internationaux du riz restent faibles durant les prochains mois. L'arrivée de nouvelles disponibilités sur le marché pourrait même exercer un surcroît de pression à la baisse sur les prix.

mais aussi dans la République populaire démocratique de Corée et dans les pays méridionaux de la CEI.

D'après les dernières informations fournies par le Programme alimentaire mondial (PAM), les expéditions de céréales en **1999/2000** (du 1^{er} juillet au 30 juin) au titre de programmes ou de projets et dans le cadre de

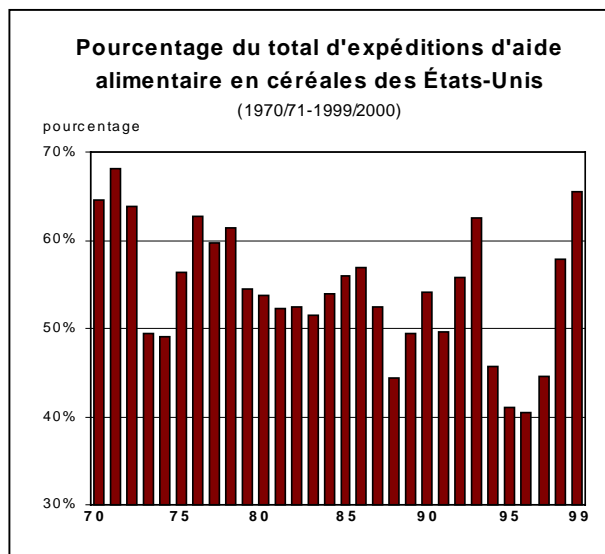
1/ Il est possible d'obtenir des statistiques plus détaillées sur les expéditions d'aide alimentaire se composant ou non de céréales sur le site Internet de la FAO à l'adresse URL suivante: <http://www.fao.org> à Base de données statistiques puis à Toutes les bases de données.

l'aide alimentaire d'urgence ont totalisé 10,2 millions de tonnes, soit 800 000 tonnes de moins que l'année précédente, malgré l'augmentation des expéditions au profit de la Fédération de Russie (tableau A.10). Parmi les différentes céréales, seules les expéditions de céréales secondaires (principalement du maïs) ont enregistré une augmentation, chiffrée à plus de 200 000 tonnes; les expéditions de riz ont reculé de 700 000 tonnes et celles de blé ont diminué de presque 400 000 tonnes.

Les expéditions de céréales en provenance des États-Unis se sont élevées à 6,7 millions de tonnes en 1999/2000, ce qui représente presque 65 pour cent du total mondial, contre 58 pour cent en 1998/99; cette progression est due en grande partie à l'augmentation des expéditions vers la Fédération de Russie. Aux États-Unis, ce niveau n'est comparable qu'à deux périodes dans le passé : le début des années 70 et 1993/94. Sur les 6,7 millions de tonnes qu'ont totalisé les expéditions, le blé a occupé une part atteignant presque 4,3 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de moins qu'en 1998/99. Le recul des expéditions de blé a été plus que compensé par la progression des céréales secondaires (principalement du maïs), qui sont passées de 900 000 tonnes en 1998/99 à 1,3 million de tonnes en 1999/2000. Par contre, les donations de céréales en provenance du Japon, surtout du riz, sont en net repli et celles de la CE ont également diminué. Les expéditions en provenance de la plupart des autres origines sont restées proches des niveaux qu'elles avaient en 1998/99.

Du côté des bénéficiaires, les expéditions à la Fédération de Russie en 1999/2000 se sont élevées à 2,4 millions de tonnes, un niveau proche de celui enregistré en 1993/94 et en progression de presque 500 000 tonnes par rapport au niveau déjà élevé de la campagne précédente. Cette augmentation reflète essentiellement celle des expéditions de céréales secondaires. La Fédération de Russie a reçu 830 000 tonnes de céréales secondaires, soit 300 000 tonnes de plus qu'en 1998/99. Dépassant 1,5 million de tonnes, le volume de blé expédié à la Fédération de Russie dans le cadre de l'aide alimentaire en 1999/2000 a marqué une progression de 65 000 tonnes par rapport à la campagne précédente.

En 1999/2000, les expéditions d'aide alimentaire aux pays autres que la Fédération de Russie ont totalisé 7,7 millions de tonnes, accusant un recul de quelque 1,3 million de tonnes, équivalent à 14 pour cent. Malgré cela, l'aide alimentaire envoyée par les plus grands donateurs a dépassé d'au moins 2,8 millions de tonnes les "obligations minimales" convenues au titre de la Convention relative à l'aide alimentaire (CAA) de 1999. Soulignons que la CAA 1999 a fixé le "volume annuel garanti" à quelque 4,9 millions de tonnes (équivalent en blé). Cependant, la Fédération de Russie ne figure pas au nombre des bénéficiaires éligibles de l'aide alimentaire, en vertu de l'article VII de la Convention^{1/}.



1/ Le lecteur trouvera des informations plus détaillées sur la CAA 1999 dans l'édition de septembre 1999 de Perspectives de l'alimentation.

2/ Les expéditions de céréales sont rapportées sur la base de la campagne juillet/juin, tandis que les expéditions non céréalières sont rapportées sur la base d'une année civile.

La totalité des expéditions de céréales au titre de l'aide alimentaire aux PFRDV en 1999/2000 est tombée aux environs de 7 millions de tonnes, diminuant de 1,1 million de tonnes par rapport à 1998/99. Ce déclin concerne principalement l'Asie, tandis que les expéditions vers l'Afrique ont légèrement progressé. Le premier bénéficiaire asiatique, le Bangladesh (964 000 tonnes), est suivi par la République populaire démocratique de Corée (733 000 tonnes) et l'Indonésie (438 000 tonnes). Néanmoins, la totalité des expéditions à ces trois grands bénéficiaires de l'aide alimentaire a diminué de quelque 1,4 million de tonnes par rapport à 1998/99, ce qui représente 39 pour cent. En revanche, sur le continent africain, les expéditions vers l'Éthiopie en 1999/2000 ont atteint 1,2 million de tonnes, soit le double de l'année précédente. Après l'Éthiopie, le Rwanda (179 000 tonnes) et le Kenya (120 000 tonnes) occupent la deuxième et la troisième place parmi les destinataires de l'aide alimentaire en Afrique. En ce qui concerne les PFRDV d'Amérique latine et des Caraïbes, les expéditions de céréales

vers Cuba, Haïti et le Honduras ont légèrement augmenté. Cet accroissement s'est fait sous la forme de blé, essentiellement, tandis que les envois de riz et de maïs se sont réduits. En ce qui concerne les PFRDV européens, les expéditions vers l'Albanie et la Bosnie-Herzégovine ont fléchi, mais les expéditions vers l'ex-République yougoslave de Macédoine ont fait un bond de 6 000 tonnes en 1998/99 à 92 000 tonnes en 1999/2000.

En 1999, les expéditions d'aide alimentaire non céréalière ont atteint leur volume le plus élevé depuis 1994

D'après le PAM, les expéditions d'aide alimentaire non céréalière ont atteint 1,6 million de tonnes en 1999 (janvier-décembre)^{2/}, ce qui représente une augmentation de 700 000 tonnes, soit 80 pour cent, par rapport à l'année précédente et le volume le plus élevé depuis 5 ans. Cependant, comme pour les céréales, cet accroissement résulte surtout de l'augmentation des expéditions vers la Fédération de Russie. Globalement, les expéditions non céréalières vers la Fédération de Russie ont fait un bond gigantesque, de 400 tonnes en 1998 à 800 000 tonnes en 1999, et se composaient en majorité de légumes secs (595 000 tonnes, provenant principalement des États-Unis) et de viande (159 000 tonnes, issues en majorité de la CE). La totalité des expéditions vers les PFRDV s'est élevée à 635 000 tonnes, accusant une petite augmentation. Plusieurs expéditions se sont réduites, notamment celles à destination de l'Indonésie (baisse de 33 000 tonnes), du Kenya (baisse de 13 000 tonnes), de la Sierra Leone et de la République populaire démocratique de Corée (baisse de 9 000 tonnes dans chacun de ces deux pays) et de l'Ouganda (baisse de 8 000 tonnes). Ces diminutions ont été largement contrebalancées par des expéditions plus substantielles vers de nombreux autres PFRDV, notamment l'Ouzbékistan, les Philippines, le Nicaragua, le Honduras, le Libéria et l'Érythrée.

Parmi les catégories alimentaires non céréalières, les expéditions de presque toutes les denrées, à

Céréales - expéditions d'aide alimentaire par destination- (juillet/juin)

	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000 estim.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	7 397	5 605	6 241	11 034	10 228
Pays FRDA	6 264	4 487	5 267	7 908	6 779
Afrique	2 526	2 061	2 281	2 583	2 647
Subsaharienne	2 305	1 871	2 172	2 532	2 555
Autres pays	221	190	109	50	92
Asie	3 911	2 526	3 132	5 158	3 827
Asie de l'Est et du S.E	877	685	1 015	2 381	1 427
Asie du Sud	1 210	906	1 127	2 017	1 568
Autres pays	1 824	934	989	760	832
Amérique latine et les Caraïbes	602	611	553	974	739
Autres pays	358	407	275	2 320	3 015

Source: PAM

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

l'exception des graisses comestibles et des huiles végétales, ont augmenté en 1999 comparativement à 1998. Les expéditions de légumes secs se sont accrues de 133 pour cent par rapport à 1998, en atteignant 1 million de tonnes. De sorte que l'aide

alimentaire sous la forme de légumes secs a représenté 62 pour cent de l'aide alimentaire non céréalière en 1999 et presque 13 pour cent du commerce mondial des légumes secs au cours de cette même année.

Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par destination

	1995	1996	1997	1998	1999 estim.
	(..... milliers de tonnes)				
MONDE	1 261	987	895	915	1 627
Pays FRDA	670	615	580	627	635
Afrique	455	392	313	302	296
Asie	234	255	275	341	313
Amérique latine et les Caraïbes	152	148	170	232	152
Autres pays	420	193	136	39	866

Source: PAM

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

En 1999, pratiquement 85 pour cent des expéditions de légumes secs provenaient des États-Unis. Le quasi-triplement des expéditions à partir des États-Unis a plus que compensé la diminution des expéditions provenant de la plupart des autres pays, notamment l'Australie, le Canada et la CE. Une autre grande catégorie d'aide alimentaire non céréalière est celle de la viande et des produits à base de viande, dont les expéditions ont enregistré une ascension fulgurante, passant de 4000 tonnes en 1998 à 163 000 tonnes en 1999. Cet accroissement découle en majeure partie de l'augmentation des expéditions originaires de la CE.

Contributions à la RAIU et aux IPSR

Les contributions en céréales à la Réserve alimentaire internationale d'urgence (RAIU), gérée par le PAM, se chiffraient à 1,7 million de tonnes en 1999, soit une baisse de 200 000 tonnes par rapport à 1998. Pour l'aide non céréalière, les contributions totales se montaient à 315 000 tonnes, représentant une hausse de plus de 100 000 tonnes par rapport à 1998 (voir Tableau A. 11). En octobre 2000, les annonces d'aide à la RAIU 2000 s'élevaient à plus de 580 000 tonnes pour les céréales et à près de 100 000 tonnes pour les produits non céréalières. À

Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par produit

	1995	1996	1997	1998	1999 estim.	Variation de 1998
	(..... milliers de tonnes)					
Beurre liquide	1.8	1.1	0.4	0.2	0.2	-
Fruits secs	1.9	6.7	2.6	0.2	1.1	0.9
Matières gras./comestib.	3.5	9.0	4.3	6.9	1.0	-5.8
Poisson et produits	19.0	15.9	14.5	10.2	15.9	5.7
Viande et produits	6.6	8.0	8.6	4.2	162.6	158.4
Lait	54.6	25.9	17.3	24.9	50.5	25.6
Autres produits laitiers	13.0	4.0	0.9	0.2	1.4	1.2
Légumineuses	729.5	508.2	405.5	433.8	1 010.7	577.0
Sucre	83.1	49.3	49.2	26.7	31.2	4.5
Huiles végétales	315.5	285.4	286.3	355.0	300.1	-54.9
Autres produitss	32.3	73.4	105.1	52.6	52.0	-0.6
Total	1 260.8	987.1	894.8	914.7	1 626.8	712.1

Source: PAM

Note: Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

ce jour, les annonces sont légèrement inférieures à celles de la période correspondante de 1999. Les contributions aux Interventions prolongées de secours et d'aide aux réfugiés de 1999, gérées également par le PAM, s'établissaient à environ 468 000 tonnes de céréales, soit 70 000 tonnes de moins qu'en 1998. Pour d'autres denrées alimentaires, les contributions de 1999 étaient de

plus de 200 000 tonnes, soit le double de 1998. En octobre 2000, un aide de 1,2 million de tonnes de céréales et de près de 170 000 tonnes a déjà été annoncée au titre des Interventions prolongées de 2000. L'augmentation des contributions en céréales en 2000 reflète en grande partie le triplement des contributions des États-Unis d'Amérique.

Manioc**La production de manioc progresse en 2000**

La production mondiale de manioc pour l'année 2000 devrait poursuivre sa hausse jusqu'à 175 millions de tonnes, gagnant ainsi presque 2 pour cent par rapport à 1999, grâce aux meilleurs résultats obtenus en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes. À l'heure actuelle, on prévoit peu de changement en Asie. L'estimation de la production mondiale de manioc en 1999 a été revue à la hausse depuis le dernier rapport paru en avril 2000, et est arrêtée maintenant à 172 millions de tonnes de racines fraîches, ce qui représente une augmentation de 6 pour cent par rapport à 1998.

En Afrique, la production de manioc devrait se chiffrer à 93 millions de tonnes cette année, progressant de 1 pour cent par rapport à 1999. Ce modeste accroissement reflète les augmentations de production prévues au Nigeria, en Angola et au Malawi, qui devraient plus que compenser le recul de la production de plusieurs autres pays. Au Nigeria, on estime que la production de manioc, favorisée par les politiques d'accroissement des disponibilités alimentaires suivies par le gouvernement, augmentera jusqu'à quelque 34 millions de tonnes, contre 32,7 millions de tonnes en 1999. Au Malawi, le secteur du manioc a aussi bénéficié de plusieurs programmes destinés à

promouvoir la culture de plantes résistantes à la sécheresse. Par contre, on s'attend à des récoltes de manioc médiocres à Madagascar, au Mozambique, dans la République démocratique du Congo et la République du Congo, au Burundi, en Sierra Leone, en Ouganda et au Zimbabwe, où les déplacements de population et les troubles civils ont perturbé les activités agricoles. En outre, une sécheresse prolongée a porté sévèrement atteinte aux cultures de manioc au Burundi et à Madagascar, et les graves inondations qui ont submergé le Mozambique auraient fait régresser la production de 15 pour cent.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la production de manioc devrait atteindre 30,9 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus qu'en 1999. Au Brésil, le plus gros producteur de la région, on prévoit actuellement que la production de manioc augmentera de 6 pour cent jusqu'à 22,2 millions de tonnes, celle-ci étant tirée à la hausse par les récoltes relativement abondantes enregistrées dans les États centro-méridionaux et du Nord-Est. Néanmoins, en dépit de cet accroissement, la production demeurera inférieure de 15 pour cent au niveau exceptionnel de 25,6 millions de tonnes qu'elle avait atteint en 1996. Un accroissement substantiel de la production (10 pour cent) est aussi prévu en Colombie. Dans ce pays, les producteurs ont réagi positivement aux

incitations introduites par le gouvernement, qui, en collaboration avec le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) et le secteur privé, a commencé à exécuter le plan stratégique "PROAGRO". Ce plan, qui vise à mettre en évidence les possibilités de développement des différentes cultures, a notamment pour objectif de promouvoir le manioc en tant qu'ingrédient de base des aliments composés pour la volaille et les porcs en remplacement des produits d'alimentation animale importés. La production du manioc devrait aussi augmenter dans la République Dominicaine, au Salvador et au Pérou. Dans le reste de la région, il devrait y avoir peu de changements.

Production mondiale du manioc ^{1/}

	1998	1999	2000 prélim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Total mondial	162,7	172,1	174,9
Afrique	90,2	91,7	92,7
Congo. Rép. dem.	17,1	16,0	16,0
Ghana	7,2	7,8	7,8
Madagascar	2,4	2,5	2,3
Mozambique	5,6	5,4	4,6
Nigéria	32,7	32,7	33,9
Ouganda	3,2	3,0	3,0
Tanzanie	6,1	7,2	7,2
Asie	44,9	50,9	51,1
Chine	3,4	3,6	3,6
Inde	6,1	6,1	6,2
Indonésie	14,7	16,5	16,5
Philippines	1,7	1,8	1,8
Thaïlande	16,4	20,3	20,2
Viet Nam	1,8	1,8	1,8
Amérique latine et les Caraïbes	27,3	29,4	30,9
Brésil	19,7	20,9	22,2
Colombie	1,6	1,8	1,9
Paraguay	3,3	3,5	3,5

Source: FAO

^{1/} Equivalent de racines fraîches.

En Asie, la production totale de manioc en 2000 ne devrait guère s'écarter de 51 millions de tonnes. La Thaïlande et l'Indonésie, les deux plus gros producteurs de la région, n'ont pas signalé de changement par rapport à l'année dernière. En Thaïlande, les prix intérieurs sont très bas depuis l'année dernière, ce qui a conduit le gouvernement à consentir des prêts sans intérêt pour l'achat et le stockage des granulés et de la farine de manioc. Dans le reste de la région, on prévoit une certaine augmentation en Inde, aux Philippines, au Viet Nam et au Cambodge. En Inde, on estime que la superficie des cultures et la production se sont accrues dans l'Andhra Pradesh et au Tamil Nadu, les deux principaux États producteurs, grâce à des conditions météorologiques généralement favorables, mais que la production a fléchi au Kerala, où les agriculteurs se

sont tournés vers des cultures plus rentables. Aux Philippines, la production de manioc ne devrait accuser qu'une légère progression par rapport à 1999, malgré les efforts consacrés par le gouvernement au développement de cette culture. Le manioc figure parmi les denrées prioritaires couvertes par le programme pour les cultures commerciales de haute valeur. Au Viet Nam, la production de manioc devrait gagner 5 pour cent en 2000, en conséquence de l'adoption plus fréquente des variétés à haut rendement, estimée actuellement à un quart de la superficie cultivée. Le Cambodge a fait état d'une augmentation substantielle de sa production de manioc. Le reste de la région ne devrait pas connaître beaucoup de changements.

L'utilisation du manioc augmente en 2000

En 2000, l'utilisation mondiale du manioc en alimentation humaine devrait atteindre 100 millions de tonnes, en équivalent de racines fraîches, accusant une hausse de 2 pour cent par rapport à 1999. Sur l'ensemble, 63 millions de tonnes devraient être consommées en Afrique, sous la forme de racines fraîches et de produits transformés (gari, fufou, attiéké, kokonte, kondowole, etc.). L'utilisation mondiale du manioc en alimentation animale ne devrait guère s'éloigner des 32 millions de tonnes enregistrés l'an passé et se concentrer en Amérique latine, dans les Caraïbes et, pour ce qui est des pays développés, surtout dans la CE. En Afrique, la réduction de la production dans les pays affectés par des troubles civils et des conditions climatiques défavorables entraînera une diminution de la consommation alimentaire humaine. Cette contraction touchera principalement les populations rurales qui dépendent davantage du manioc pour leur subsistance. Cependant, la consommation devrait aussi reculer dans les zones urbaines de plusieurs pays, où le prix de vente au détail du manioc est monté en flèche. Au Ghana, par exemple, les prix de détail du manioc et du gari ont augmenté respectivement de 15 et de 20 pour cent par rapport à l'année dernière. Au Nigeria, les hausses respectives de ces produits se sont chiffrées à 4 et 21 pour cent. En Amérique latine et aux Caraïbes, l'accroissement de la production en 2000 devrait favoriser l'augmentation de l'utilisation du manioc dans l'alimentation humaine et animale, surtout au Brésil et en Colombie. Dans plusieurs pays, l'utilisation industrielle du manioc serait aussi en hausse, confirmant ainsi l'évolution du manioc de la culture de subsistance vers la culture commerciale. En Asie, on estime que l'utilisation du manioc a stagné étant donné que la production et le commerce ont peu évolué par rapport à l'année précédente. La consommation en Indonésie (essentiellement alimentaire) et en Thaïlande (surtout industrielle), notamment, devrait demeurer comparable à celle de l'année précédente. En revanche, l'utilisation du manioc devrait progresser dans la République populaire démocratique de Corée, aux Philippines, au Japon, en Israël et en Turquie, compte tenu de l'accroissement des importations. Il est intéressant de constater que les nouveaux produits à base de manioc remportent un succès croissant dans la région depuis

la mise au point de nouvelles technologies pour produire de la farine, de la fécule et de l'alcool à partir de la racine. On a même découvert que les déchets de manioc traités peuvent entrer dans l'alimentation animale, tandis que les feuilles sont de plus en plus utilisées dans les élevages de vers à soie, en aquaculture et dans les champignonnières.

Léger fléchissement des échanges de manioc en prévision

Le commerce mondial des produits à base de manioc en 2000 est estimé provisoirement à 5,7 millions de tonnes (14,5 millions de tonnes en équivalent de racines fraîches), volume un peu inférieur à l'estimation revue pour 1999. Sur la totalité, 4,7 millions de tonnes devraient être échangées sous la forme de cossettes et de granulés et environ 1,0 million de tonnes sous la forme de fécule et de farine pour des usages alimentaires et industriels.

Commerce mondial du manioc ^{1/}

	1998	1999	2000 prélim.
	(. . millions de tonnes . .)		
Exportations mondiales	4,4	5,8	5,7
Thaïlande	4,0	5,3	5,2
Indonésie	0,2	0,3	0,3
Autres pays	0,2	0,2	0,2
Importations mondiales	4,4	5,8	5,7
CE ^{2/}	2,9	4,3	4,0
Chine ^{3/}	0,5	0,7	0,5
Japon	0,3	0,3	0,3
Corée. Rép. de	0,4	0,1	0,1
Autres pays	0,3	0,4	0,8

Source: FAO

^{1/} En poids de copeaux et granulés, y compris fécule et farine, du produit.

^{2/} Non compris les échanges entre les pays membres de la CE.

^{3/} Y compris la province de Taïwan.

En 2000, on prévoit que la CE aura importé 300 000 tonnes de moins qu'en 1999, ce qui représente une baisse de 7 pour cent due, à la diminution du prix intérieur des céréales, à l'augmentation du fret et à la faiblesse de l'euro face au dollar E.-U., ces facteurs ayant contribué à réduire la compétitivité des produits à base de manioc dans la Communauté. En revanche, les importations de cossettes et de granulés de manioc par les pays n'appartenant pas à la CE devraient augmenter de 20 pour cent, car des importateurs traditionnels qui ont été absents du marché en 1999 sont revenus sur le marché des granulés et du tapioca cette année. Par exemple, au cours des neuf premiers mois de l'année 2000, Israël, la Turquie et le Japon ont acheté respectivement 25 000 tonnes, 156 000 tonnes et 20 000 tonnes de granulés de manioc, alors qu'ils n'avaient pas importé cette denrée en 1999. De la

même manière, les importations de fécule par l'Indonésie, la Chine, Hongkong, la Malaisie, les Philippines et Singapour devraient s'élever de 50 pour cent par rapport à 1999.

Entre janvier et septembre de cette année, la Thaïlande a expédié 3 millions de tonnes de cossettes et de granulés et plus de 700 000 tonnes de fécule. Quelque 2,8 millions de tonnes de cossettes et de granulés sont allés dans la CE, principalement aux Pays-Bas (69 pour cent), en Belgique, en Allemagne, en Italie, au Portugal (6 pour cent) et en Espagne (22 pour cent). On prévoit que les ventes de produits à base de manioc provenant d'Indonésie stagneront à 340 000 tonnes, tandis que celles de la Chine reculeront de 10 000 tonnes pour répondre à une forte demande nationale.

La pression à la baisse sur les prix mondiaux du manioc se poursuit en 2000

Les prix internationaux du manioc ont poursuivi leur baisse durant la majeure partie de l'année 2000, des disponibilités abondantes ayant coïncidé avec une faible demande dans la CE. Durant les neuf premiers mois de l'année, le prix à l'importation dans la CE des granulés de manioc a atteint en moyenne 87 dollars E.-U. par tonne, soit 15 pour cent de moins que durant la période correspondante en 1999 et le prix le plus bas depuis dix ans. Durant les neuf premiers mois de l'année, le prix de l'orge a atteint en moyenne 141 dollars E.-U. dans la CE, soit 2 pour cent de moins que durant la période correspondante en 1999. En revanche, la farine de soja, en progression de 25 pour cent par rapport à la même période en 1999 a été cotée à 183 dollars E.-U. (c.i.f. Rotterdam). Par conséquent, le prix du mélange manioc-soja est devenu légèrement plus compétitif que celui de l'orge en comparaison avec l'année 1999, ce qui a soutenu l'utilisation du manioc dans la Communauté cette année, mais pas suffisamment pour prévenir un repli des importations. Comme pour les granulés, les prix internationaux de la fécule et de la farine de manioc, qui sont échangés avec l'Asie principalement, ont accusé une tendance à la baisse durant la majeure partie de l'année et ont atteint une moyenne de 150 dollars E.-U. en septembre 2000, ce qui représente un recul de quelque 7 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente.

Les incertitudes subsistent quant à la production, au commerce et à l'évolution des prix du manioc en 2001

Les perspectives de la production mondiale de manioc en 2001 sont encore très incertaines. En Afrique, la production pourrait augmenter, sous l'effet de l'augmentation de la demande, en particulier au Nigeria. En Amérique latine et dans les Caraïbes, la situation dépendra beaucoup des résultats du Brésil, lesquels sont fortement tributaires des conditions climatiques. La production pourrait toutefois s'accroître en Asie, surtout grâce aux gains enregistrés aux Philippines, en Inde et au Viet Nam.

Prix du manioc, de la farine de soja et de l'orge dans la CE

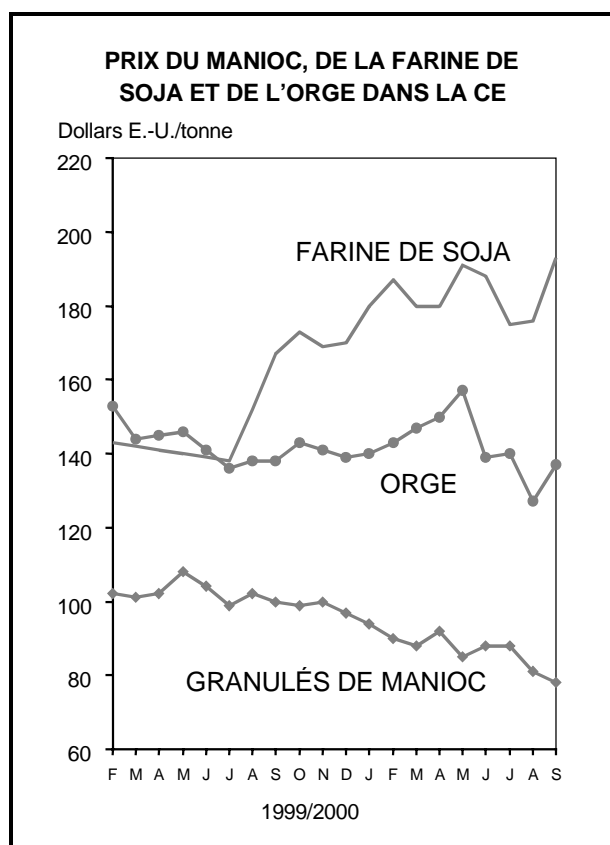
	Granulés de manioc ^{1/}	Farine de soja ^{2/}	Mélange manioc farine de soja ^{3/}	Orge ^{4/}	Mélange orge/manioc
	(..... dollars E.-U./ tonne)				(. . rapport. .)
1991	178	197	186	222	1,19
1992	183	204	187	235	1,26
1993	137	208	151	197	1,30
1994	144	192	154	182	1,18
1995	177	197	181	209	1,15
1996	152	268	175	194	1,11
1997	108	276	142	161	1,13
1998	107	170	120	145	1,21
1999	102	152	112	143	1,28
2000 ^{5/}	87	183	106	142	1.34

SOURCE: FAO, Oil World et Agra Europe.

^{1/} Prix f.o.b. Rotterdam (péniche ou chemin de fer) y compris un droit de 6 pour cent. ^{2/} Argentine (45/46% protéines) c.i.f. Rotterdam jusqu'à fin septembre 1999. A partir d'octobre 1999 (44/45% protéines) c.i.f. Rotterdam. ^{3/} Mélange composé de 80 % de granulés de manioc et de 20 % de farine de soja. ^{4/} Prix de vente de l'orge en Espagne. ^{5/} Moyenne janvier-septembre.

Les résultats d'une étude récente montrent que la production en Thaïlande ne subirait qu'une très faible contraction durant la prochaine campagne, en dépit du fait que les prix perçus par les producteurs sont extrêmement faibles cette année.

Les prospections anticipées relatives au commerce du manioc en 2001 indiquent qu'un repli est possible compte tenu de la baisse probable des importations par la CE. En effet, le blé fourrager pourrait concurrencer davantage les granulés de manioc sur ce marché à cause de la mauvaise qualité de la dernière récolte. En outre, les prix d'intervention de la CE pour les céréales seront à nouveau réduits de 7,5 pour cent d'ici à juillet 2001, dans le cadre de la deuxième phase de la réforme politique de l'Agenda 2000, ce qui pourrait accroître la pression à la baisse qui s'exerce déjà sur les prix des granulés de manioc.



Prix du manioc et des produits dérivés en Thaïlande

	Farine/ féculents de tapioca, qualité super, fob Bangkok	Prix intérieurs	
		Racines	Granulés
	(. . dollars E.-U.tonne . .)		
1988	166	47	136
1995	358	65	127
1996	289	49	113
1997	244	34	72
1998	276	44	75
1999	172	26	66
2000 - janv.-mars	160	23	57
- avr.-juin	164	21	55
- juil.-sept.	156	22	47

Source: Thai Tapioca Trade Association, Etude commerciale.

Stratégie mondiale de mise en valeur du manioc

En avril 2000, la FAO a organisé un Forum international sur le manioc au siège de l'Organisation, à Rome, sous le parrainage de diverses organisations, en particulier le FIDA. Les participants au Forum étaient issus de 22 pays et représentaient le secteur public et le secteur privé, des associations d'agriculteurs, des organisations non gouvernementales, des instituts de recherche internationaux et leurs réseaux.

Les participants s'étaient réunis pour adopter une Stratégie mondiale de mise en valeur du manioc (SMMVM)^{1/}, élaborée entre 1996 et 1999 au cours d'une série de consultations régionales et de réunions destinées à faire le point sur les progrès accomplis, et établir un plan d'action pour sa mise en oeuvre.

La SMMVM permet de rechercher de façon systématique les possibilités et les obstacles qui existent à chaque stade du cycle du manioc, de la production à la consommation. Elle est aussi considérée comme un outil pour la mise au point d'un cadre de coopération technique dans les domaines de la recherche et du transfert de technologies au niveau international, qui refléterait les priorités régionales et nationales pour les débats futurs sur les aspects mondiaux du manioc. La Stratégie attribue au manioc la capacité de stimuler le développement industriel rural et d'augmenter les revenus des producteurs, des transformateurs et des commerçants, tout en contribuant à la sécurité alimentaire, à la génération de revenus et à l'allègement de la pauvreté. Le principe de la SMMVM consiste à "suivre une démarche guidée par la demande pour promouvoir et développer des industries qui utilisent le manioc, avec un ensemble de groupes et de personnes soucieux de développer l'industrie du manioc".

Les participants ^{2/} au Forum sur la validation ont adopté un plan de mise en oeuvre, qui s'appuie sur les principes énoncés dans les documents de la Stratégie et tient compte des priorités arrêtées aux différentes réunions de consultation. De plus, il a été convenu que la FAO assumerait un rôle majeur dans la mise en oeuvre de la stratégie. Tout d'abord, la FAO publiera le rapport du Forum sur la validation et sera chargée de tenir, mettre à jour et améliorer le site Internet de la SMMVM. Il est déjà accessible à l'adresse suivante de la FAO <www.globalcassavastrategy.net>. Ce site comporte des liens vers d'autres sites susceptibles de présenter un intérêt pour le secteur du manioc. Toutes les parties concernées sont invitées à y participer en fournissant des informations et des liens utiles.

^{1/} La Stratégie mondiale de mise en valeur du manioc a été élaborée entre 1996 et 2000, à l'initiative du Fonds international de développement agricole (FIDA), avec le soutien de la FAO, de la Banque mondiale, de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT), du National Research Institute (NRI) au Royaume-Uni, du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) au Canada, de la Direction du développement et de la coopération (DDC) en Suisse, de l'Office allemand de la coopération technique (GTZ) et du Fonds commun pour les produits de base.

^{2/} Les autres organisations représentées au Forum sur la validation étaient l'Institut international des ressources phytogénétiques (IPGRI), le Asian Cassava Research Advisory Committee (ACRAC), le Central and West Africa Root Crops Research Network (CEWARR-NET), le Consorcio Latinoamericano y del Caribe de Apoyo a la Investigacion y Desarrollo de la Yuka (CLAYUCA), le Eastern Africa Rootcrop Research Network (EARRNET), la branche africaine de la International Society for Tropical Root Crops (ISTRC-AB), la Banque africaine de développement (BafD) et la Fondation internationale pour la science (FIS).

Lait et produits laitiers

Tendances des prix

Les prix internationaux du lait en poudre se sont accrus considérablement vers le milieu de l'année. Par exemple, le lait écrémé en poudre est passée de 1 600 dollars E.-U. par tonne en avril à 2 100 dollars E.-U. par tonne en septembre; sur la même période, le lait entier en poudre a subi un accroissement de 1 650 dollars E.-U. par tonne à 1 975 dollars E.-U. par tonne. Les prix de la caséine ont aussi connu une hausse substantielle. Dans le sillage de cette tendance haussière, les prix du fromage ont aussi augmenté, mais à un degré moindre. Les causes principales de cette tendance ont été la forte demande des pays importateurs et les disponibilités limitées des pays

exportateurs. Si l'on prend le cas du lait écrémé en poudre, l'Océanie a entamé la campagne laitière 2000/01 avec des stocks réduits par des ventes substantielles à l'exportation. En outre, l'autre gros exportateur de lait en poudre, la CE, a épuisé ses stocks d'intervention de lait écrémé en poudre vers la fin de l'été européen. Par contre, les stocks de lait écrémé en poudre financés par le secteur public ont grossi aux États-Unis; cependant, des prix garantis élevés dans le pays et les restrictions à l'utilisation des subventions imposées par le Cycle d'Uruguay (OMC) ont empêché les États-Unis d'exporter des volumes importants. Si le prix du beurre n'a pas augmenté de façon marquante en 2000, il semblerait que la demande à l'importation ait augmenté durant la deuxième partie de l'année, et certains exportateurs

font état de commandes supérieures à la moyenne pour ce produit.

On prévoit une faible augmentation de la production de lait

La production mondiale de lait devrait gagner 2 pour cent en 2000, celle-ci étant à la hausse dans la plupart des pays. Quoique la campagne laitière 2000/01 ait bien débuté en Nouvelle-Zélande, la production laitière a pâti du climat froid et humide qui s'est installé dans de nombreuses parties du pays en septembre et en octobre, les mois de production maximale. Par conséquent, la croissance de la production durant la campagne laitière en cours risque d'être inférieure aux 4 pour cent prévus. S'agissant de l'Australie, la production devance de quelque 4 pour cent le niveau qu'elle avait durant la même période en 1999. Eu égard à ce qui précède, la production de lait en Nouvelle-Zélande devrait atteindre 13,1 millions de tonnes et celle de l'Australie, 11,3 millions de tonnes. Comme les marchés intérieurs de ces deux pays sont mûrs, tout accroissement de la production laitière sera en grande partie dirigé vers la confection de produits laitiers destinés à l'exportation.

Prix indicatifs d'exportation des produits laitiers ^{1/}

	1999	2000		
	oct.	août	sept.	oct.
	(. . dollars E.-U./tonne, f.o.b. . .)			
Beurre	1 225	1 225	1 275	1 325
Lait écrémé en poudre	1 325	2 025	2 100	2 150
Lait entier en poudre	1 425	1 975	1 975	2 050
Fromage (Cheddar)	1 700	1 825	1 875	1 925
Caséine acide	4 000	4 900	4 950	4 950

^{1/} Point médian de la fourchette de prix publiés par le Dairy Board de la Nouvelle-Zélande.

Dans ces deux pays, la dévaluation de la monnaie nationale par rapport au dollar s'est traduite par un accroissement des prix internationaux établis en dollars des États-Unis, accroissement qui a gonflé les paiements effectués en monnaie locale aux agriculteurs. Par conséquent, en Nouvelle-Zélande particulièrement, la production laitière a acquis un attrait considérable et plusieurs exploitations agricoles se reconvertissent dans cette activité. La croissance de la production laitière en Nouvelle-Zélande, en particulier dans l'île du Sud, où beaucoup d'exploitations se reconvertissent, a nécessité des investissements pour accroître la capacité de transformation.

Aux États-Unis, malgré la baisse du prix du lait; des conditions d'alimentation animale et climatiques favorables, l'accroissement des rendements par vache et l'expansion du cheptel ont maintenu la hausse de la

production de lait. En 2000, la production de lait devrait augmenter de 3 pour cent. Après de nombreuses années de régression, la taille du cheptel des États-Unis a augmenté en 1999 et en 2000. L'expansion du cheptel s'est concentrée dans les États de l'Ouest – l'Arizona, la Californie, l'Idaho et le Nouveau-Mexique – qui sont caractérisés par de grandes exploitations à faibles coûts. Aux États-Unis, la production de lait a progressé autant en 1999 et 2000, pris ensemble, qu'au cours des sept années précédentes. On s'attend à une poursuite de la croissance en 2001, car le rapport entre le prix de l'alimentation des animaux et le prix du lait est favorable et l'expansion du cheptel devrait continuer au moins jusqu'au milieu de l'année 2001. La brusque élévation de la production de lait a débouché sur l'accumulation de stocks de produits laitiers, commerciaux et financés par le secteur public, et sur une baisse des prix intérieurs du fromage et du beurre.

Production de lait

	1998	1999	2000 estim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
TOTAL MONDIAL	558	565	575
CE	125	125	125
Inde	75	77	79
Etats-Unis	71	73	75
Féd. de Russie	33	32	31
Pakistan	22	23	24
Brésil	21	22	22
Ukraine	14	13	12
Pologne	13	12	12
Nouvelle Zélande	11	13	13
Australie	10	11	11
Turquie	10	10	10

Source: FAO

En Europe orientale, on s'attend à ce que la sécheresse estivale ait réduit la production de lait en 2000 dans plusieurs pays : la Lituanie, la Pologne, la Slovaquie et la Yougoslavie. De plus, dans certains pays de la région, par exemple en Pologne et en Slovaquie, l'introduction de normes de qualité plus sévères a diminué les livraisons de lait aux laiteries. Pour certains pays de cette région, la perspective d'entrer dans la CE dans quelques années peut inciter les agriculteurs à accroître leur production en vue de se voir attribuer des quotas de production lorsque leur pays sera membre de la CE. La production dans plusieurs autres pays développés (la CE, le Canada, le Japon, la Suisse) est soumise à des politiques qui limitent la production et, par conséquent, varie peu d'une année à l'autre. Dans les deux plus gros pays producteurs de la CEI, la Fédération de Russie et l'Ukraine, on prévoit un déclin continu de la production en 2000, la production laitière n'étant pas rentable dans beaucoup d'exploitations. En outre, cet hiver, la production devrait pâtir d'une pénurie de céréales fourragères. Cependant, s'agissant de la Fédération de Russie, si la taille du cheptel continue à régresser, le

rendement par vache semble se stabiliser, ce qui indique peut-être que la chute continue de la production de lait qui s'observe depuis 1990 pourrait avoir atteint son niveau le plus bas.

Dans les pays en développement, la croissance de la production laitière devrait se poursuivre en Asie et en Amérique latine. En Inde, on estime que la production laitière durant la campagne 2000/2001 (avril/mars) pourrait atteindre 79 millions de tonnes, mais comme la production s'effectue dans de petites unités et que seulement 10 pour cent de la production nationale passe par le secteur officiel de la transformation du lait, nous ne disposons pas de chiffres exacts concernant la production de lait en Inde. En Inde, la croissance de la production résulte davantage de la progression du rendement par animal que de l'augmentation du nombre d'animaux. En Chine où l'on escompte une hausse modérée de la production, la situation est comparable : depuis le début des années 90, l'augmentation de la production reflète davantage l'amélioration des rendements que l'extension du cheptel laitier. En Amérique latine, la production laitière devrait s'accroître dans la plupart des pays. Pour les pays du Cono-Sur (Argentine, Chili et Uruguay), le sort commercial des producteurs de lait est de plus en plus tributaire du marché international, car les marchés intérieurs, qui ne se développent pas au même rythme que la production, ne peuvent l'absorber entièrement. Dans le Cono-Sur, à l'instar de nombreuses autres parties du monde, la concurrence accrue à laquelle sont soumis les agriculteurs écarte les petits producteurs, moins efficaces, de l'industrie. En Argentine, par exemple, le nombre d'agriculteurs fournissant du lait aux laiteries en juillet 2000 avait reculé de 9 pour cent par rapport à juillet 1999. Par suite, la quantité de lait transformée par les laiteries argentines a aussi diminué, de 8 pour cent durant les sept premiers mois de 2000. En d'autres termes, la production de lait en Argentine se chiffrerait à 9,3 millions de tonnes en 2000, contre à peine plus de 10 millions de tonnes en 1999.

La production devrait s'accroître dans d'autres pays d'Amérique latine : au Brésil, en Colombie, au Costa

Rica et au Mexique. Dans ces pays, l'accroissement de la demande nationale est le moteur principal de l'augmentation de la production de lait. S'agissant du Brésil, l'augmentation des prix à la sortie de l'exploitation incitent les agriculteurs à accroître leur production.

Forte demande à l'importation

La production de lait excédant les besoins nationaux dans les principaux pays exportateurs s'est accrue à un rythme plus lent que la demande internationale en 2000. Si bien que l'offre de certains produits laitiers sur le marché international, en particulier la poudre de lait écrémé, était limitée. Les achats de poudre de lait par la plupart des pays du Sud-Est asiatique ont augmenté en 2000, la demande à l'importation étant soutenue par la croissance économique qui s'observe dans cette région. De plus, l'accroissement des revenus dans les pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord et au Venezuela, engendré par l'augmentation du prix du pétrole, a accru la demande à l'importation de plusieurs produits laitiers. Les importations par le Brésil devraient se maintenir. Par ailleurs, la demande à l'importation émanant de la Fédération de Russie pour le beurre et le fromage est demeurée faible, car la dévaluation du rouble opérée vers le milieu de l'année 1998 a augmenté substantiellement le prix en monnaie locale des produits laitiers importés.

Évolution des prix

En tablant sur des conditions climatiques normales dans l'hémisphère Sud; le volume limité des disponibilités exportables dans beaucoup de pays exportateurs et une demande soutenue à l'importation dans plusieurs pays importateurs devraient maintenir les prix de la plupart des produits laitiers à un niveau élevé durant le restant de l'année 2000 et le premier semestre de 2001. Pendant cette période, les prix de la poudre de lait écrémé, de la poudre de lait entier et de la caséine ne devraient guère s'écarter des niveaux qu'ils avaient en octobre 2000, alors que les prix du beurre et du fromage pourraient augmenter.

Sucre

La FAO prévoit qu'en 2000/01 la consommation mondiale de sucre dépassera la production mondiale de cette denrée pour la première fois depuis sept ans. Néanmoins, cette évolution ne résulte pas d'une accélération de la croissance de la consommation, mais plutôt d'un déclin de la production. Selon des prévisions préliminaires, la production mondiale de sucre recule de 4,5 pour cent, ce qui devrait contribuer à maintenir la croissance des prix. Les prix quotidiens moyens de l'Accord international sur le sucre, qui, en février 2000, ont atteint des plus bas depuis 14 ans, ont regagné presque 80 pour cent de leur valeur, soit une moyenne de 10,03 cents des États-Unis la livre, en septembre 2000.

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de sucre en 2000/01 se montent à 129,6 millions de tonnes (valeur brute), soit 6,2 millions de tonnes de moins qu'en 1999/2000, cette réduction se répartissant de façon à peu près égale entre les pays développés et en développement.

La production de sucre dans les pays développés en 2000/01 est estimée à 41 millions de tonnes, ce qui représente 3,1 millions de tonnes, ou 7 pour cent, de moins qu'en 1999/2000. L'accroissement prévu en Afrique du Sud ne suffirait pas à compenser des baisses importantes dans la CE (-1,7 million de tonnes), en Australie (-781 000 tonnes), aux

États-Unis (-538 000 tonnes) et dans la CEI (-210 000 tonnes). Des conditions climatiques néfastes sont à l'origine de la majeure partie du déclin observé dans ces pays et, en Australie, les cultures ont aussi été fréquemment attaquées par des maladies. En revanche, en Afrique du Sud, l'élargissement de la superficie des cultures et des conditions climatiques favorables devraient donner lieu à une production record de 2,7 millions de tonnes en 2000/01.

Production et consommation mondiales de sucre centrifugé

	Production		Consommation	
	1999/2000	2000/2001	2000	2001
	(. . millions de tonnes, équivalent sucre brut . .)			
MONDE	135,8	129,6	128,6	130,8
Pays en développement	91,7	88,6	82,8	84,8
Amérique latine et Caraïbes	40,1	36,4	23,5	23,8
Afrique	4,7	4,8	6,9	7,0
Proche-Orient	5,2	5,2	10,0	10,3
Extrême-Orient	41,2	41,7	42,2	43,6
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1
Pays développés	44,2	41,0	45,9	46,1
Europe	23,1	21,3	19,7	19,8
dont: CE	(19,1)	(17,4)	(14,4)	(14,4)
Amérique du Nord	8,3	7,8	10,6	10,6
CEI	3,9	3,7	10,0	10,1
Océanie	5,5	4,7	1,2	1,2
Autres pays	3,4	3,6	4,3	4,3

Source: FAO

La production de sucre dans les pays en développement devrait aussi régresser de plus de 3 millions de tonnes, ce qui équivaut à 3 pour cent, en 2000/01, jusqu'à 88,6 millions de tonnes, principalement à cause de la forte réduction prévue au Brésil. La production de sucre en Amérique latine et dans les Caraïbes devrait se chiffrer à 36,4 millions de tonnes en 2000/01, marquant une baisse de 9 pour cent par rapport à 1999/2000. Au Brésil, la production devrait reculer de 10 pour cent en 2000/01, en diminuant de 3,8 millions de tonnes, et atteindre 16 millions de tonnes. En dehors du ralentissement de la production provoqué par des conditions climatiques néfastes, on s'attend à ce que la hausse du prix du pétrole favorise l'accroissement de la production d'alcool de canne et réduise ainsi sensiblement le volume de sucre exportable par ce pays. À Cuba, la production devrait augmenter de 200 000 tonnes pour

atteindre 4,2 millions de tonnes, en partie à cause de la poursuite du programme destiné à améliorer l'efficacité de l'usinage, tandis qu'au Mexique, la production devrait stagner à 5 millions de tonnes, l'industrie étant encore empêtrée dans des problèmes de commercialisation. La production a progressé rapidement au cours des cinq dernières années dans la perspective d'exportations substantielles qui pourraient s'effectuer vers les États-Unis dans le cadre de l'ALENA. Cependant, l'accroissement de la demande escompté n'a pas eu lieu, si bien que le Mexique se retrouve avec une offre excédentaire non négligeable.

La production de sucre en Afrique devrait augmenter de 100 000 tonnes pour atteindre 4,8 millions de tonnes en 2000/01, surtout grâce à un redressement de la production à l'île Maurice, chiffré à 120 000 tonnes. La production de sucre au Proche-Orient devrait rester stable à 5,2 millions de tonnes, en 2000/01. En Turquie, malgré la contraction de la superficie des cultures, des rendements élevés ont maintenu la production à 2,2 millions de tonnes. En Égypte, la production devrait atteindre 1,3 million de tonnes en 2000/01, tout comme en 1999/2000.

En Extrême-Orient, on prévoit que la production de sucre s'élèvera à 41,7 millions de tonnes en 2000/01, gagnant 1 pour cent par rapport à 1999/2000; cette progression serait due en majeure partie à l'Inde qui devrait bénéficier d'une production exceptionnelle, pour la deuxième année consécutive. En Inde, la production devrait atteindre 20 millions de tonnes en 2000/01, malgré le fait que les stocks intérieurs aient atteint le niveau record de 10 millions de tonnes au début de l'année 2000, ce qui a incité les industriels à multiplier les efforts de commercialisation en vue de l'exportation. On estime toutefois que des obstacles financiers et logistiques risquent de limiter le volume exporté à 1 million de tonnes. En Chine, la production devrait atteindre 8,4 millions de tonnes; elle est donc un peu plus élevée que durant la campagne 1999/2000 où des gelées ont réduit les rendements et la production globale. Les stocks de sucre ont fondu considérablement au cours des deux dernières années et l'annonce d'un accroissement de la demande à l'importation par la Chine a soutenu la hausse des prix mondiaux du sucre précédemment au cours de cette année.

Des estimations de la FAO indiquent que la consommation mondiale de sucre devrait progresser de 2,2 millions de tonnes en 2000/01, en passant de 128,6 millions de tonnes en 1999/2000 à 130,8 millions de tonnes, ce qui représente une croissance mondiale de quelque 2 pour cent. On prévoit que la croissance de la consommation aura surtout lieu dans les pays en développement, en conséquence de la reprise économique en Extrême-Orient.

Dans les pays développés, la consommation devrait rester relativement stable et accuser une croissance inférieure à 1 pour cent, en passant de 45,9 millions

de tonnes en 2000 à 46,1 millions de tonnes en 2001. Cette croissance est imputée principalement à la CEI et la hausse de la consommation dans les pays de la CEI compenserait les légères baisses dans les pays européens non membres de la CE. Dans la CEI, la consommation devrait atteindre 10,1 millions de tonnes tandis que dans la CE et en Amérique du Nord on s'attend à ce qu'elle demeure respectivement à 14,4 millions de tonnes et à 10,6 millions de tonnes.

Dans les pays en développement, la consommation devrait s'accroître de plus de 2 pour cent et se chiffrer à 84,8 millions de tonnes en 2001. L'élévation la plus rapide se produirait en Extrême-Orient, étant donné que ces pays continuent à se relever de la crise économique qui a frappé la région à partir du milieu de l'année 1997. En 2001, la consommation globale en Extrême-Orient devrait atteindre 43,6 millions de tonnes, marquant une hausse de plus de 3 pour cent par rapport à 2000. Les reprises les plus remarquables de la consommation devraient avoir lieu en Malaisie et dans la République de Corée. On escompte que l'Inde restera le plus gros consommateur de sucre du monde et qu'elle en consommera 17,9 millions de tonnes en 2001. Au Pakistan, la consommation de sucre devrait enregistrer une légère montée en 2001 jusqu'à 3,35 millions de tonnes, et sa production plus faible que prévu

induera très vraisemblablement une augmentation des importations.

La consommation de sucre au Proche-Orient devrait progresser de presque 3 pour cent en 2001, car le déstockage total se chiffrerait à 10,3 millions de tonnes, tandis qu'on estime que la croissance en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Afrique sera légèrement supérieure à 1 pour cent. La consommation en 2001 est estimée à 23,8 millions de tonnes pour l'Amérique latine et les Caraïbes et à 7 millions de tonnes en Afrique.

La poursuite du redressement économique chez les principaux consommateurs de l'Extrême-Orient et dans la Fédération de Russie pourrait entraîner une augmentation de la consommation mondiale de sucre, une diminution des stocks et le maintien de la remontée des prix mondiaux du sucre durant la majeure partie de 2000/01. Il est toutefois important de noter que la réduction des disponibilités découle en grande partie des mauvaises conditions climatiques qui ont régné en particulier au Brésil, dans la CE et en Australie, plutôt que des politiques de rationalisation adoptées par les pays producteurs, ou d'autres changements structurels intervenus sur le marché mondial du sucre.

Engrais

Le prix de l'urée au comptant sur les marchés internationaux a décliné en août et en septembre, mais s'est quelque peu redressé en octobre en raison d'une disponibilité réduite à court terme. En octobre, les prix moyens s'établissaient à une valeur supérieure de 50 à 70 pour cent à celle qu'ils avaient un an auparavant, les variations des prix courants reflétant surtout les différences de fret selon les origines. Sur le marché de l'urée, les prix ont peu varié dans l'attente par les producteurs, en particulier ceux du golfe Persique, du résultat d'une offre substantielle qui allait être avancée par l'Inde pour 100 000 tonnes.

L'offre d'urée par la Fédération de Russie est quelque peu restreinte, les unités de production opérant à 70 pour cent de leur capacité, selon les estimations. Les disponibilités immédiates seront plus faibles à partir de novembre en raison de la fermeture saisonnière du système de transport fluvial. Les prix de l'urée dans les régions bordant la mer Baltique sont parmi les plus faibles sur le marché actuel et sont en concurrence avec ceux des fournisseurs du golfe Persique et probablement de la Chine. Les prix peuvent augmenter si la demande d'urée émanant de la région méditerranéenne s'accroît et exerce une pression sur l'ensemble des marchés internationaux.

Au Viet Nam, des pluies abondantes et des inondations ont retardé les applications d'urée, si bien que les stocks, dont l'écoulement est ralenti, affichent un niveau élevé. De plus, la dévaluation de la monnaie locale par rapport au dollar des États-Unis accroît le prix des importations. Cependant, la demande

intérieure d'urée devrait augmenter en novembre/début décembre. Au Pakistan, la production nationale d'urée suffira à répondre à la demande du prochain arrosage d'été et aucune importation n'est envisagée à ce stade. En Indonésie, la capacité d'exportation de l'urée pourrait s'élever au cours du quatrième trimestre, car les prix augmentent avec le retour de la saison des achats sur d'autres marchés asiatiques. En Turquie, la demande d'urée est faible à cause du déficit pluviométrique de ces derniers mois; les importations ne se sont montées qu'à 30 000 tonnes. Il semblerait que la Chine soit en passe de devenir un exportateur d'urée permanent. Cependant, à court terme, ses exportations pourraient connaître un léger fléchissement par rapport à leur cadence précédente, car la Chine voudra probablement augmenter ses stocks pour répondre à la demande intérieure lors des prochaines semailles. En Amérique latine, nombre de pays importent de grandes quantités d'urée, surtout en provenance des régions bordant la mer Baltique et la mer Noire. La demande d'urée émanant des agriculteurs des États-Unis est modeste cet automne en comparaison avec l'an passé.

Ces deux derniers mois, les prix de l'ammoniac ont grimpé dans le monde entier à cause d'une disponibilité restreinte à toutes les sources principales. L'Inde s'apprête à accroître ses importations d'ammoniac à partir de différentes sources pour satisfaire à la demande de développement de la production d'urée. Les demandes asiatique, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, d'Europe occidentale et des États-Unis sont fortes. Les importations

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	2000		1999	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	septembre	octobre	octobre	
	(. dollars E.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	105-109	113-116	66-67	+ 72.2
Proche-Orient	128-130	133-139	87-91	+ 52.8
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	42-45	41-44	42-45	- 2.3
Extrême-Orient	61-64	63-66	65-66	- 1.5
Golfe des Etats-Unis	47-51	48-52	35-37	+ 38.9
Europe de l'Ouest	55-60	55-60	55-60	0
Phosphate diammonique				
Jordanie	175-182	176-182	165-174	+ 5.6
Afrique du Nord	179-185	178-184	168-176	+ 5.2
Golfe des Etats-Unis	166-168	160-163	152-154	+ 5.6
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	131-135	130-135	136-139	- 3.6
Golfe des Etats-Unis	138-142	136-141	140-145	- 2.8
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	92-111	92-111	98-112	- 3.3
Vancouver	117-131	117-131	118-131	- 0.6
Europe de l'Ouest	115-122	115-122	129-137	- 10.9

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

d'ammoniac au Mexique et aux États-Unis pourraient s'accroître, compte tenu du coût élevé du combustible pour la production intérieure.

Les prix internationaux au comptant du **sulfate d'ammonium** dans le golfe du Mexique sont beaucoup plus élevés qu'en 1999. Les prix du sulfate d'ammonium en Europe orientale et occidentale sont toutefois restés à peu près au même niveau qu'il y a un an. Ces derniers mois, les prix ont peu bougé.

Compte tenu de la demande plus prononcée au Pakistan et du dégonflement temporaire des stocks aux États-Unis, les prix du **phosphate diammonique** ont monté d'août à octobre en Jordanie et en Afrique du Nord. Les prix de cette matière ont reculé dans le golfe du Mexique et affichaient en moyenne 5 pour cent de plus qu'il y a un an. Le marché chinois reste déprimé, les stocks sont élevés et le gros des semis de céréales d'hiver a pris fin. Le Pakistan achète de grandes quantités et le gouvernement a décidé de ne pas taxer le phosphate diammonique importé. En Inde, les stocks de cet engrais grossissent car la demande est peu importante depuis que la faiblesse des prix intérieurs du blé dissuadent les agriculteurs de produire cette denrée. Les fournisseurs de la Fédération de Russie et de Lituanie ont prévu d'exporter cet engrais en Europe occidentale et en

Éthiopie. Le Bangladesh s'est arrangé avec l'Australie pour importer du phosphate diammonique de ce pays. En Amérique latine, la période des semis est passée. Aux États-Unis, le marché intérieur du phosphate diammonique est demeuré relativement calme car la période principale de semis du blé d'hiver a été perturbée par la sécheresse. Les pluies récentes pourraient entraîner une reprise du marché. Le marché exportateur des États-Unis reste stable, excepté pour les livraisons à la Chine qui ont reculé.

Les prix du **superphosphate triple** ont perdu de 2 à 3 pour cent en octobre par rapport à 1999. L'Afrique du Nord exporte du superphosphate triple à la République islamique d'Iran.

En octobre, dans le monde entier, les prix du **chlorure de potassium** accusaient 3 à 10 pour cent de moins qu'il y a un an et sont restés stables ces derniers mois. Les producteurs de potasse continuent d'assurer la stabilité du marché en faisant correspondre la production à la demande. La Jordanie a livré 400 000 tonnes à la Chine, soit 22,8 pour cent de plus qu'en 1999. La demande en provenance d'Europe, d'Amérique latine et des États-Unis est faible. L'Inde, la Malaisie, le Pakistan et la Nouvelle-Zélande ont prévu d'importer du chlorure de potassium au cours de ce trimestre

ANNEXE STATISTIQUE

- Tableau A.1 - **PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE**
- Tableau A.2 - **IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**
- Tableau A.3 - **EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES**
- Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ: ESTIMATIONS DE DISPONIBILITÉS ET DE L'UTILISATION DANS LES PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS**
- Tableau A.5 - **STOCKS MONDIAUX DE REPORT**
- Tableau A.6 - **PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA**
- Tableau A.7 - **INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES MATIÈRES GRASSES ET HUILES**
- Tableau A.8 - **PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS**
- Tableau A.9 - **TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ**
- Tableau A.10 - **EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES**
- Tableau A.11 - **RÉSERVE ALIMENTAIRE INTERNATIONALE D'URGENCE**
- Tableau A.12 - **ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2000**
- Tableau A.13 - **CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES PRODUCTION POUR 2000**
- Tableau A.14 - **AUSTRALIA: PRODUCTION DES CÉRÉALES POUR 2000**
- Tableau A.15 - **PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX**

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2000 en octobre 2000

	Blé			Céréales secondaires		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	254.8	260.1	251.2	228.8	218.1	190.0
Arabie saoudite	1.8	1.5	1.5	0.6	0.7	0.6
Bangladesh	1.8	1.9	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	109.7	113.9	100.9	147.4	141.2	114.6
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.8	1.3	0.7
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.4	0.4
Inde	66.3	70.8	74.2	31.7	30.4	30.2
Indonésie	-	-	-	10.1	9.2	9.2
Iran, Rép. islamique	12.0	8.7	8.0	4.3	2.8	2.6
Japon	0.6	0.6	0.6	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	5.5	11.2	8.5	1.5	2.8	1.9
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	18.7	18.0	22.0	1.9	1.8	1.9
Philippines	-	-	-	3.8	4.6	4.5
Thaïlande	-	-	-	5.2	4.6	4.7
Turquie	21.0	18.0	19.0	10.9	9.7	10.2
Viet Nam	-	-	-	1.6	1.8	1.8
AFRIQUE	18.7	14.9	13.5	79.5	76.1	79.1
Afrique du Nord	14.3	11.3	9.6	10.8	9.9	8.7
Egypte	6.1	6.3	6.6	7.4	7.2	7.4
Maroc	4.4	2.2	1.4	2.2	1.7	0.6
Afrique subsaharienne	4.5	3.7	3.9	68.7	66.2	70.4
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	30.9	30.5	30.5
Nigéria	0.1	0.1	0.1	17.3	16.5	17.7
Afrique centrale	-	-	-	2.7	2.7	2.7
Afrique orientale	2.2	1.5	1.7	20.0	17.7	18.1
Ethiopie	1.1	1.1	1.2	6.1	6.6	6.5
Soudan	0.5	0.2	0.2	5.0	2.9	4.7
Afrique australe	2.2	2.0	2.1	15.1	15.3	19.1
Afrique du Sud	1.8	1.6	1.8	8.3	7.5	10.6
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.1
Zimbabwe	0.3	0.3	0.2	1.6	1.7	2.2
AMÉRIQUE CENTRALE	3.3	3.1	3.4	28.7	28.7	28.7
Mexique	3.2	3.1	3.4	25.4	25.2	25.4
AMÉRIQUE DU SUD	16.5	19.7	18.6	62.8	58.6	61.7
Argentine	11.5	15.1	14.5	24.2	17.5	20.6
Bésil	2.2	2.4	1.9	30.6	33.3	33.1
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.6	1.5	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	93.4	89.5	86.7	298.7	290.5	305.6
Canada	24.1	26.9	25.7	26.8	26.7	25.2
États-Unis	69.3	62.6	60.9	271.9	263.8	280.4
EUROPE	188.7	178.3	188.2	202.6	202.4	194.8
Bulgarie	3.3	3.1	3.1	2.4	2.5	1.6
CE 2/	103.7	97.5	104.6	106.8	103.2	108.5
Hongrie	4.9	2.6	3.7	8.1	8.7	6.4
Pologne	9.5	9.1	8.2	17.6	16.7	13.8
Roumanie	5.2	4.7	4.3	10.3	12.4	5.4
Russie Féd. de	30.0	34.0	40.0	22.2	24.6	29.6
Ukraine	17.0	15.0	12.0	11.4	11.3	11.3
OCÉANIE	22.3	24.3	20.3	9.8	8.9	9.9
Australie	22.1	24.1	20.0	9.2	8.3	9.2
TOTAL MONDIAL	597.7	589.8	581.8	910.8	883.4	869.7
Pays en développement	277.8	276.6	268.4	388.3	369.3	345.2
Pays développés	319.9	313.2	313.3	522.5	514.1	524.4

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan. 2/ Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 2000 en octobre 2000

	Riz (paddy)			Céréales totales <u>1/</u>		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	535.1	553.1	540.4	1018.7	1031.2	981.6
Arabie saoudite	-	-	-	2.4	2.2	2.1
Bangladesh	29.9	34.2	34.1	31.7	36.2	36.0
Chine <u>2/</u>	200.6	200.5	190.5	457.7	455.6	406.0
Corée, R. p. d.	2.1	2.3	2.0	3.9	3.7	2.8
Corée, Rép. de	7.0	7.2	7.0	7.3	7.6	7.4
Inde	129.1	132.5	129.9	227.1	233.7	234.3
Indonésie	49.2	50.9	52.0	59.3	60.1	61.2
Iran, Rép. islamique	2.8	2.3	2.4	19.0	13.8	13.0
Japon	11.2	11.5	11.8	11.9	12.3	12.5
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	7.2	14.2	10.6
Myanmar	17.1	19.8	20.0	17.7	20.4	20.6
Pakistan	7.0	7.7	7.0	27.6	27.5	30.9
Philippines	10.3	12.0	12.2	14.1	16.6	16.7
Thaïlande	22.8	23.5	23.3	28.0	28.0	28.0
Turquie	0.3	0.3	0.3	32.2	28.0	29.5
Viet Nam	30.9	32.6	32.6	32.5	34.4	34.4
AFRIQUE	16.1	17.7	17.5	114.3	108.7	110.1
Afrique du Nord	4.5	5.9	5.9	29.6	27.0	24.2
Egypte	4.5	5.8	5.9	17.9	19.4	19.9
Maroc	-	-	-	6.6	3.9	2.0
Afrique subsaharienne	11.6	11.9	11.6	84.7	81.7	85.8
Afrique occidentale	7.2	7.7	7.8	38.1	38.2	38.4
Nigéria	3.3	3.4	3.4	20.7	20.0	21.2
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.2	3.1	3.1
Afrique orientale	1.2	0.9	0.9	23.4	20.2	20.7
Ethiopie	-	-	-	7.2	7.7	7.7
Soudan	-	-	-	5.5	3.1	4.9
Afrique australe	2.7	2.9	2.4	20.0	20.2	23.6
Afrique du Sud	-	-	-	10.1	9.0	12.4
Madagascar	2.4	2.6	2.2	2.6	2.8	2.3
Zimbabwe	-	-	-	1.9	2.0	2.4
AMÉRIQUE CENTRALE	2.2	2.3	2.4	34.2	34.1	34.5
Mexique	0.4	0.4	0.5	29.1	28.7	29.2
AMÉRIQUE DU SUD	16.8	21.1	20.1	96.1	99.5	100.4
Argentine	1.0	1.7	0.9	36.7	34.3	36.0
Bésil	8.5	11.6	11.5	41.3	47.3	46.6
Colombie	1.8	1.8	1.8	3.4	3.4	3.4
AMÉRIQUE DU NORD	8.4	9.3	8.7	400.4	389.3	401.0
Canada	-	-	-	50.9	53.6	50.9
États-Unis	8.4	9.3	8.7	349.6	335.7	350.1
EUROPE	3.2	3.2	3.1	394.4	383.9	386.2
Bulgarie	-	-	-	5.7	5.6	4.7
CE <u>3/</u>	2.6	2.7	2.6	213.0	203.4	215.7
Hongrie	-	-	-	13.0	11.3	10.1
Pologne	-	-	-	27.2	25.7	22.0
Roumanie	-	-	-	15.4	17.0	9.7
Russie Féd. de	0.4	0.4	0.5	52.6	59.0	70.0
Ukraine	0.1	0.1	0.1	28.5	26.3	23.4
OCÉANIE	1.4	1.4	1.1	33.5	34.6	31.2
Australie	1.3	1.4	1.1	32.6	33.7	30.3
TOTAL MONDIAL	583.0	608.2	593.4	2091.6	2081.4	2044.9
Pays en développement	558.3	582.1	568.1	1224.5	1228.0	1181.8
Pays développés	24.7	26.1	25.3	867.1	853.4	863.1

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taiwan. 3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	46.5	50.8	50.4	52.8	58.0	57.3
Arabie saoudite	-	0.1	0.1	6.0	6.0	6.1
Bangladesh	2.4	1.7	1.4	-	-	-
Chine	1.5	2.0	4.7	6.8	8.0	8.0
Province de Taïwan	1.0	1.1	1.1	4.5	5.4	5.2
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.5	-	-	-
Corée, Rép. de	4.9	3.7	3.6	7.3	8.9	8.7
Géorgie	0.6	0.6	0.6	-	-	0.1
Inde	1.5	1.6	0.1	0.2	0.4	0.2
Indonésie	3.1	3.5	3.7	0.4	0.8	0.7
Iran, Rép. islamique	2.8	7.0	6.8	1.5	2.1	2.5
Japon	5.8	5.8	6.0	21.0	20.6	20.6
Malaisie	1.2	1.3	1.3	2.4	2.4	2.4
Ouzbékistan	0.5	0.6	0.8	-	-	-
Pakistan	2.9	2.0	0.2	-	-	0.1
Philippines	2.2	2.8	2.6	0.2	0.5	0.3
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	1.0	1.0	0.9	0.1	0.1	0.1
Syrie	0.1	0.1	0.1	0.5	1.5	0.5
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	0.1	0.3	0.3
Yémen	2.0	2.3	2.3	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	24.4	23.9	25.2	11.9	13.2	14.2
Afrique du Nord	16.5	15.4	17.5	8.5	8.6	9.5
Algérie	4.3	4.5	5.2	1.8	1.7	1.7
Egypte	7.4	6.0	6.8	3.6	3.8	4.2
Maroc	2.7	2.8	3.2	1.8	1.6	2.1
Tunisie	0.8	0.8	1.0	0.7	0.7	0.8
Afrique subsaharienne	7.8	8.5	7.6	3.3	4.7	4.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.6	1.2	0.7	-	0.1	0.2
Kenya	0.4	0.6	0.6	0.4	1.0	1.4
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2
Soudan	0.8	0.9	1.0	0.1	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	5.7	6.0	5.9	11.4	12.9	12.1
Mexique	2.4	2.7	2.5	8.6	9.8	9.0
AMÉRIQUE DU SUD	12.1	12.6	13.2	7.0	7.1	6.9
Brésil	7.0	7.2	7.7	1.5	1.8	1.5
Colombie	1.1	1.2	1.2	1.7	1.9	1.9
Pérou	1.3	1.3	1.3	1.2	0.7	0.7
Venezuela	1.3	1.3	1.3	1.4	1.3	1.4
AMÉRIQUE DU NORD	3.0	2.6	2.6	3.7	3.3	4.3
EUROPE	7.6	13.0	11.8	6.6	8.5	9.6
CE ^{2/}	2.7	3.2	3.2	3.5	2.9	2.4
Russie Féd. de	1.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Océanie	0.5	0.5	0.5	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	99.8	109.4	109.5	93.7	103.1	104.5
Pays en développement	78.2	82.5	83.2	60.4	68.4	67.9
Pays développés	21.6	26.9	26.3	33.3	34.7	36.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	14.1	11.7	12.7	113.5	120.5	120.4
Arabie saoudite	0.8	0.8	0.9	6.8	6.9	7.1
Bangladesh	1.8	0.5	0.6	4.2	2.2	2.0
Chine	0.2	0.2	0.4	8.5	10.2	13.0
Province de Taïwan	-	-	-	5.5	6.5	6.2
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3	0.3	0.8	0.8	0.8
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	12.3	12.7	12.4
Géorgie	-	-	-	0.6	0.6	0.7
Inde	-	0.1	-	1.7	2.1	0.3
Indonésie	3.8	2.2	2.6	7.3	6.5	7.0
Iran, Rép. islamique	1.0	1.1	1.2	5.3	10.2	10.5
Japon	0.7	0.7	0.8	27.5	27.1	27.4
Malaisie	0.7	0.7	0.7	4.3	4.4	4.4
Ouzbékistan	-	-	-	0.6	0.6	0.8
Pakistan	-	-	-	2.9	2.0	0.3
Philippines	1.0	0.7	0.7	3.5	3.9	3.6
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	0.2	0.2	0.2	1.2	1.3	1.2
Syrie	0.2	0.2	0.2	0.8	1.8	0.8
Thaïlande	-	-	-	0.9	1.1	1.1
Yémen	0.2	0.2	0.2	2.4	2.7	2.7
AFRIQUE	5.4	5.7	5.8	41.7	42.9	45.1
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	25.2	24.2	27.2
Algérie	-	-	-	6.1	6.3	6.9
Egypte	-	-	-	11.0	9.8	11.0
Maroc	-	-	-	4.6	4.4	5.3
Tunisie	-	-	-	1.5	1.5	1.8
Afrique subsaharienne	5.2	5.5	5.5	16.3	18.6	17.8
Côte d'Ivoire	0.6	0.7	0.8	0.9	1.0	1.0
Ethiopie	-	-	-	0.7	1.4	0.9
Kenya	0.1	0.1	0.1	0.8	1.7	2.0
Madagascar	0.2	0.3	0.2	0.3	0.4	0.3
Sénégal	0.7	0.6	0.6	0.9	0.8	1.0
Soudan	-	-	-	0.9	1.0	1.0
AMÉRIQUE CENTRALE	1.5	1.5	1.5	18.6	20.4	19.5
Mexique	0.4	0.4	0.4	11.3	12.9	11.8
AMÉRIQUE DU SUD	1.3	1.1	1.1	20.5	20.9	21.2
Brésil	1.0	0.7	0.7	9.5	9.7	9.9
Colombie	-	0.1	0.1	2.8	3.2	3.2
Pérou	0.1	0.2	0.2	2.7	2.1	2.2
Venezuela	-	0.1	0.1	2.7	2.6	2.7
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.7	7.3	6.5	7.5
EUROPE	1.8	1.8	1.8	16.0	23.3	23.2
CE ^{2/}	0.7	0.6	0.6	6.8	6.7	6.2
Russie Féd. de	0.6	0.6	0.6	3.3	8.3	3.9
OCÉANIE	0.4	0.4	0.4	1.0	0.9	1.0
TOTAL MONDIAL	25.1	22.9	24.0 ^{3/}	218.6	235.4	237.9
Pays en développement	21.3	18.9	19.9	159.9	169.8	171.0
Pays développés	3.8	4.0	4.1	58.7	65.6	67.0

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	7.8	10.7	9.2	5.9	9.5	6.7
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.3	0.2	0.2	3.4	7.3	5.1
Inde	0.1	0.5	0.4	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.4	0.5	0.6	-	-	-
Kazakhstan	2.1	6.1	3.6	0.4	0.9	0.5
Myanmar	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Pakistan	0.3	0.3	1.0	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Turquie	2.6	1.5	2.0	1.2	0.6	0.6
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.3	0.2	0.2	2.2	1.7	2.7
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	1.1	0.5	1.7
Egypte	-	-	-	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.3	0.1	0.3
Zimbabwe	-	-	-	0.1	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.3	0.3	0.3	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	8.6	10.3	9.7	11.4	9.0	11.6
Argentine	8.3	10.3	9.7	10.8	8.6	11.0
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	43.2	48.0	52.5	55.5	59.9	64.4
Canada	14.2	18.5	19.5	2.7	3.2	4.4
États-Unis	29.0	29.5	33.0	52.8	56.7	60.0
EUROPE	24.1	20.6	20.9	14.2	17.6	15.0
CE ^{3/}	13.7	15.2	17.0	9.1	11.9	12.7
Hongrie	1.5	0.5	0.8	1.9	2.1	0.9
Pologne	0.4	0.2	-	-	0.2	-
Roumanie	0.4	0.3	-	0.2	0.5	-
Russie Féd. de	1.5	0.5	0.7	0.2	0.1	0.1
Ukraine	4.4	2.0	1.1	1.4	1.0	0.9
OCÉANIE	16.4	17.2	16.7	4.8	4.1	4.0
Australie	16.4	17.2	16.7	4.8	4.1	4.0
TOTAL MONDIAL	100.8	107.2	109.5	94.0	101.9	104.5
Pays en développement	14.3	14.8	15.1	18.0	18.9	18.9
Pays développés	86.5	92.5	94.4	76.1	83.0	85.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Y compris la province de Taiwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1999	2000 estim.	2001 prévis.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	19.4	17.4	18.6	33.0	37.6	34.5
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	2.8	3.6	3.8	6.6	11.1	9.0
Inde	2.7	1.3	1.7	2.8	1.8	2.1
Indonésie	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Japon	0.5	0.6	0.7	0.9	1.1	1.3
Kazakhstan	-	-	-	2.5	6.9	4.1
Myanmar	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.3
Pakistan	1.9	1.9	1.9	2.2	2.2	2.9
Thaïlande	6.7	6.0	6.2	6.9	6.1	6.3
Turquie	-	-	-	3.9	2.1	2.6
Viet Nam	4.6	3.8	4.0	4.7	4.0	4.2
AFRIQUE	0.3	0.3	0.4	2.8	2.2	3.2
Afrique du Sud	-	-	-	1.3	0.6	1.8
Egypte	0.3	0.3	0.4	0.3	0.3	0.4
Soudan	-	-	-	0.3	0.1	0.3
Zimbabwe	-	-	-	0.1	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.4	0.4	0.4
AMÉRIQUE DU SUD	1.9	1.7	1.5	21.9	21.0	22.8
Argentine	0.7	0.5	0.4	19.9	19.3	21.1
Suriname	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Uruguay	0.7	0.7	0.7	0.9	0.9	0.8
AMÉRIQUE DU NORD	2.6	2.8	2.8	101.4	110.6	119.7
Canada	-	-	-	16.9	21.7	23.9
États-Unis	2.6	2.8	2.8	84.5	88.9	95.8
EUROPE	0.2	0.2	0.2	38.5	38.4	36.2
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	23.0	27.3	29.9
Hongrie	-	-	-	3.4	2.6	1.7
Pologne	-	-	-	0.4	0.4	-
Roumanie	-	-	-	0.7	0.8	-
Russie Féd. de	-	-	-	1.6	0.7	0.8
Ukraine	-	-	-	5.8	3.0	2.0
OCÉANIE	0.7	0.5	0.6	21.9	21.8	21.3
Australie	0.7	0.5	0.6	21.9	21.8	21.3
TOTAL MONDIAL	25.1	22.9	24.0 ^{4/}	219.9	232.0	238.0
Pays en développement	21.0	18.8	19.7	53.3	52.5	53.7
Pays développés	4.1	4.1	4.3	166.7	179.6	184.3

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé 1/			Céréales secondaires 2/			Riz (usiné)		
	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prév.
(..... millions de tonnes))									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	19.7	25.7	25.9	38.2	51.3	48.8	0.9	0.7	0.9
Production	69.3	62.6	60.9	271.7	263.8	280.4	5.8	6.5	6.1
Importations	2.8	2.6	2.7	2.8	2.5	2.5	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	91.8	90.9	89.5	312.7	317.6	331.7	7.0	7.5	7.2
Utilisation intérieure	37.7	35.4	34.7	205.4	212.7	217.0	3.6	3.8	3.9
Exportations	28.4	29.7	33.3	56.0	56.2	65.0	2.7	2.8	2.5
Stocks de clôture	25.7	25.9	21.5	51.3	48.8	49.7	0.7	0.9	0.9
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	6.0	7.4	7.4	4.4	5.0	5.4	1.5	0.9	1.2
Production	24.1	26.9	25.7	26.8	26.7	25.2	15.1	15.5	15.4
Importations	0.1	0.0	0.0	1.0	0.9	1.3	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	30.2	34.3	33.1	32.1	32.7	31.9	16.6	16.4	16.6
Utilisation intérieure	8.0	8.6	8.4	24.3	24.2	23.8	9.0	9.2	9.3
Exportations	14.7	18.3	19.7	2.9	3.1	4.6	6.7	6.0	6.2
Stocks de clôture	7.4	7.4	5.0	5.0	5.4	3.5	0.9	1.2	1.1
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) 3/ 4/		
Stocks d'ouverture	1.1	0.1	0.5	0.4	1.9	1.9	14.2	14.5	13.8
Production	11.5	15.1	14.5	24.2	17.5	20.6	137.5	137.4	130.6
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.4
Disponibilités totales	12.7	15.2	15.0	24.6	19.4	22.5	151.8	152.1	144.8
Utilisation intérieure	4.8	5.2	5.0	9.1	9.0	9.1	134.5	134.7	132.0
Exportations	7.8	9.5	9.6	13.7	8.6	11.4	2.8	3.6	3.8
Stocks de clôture	0.1	0.5	0.4	1.9	1.9	2.0	14.5	13.8	9.0
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	1.5	2.2	3.3	2.1	1.0	0.6	0.4	0.6	0.9
Production	22.1	24.1	20.0	9.2	8.3	9.2	4.7	5.2	4.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	23.6	26.2	23.3	11.3	9.4	9.8	5.0	5.7	5.6
Utilisation intérieure	5.1	5.6	5.3	5.5	5.1	5.3	2.6	2.9	3.0
Exportations	16.4	17.3	16.5	4.7	3.7	4.0	1.9	1.9	1.9
Stocks de clôture	2.2	3.3	1.5	1.0	0.6	0.6	0.6	0.9	0.8
	CE (juillet/juin) 5/			CE 5/			VIET NAM (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	11.0	16.1	13.8	23.9	24.8	19.6	1.9	2.2	2.8
Production	103.7	97.5	104.6	106.8	103.2	108.5	20.1	21.2	21.2
Importations	2.7	3.2	3.2	3.5	2.9	2.4	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	117.3	116.8	121.6	134.1	130.9	130.5	22.0	23.4	24.0
Utilisation intérieure	87.4	87.6	89.3	100.2	99.4	101.0	15.2	16.8	17.2
Exportations	13.9	15.4	17.3	9.1	11.9	12.7	4.6	3.8	4.0
Stocks de clôture	16.1	13.8	15.0	24.8	19.6	16.8	2.2	2.8	2.8
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	39.4	51.6	50.9	68.9	84.1	76.2	18.8	18.8	19.5
Production	230.7	226.2	225.8	438.6	419.6	444.0	183.1	185.8	178.0
Importations	5.5	5.8	5.9	7.2	6.4	6.2	0.5	0.5	0.7
Disponibilités totales	275.6	283.5	282.6	514.8	510.0	526.4	202.4	205.1	198.2
Utilisation intérieure	142.9	142.5	142.8	344.4	350.3	356.1	165.0	167.5	165.4
Exportations	81.1	90.2	96.4	86.3	83.5	97.7	18.7	18.0	18.4
Stocks de clôture	51.6	50.9	43.4	84.1	76.2	72.5	18.8	19.5	14.5

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

2/ **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1995	1996	1997	1998	1999	2000 estim.	2001 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	313.2	257.9	298.0	335.3	353.6	339.7	287.9
- principaux exportateurs 2/	108.7	75.0	99.6	127.0	154.4	146.6	130.4
- autres pays	204.5	182.9	198.4	208.3	199.2	193.1	157.5
PAR TYPE DE CÉRÉALES							
Blé	115.4	102.5	113.6	137.0	143.0	139.1	120.7
- principaux exportateurs 2/	31.8	28.7	36.6	39.4	51.6	50.9	43.4
- autres pays	83.7	73.8	77.0	97.7	91.4	88.2	77.3
Céréales secondaires	142.7	103.0	128.0	143.0	153.9	138.8	112.2
- principaux exportateurs 2/	62.4	31.7	46.1	68.9	84.1	76.2	72.5
- autres pays	80.2	71.3	81.9	74.1	69.8	62.6	39.7
Riz (usiné)	55.1	52.5	56.3	55.3	56.8	61.8	55.1
- principaux exportateurs 2/	14.5	14.6	16.8	18.8	18.8	19.5	14.5
- autres pays	40.6	37.9	39.6	36.5	38.0	42.3	40.6
PAR RÉGIONS							
Pays développés	157.8	103.4	121.9	168.5	174.9	161.1	146.9
Amérique du Nord	69.3	35.2	53.9	69.1	90.3	88.3	80.5
Canada	9.2	9.8	14.0	10.4	12.5	12.8	8.5
États-Unis	60.2	25.5	39.9	58.7	77.8	75.5	72.0
Autres pays	88.4	68.2	68.0	99.3	84.6	72.8	66.4
Afrique du Sud	3.2	1.3	1.9	3.3	1.9	1.3	2.0
Australie	2.6	3.1	4.1	3.7	3.4	4.0	2.1
CE 3/	23.0	22.5	24.2	35.1	41.2	33.9	32.3
Japon	5.5	6.1	6.7	6.7	5.9	5.6	5.4
Russie Féd. de	15.9	7.2	6.5	18.0	5.8	5.0	7.4
Pays en développement	155.4	154.5	176.1	166.9	178.7	178.6	141.0
Asie	122.6	126.2	140.8	135.1	143.2	143.1	109.7
Corée, Rep. de	2.5	2.0	2.4	2.7	2.7	3.1	3.0
Inde 5/	35.8	18.4	10.7	19.0	22.1	27.5	28.5
Indonésie	5.0	6.0	6.4	4.7	5.4	5.5	5.0
Iran, Rép. islamique	5.4	4.6	5.5	4.4	4.2	4.5	4.3
Pakistan	3.2	3.4	3.7	4.1	4.4	4.1	4.3
Philippines	1.2	1.9	2.0	2.0	2.6	2.8	2.8
Syrie	3.0	3.3	3.2	2.2	2.1	1.3	0.9
Turquie	1.9	4.0	5.9	6.2	7.3	5.0	4.4
Afrique	18.6	13.5	21.6	18.3	21.8	19.4	16.1
Algérie	2.7	1.5	2.3	1.1	2.0	1.7	1.5
Égypte	1.3	1.6	2.2	2.8	3.4	2.8	3.1
Maroc	2.9	0.6	3.8	2.5	4.3	3.2	1.3
Tunisie	1.5	1.0	2.1	1.9	1.7	1.7	1.2
Amérique centrale	4.6	6.3	7.0	6.9	7.1	7.3	7.0
Mexique	2.8	5.0	5.7	5.9	6.1	6.3	6.1
Amérique du Sud	9.5	8.3	6.6	6.5	6.5	8.6	8.0
Argentine	0.7	0.8	1.9	1.7	2.0	2.5	2.5
Bésil	5.8	4.9	2.3	2.2	1.4	3.4	3.2
STOCKS MONDIAUX	(..... pourcentage)						
en % de la consommation	17.5	13.9	16.0	17.9	18.6	17.9	14.8

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. 2/ Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. 3/ A partir de 1996, 15 pays membres 4/ Stocks du gouvernement seulement. gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1996/97	181	158	157	135	133	124	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	263
1998/99	120	100	118	95	98	92	202
1999/2000	112	97	104	91	88	89	190
1999 - octobre	111	100	112	88	90	84	184
2000 - mai	116	102	112	95	87	95	203
juin	119	99	114	84	83	86	198
juillet	115	91	114	75	76	78	185
août	115	90	111	76	74	76	182
septembre	122	97	109	80	74	82	191
octobre I	132	105	115	85	75	90	186
II	135	107	116	83	77	89	186
III	134	107	122	86	77	92	179
IV	128	100	127	86	77	95	181
V	127	101	129	86	76	97	179

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ Prix commerciaux indicatifs. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Torteaux et farines
			Supérieure		Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U./tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1996	352	234	430	136	136	136	1990/91	97	100
1997	316	214	439	127	129	120	1991/92	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1992/93	103	97
1999	253	192	333	114	115	110	1993/94	127	93
1999 - octobre	220	170	308	107	109	100	1994/95	153	94
2000 - juin	204	139	253	96	100	85	1995/96	140	128
juillet	192	143	258	96	99	88	1996/97	134	133
août	189	143	260	96	98	87	1997/98 - oct.-mars	150	130
septembre	182	142	268	94	97	86	- avr.-sept.	157	103
octobre I	190	135	291) 96	99	86	1998/99 - oct.-mars	141	90
II	190	136	291				- avr.-sept.	109	74
III	193	137	291				1999/00 - oct.-mars	98	87
IV	192	134	291				- avr.-sept.	84	90

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Décembre		Mars		Mai		Juillet	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
	(.....dollars E.-U./tonne)							
BLÉ								
septembre 25	94	103	100	109	104	112	107	116
octobre 3	99	99	105	105	108	108	112	111
10	101	93	107	99	111	103	114	107
17	99	96	105	101	109	105	112	108
24	94	94	101	100	104	103	108	107
31	94	93	100	99	104	102	107	106
MAÏS								
septembre 25	74	83	76	88	78	90	81	92
octobre 3	79	80	80	85	82	87	85	89
10	79	78	80	83	82	86	85	88
17	80	80	82	84	83	87	86	89
24	79	79	80	84	82	86	85	89
31	80	78	81	82	83	85	86	87

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orientale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(.....dollars E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1994/95	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1995/96	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1996/97	9.60	18.10	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1997/98	9.42	25.45	9.25	18.75	-	27.00	29.17
1998/99	12.55	40.97	13.65	18.50	-	27.00	32.83
1999 - octobre	12.00	40.97	13.00	18.50	-	27.00	32.00
1999 - mars	11.10	40.97	12.00	18.50	-	27.00	32.50
avril	13.20	40.97	15.00	18.50	-	27.00	35.50
mai	13.20	40.97	15.00	18.50	-	27.00	36.00
juin	12.50	40.97	17.00	18.50	-	27.00	36.00
juillet	12.50	40.97	16.25	18.50	-	27.00	36.00
août	16.00	40.97	16.25	18.50	-	27.00	36.00
septembre	16.00	40.97	16.50	18.50	-	27.00	36.00
octobre	14.50	40.97	16.00	18.50	-	27.00	36.50

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.10 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES, juillet/juin

Donateurs	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00 estim. 1/
	(..... milliers de tonnes, en équivalent de céréales 2/)					
Australie	258	181	170	296	267	264
Canada	602	436	373	384	332	349
CE	3 410	2 488	1 948	1 836	2 584	2 168
dont:						
Communauté	2 488	1 731	1 099	890	1 572	1 324
Pays membres	921	757	849	946	1 013	844
Allemagne	242	202	211	220	199	182
Autriche	15	13	12	9	1	9
Belgique	32	25	46	31	58	22
Danemark	67	25	73	61	82	89
Espagne	8	4	0	3	-	-
Finlande	9	2	4	1	6	10
France	166	188	207	209	93	168
Grèce	-	-	25	15	4	7
Irlande	8	-	6	10	3	8
Italie	68	86	84	75	132	138
Luxembourg	1	2	2	8	4	4
Pays-Bas	163	90	92	92	69	88
Royaume-Uni	156	105	103	141	214	51
Suède	110	76	42	71	110	50
Chine	0	1	171	122	171	173
Etats-Unis	4 321	3 037	2 273	2 787	6 390	6 693
Inde	-	-	-	11	25	4
Japon	398	821	292	356	936	303
Norvège	34	14	32	45	65	48
Suisse	54	35	43	42	37	40
Achats du PAM	0	0	17	11	3	38
Autres donateurs	232	285	212	286	178	138
Expéditions totales	9 443	7 397	5 605	6 241	11 034	10 228
dont:						
Blé	6 589	4 847	3 621	4 102	7 643	7 271
Riz	733	1 135	649	723	1 464	802
Céréales secondaires	2 121	1 414	1 335	1 416	1 928	2 155
dont à:						
Afrique	3 593	2 526	2 061	2 281	2 583	2 647
Asie	4 067	3 911	2 526	3 132	5 158	3 827
Amérique latine	1 146	602	611	553	974	739
Autres pays	637	358	407	275	2 320	3 015
à pays FRDA 4/	7 498	6 264	4 487	5 267	7 908	6 779
dont:						
Afrique subsaharienne	3 271	3 348	2 305	1 855	2 173	2 201
Acheminées par voies multi- laterales	3 348 2 845	2 305 2 313	1 871 2 313	2 172 2 205	2 532 3 352	2 555 3 325
En % des expéditions totales	30.1	31.3	41.3	35.3	30.4	33

SOURCE: Chiffres établis à partir de données communiquées par les donateurs et le PAM.

1/ En octobre 2000.

2/ Pour exprimer l'aide alimentaire en céréales en équivalent grain, le blé, le riz et les céréales secondaires sont comptabilisés tels quels; pour les produits céréaliers, les coefficients de conversion appropriés sont utilisés pour calculer l'équivalent grain.

3/ Jusqu'en 1994, douze pays membres; à partir de 1995, 15 pays membres (y compris l'Autriche, Finlande et Suède).

4/ Pays FRDA: voir définition à la note 9/ dans tableau "Données de base sur la situation céréalière mondiale" à la page 2.

Tableau A.11 - RÉSERVE ALIMENTAIRE INTERNATIONALE D'URGENCE ET OPÉRATIONS À LONG TERME EN FAVEUR DE RÉFUGIÉS en 1999 et 2000- Contributions jusqu'en octobre 2000

Produit/donateur	RAIU		Opérations à long terme en faveur de réfugiés	
	Quantités acheminées par l'intermédiaire du PAM ^{1/}			
	1999	2000	1999	2000
	(..... tonnes)			
Total de céréales ^{2/}	1 706 586	580 084	468 137	1 231 069
Allemagne	18 346	19 328	31 306	18 317
Australie	48 279	23 046	4 232	40 028
Autriche	-	-	1 339	-
Belgique	8 623	-	6 074	9 075
Canada	56 999	1 470	3 075	13 992
CE	172 065	10 150	62 311	19 696
Danemark	14 588	4 581	1 274	1 910
Espagne	-	19 535	522	-
Etats-Unis	1 112 220	352 380	237 690	810 345
Finlande	3 800	455	-	3 160
France	20 068	19 535	17 947	24 679
Irlande	3 185	2 412	-	4 151
Italie	3 591	1 777	3 200	10 009
Japon	94 392	64 224	51 594	127 074
Norvège	11 316	2 394	2 680	10 799
Pays-Bas	56 069	16 116	25 256	47 091
Royaume-Uni	33 315	10 967	1 300	32 128
Suède	13 003	22 527	8 352	11 755
Suisse	24 521	17 592	7 830	11 632
Autres donateurs	12 206	11 130	2 155	35 228
Total hors céréales	315 398	99 617	204 204	168 496
Allemagne	2 344	967	1 471	3 426
Australie	2 845	1 960	222	480
Autriche	183	-	-	-
Belgique	-	599	2 322	-
Canada	18 149	10 578	3 408	4 130
CE	44 079	3 179	19 642	-
Corée, Rép. de	616	-	-	-
Danemark	4 647	2 929	2 976	5 996
Etats-Unis	176 182	31 416	114 602	79 260
Finlande	2 355	-	275	1 952
Irlande	1 484	446	1 181	1 778
Italie	4 032	-	2 310	2 457
Japon	11 612	2 196	17 594	10 425
Norvège	5 610	3 491	5 993	2 697
Nouvelle-Zélande	387	-	-	283
Pays-Bas	13 633	14 020	17 222	18 439
Royaume-Uni	6 753	1 302	863	11 575
Suède	7 117	10 196	5 048	8 716
Suisse	2 842	4 734	4 699	3 705
Autres donateurs	10 528	11 604	4 376	13 177

SOURCE: PAM

^{1/} Non compris les contributions bilatérales.^{2/} Y compris le blé, les céréales secondaires et le riz.

Tableau A.12 – ÉTATS-UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... millions de tonnes)			(... pourcentage ...)
Blé	69.3	62.7	60.9	-2.7
dont: blé d'hiver	(51.2)	(46.3)	(42.5)	-8.0
Céréales secondaires	271.9	263.8	280.4	6.3
dont: maïs	(247.9)	(239.7)	(258.9)	8.0
Riz (paddy)	8.5	9.5	8.7	-8.4
Soja	74.6	71.9	76.8	6.4

SOURCE: USDA, 12 octobre 2000

Tableau A.13- CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... milliers de tonnes)			(. . pourcentage . .)
Blé	24 076	26 900	25 716	-4.4
Avoine	3 958	3 641	3 384	-7.1
Orge	12 709	13 196	13 388	1.5
Seigle	398	387	260	-32.8
Maïs	8 952	8 893	7 551	-15.1
Mélange de céréales	548	447	385	-13.9
Lin	1 081	1 022	707	-30.8
Colza	7 643	8 798	6 927	-21.3

SOURCE: Statistics Canada, 6 octobre 2000.

Tableau A.14- AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 2000

	1998	1999	2000	Variations de 1999 à 2000
	(..... milliers de tonnes)			(. . pourcentage . .)
Blé	22 110	24 060	22 810	-5.2
Avoine	1 560	1 530	1 464	-2.7
Orge	5 680	4 280	5 410	26.4
Sorgho	1 070	1 660	1 330	-19.9
Maïs	340	320	331	-12.8
Triticale	480	470	458	-2.6
Riz (paddy)	1 335	1 350	1 068	-20.9

SOURCE: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, 20 juin 2000.

Tableau A.15 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	US cents per lb	31.10.00	9.9	9.8	7.0	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	US cents per lb	26.10.00	53.7	56.2	76.7	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	US cents per lb	31.10.00	37.8	37.8	43.3	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	US\$ per kg.	23.10.00	1.9	1.9	1.9	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM per tonne	27.10.00	1 447 ^{1/} 1 235 ^{2/}	1 400 ^{1/} 1 273 ^{2/}	1 526 ^{1/} 1 157 ^{2/}	1 107
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pence per kg.	27.10.00	54.3	51.5	48.0	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	US cents per lb	27.10.00	60.9	61.5	47.3	78.5
Laine (64's, Londres)	Pence per kg	27.10.00	312	324	277	466

SOURCE: FAO

^{1/} Y compris les impôts de la CE, estimés. ^{2/} Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Les dates de publication et les contenus en 2000 sont les suivantes :

Numéro du rapport Date de publication ^{1/}	1 16 février	2 12 avril	3 14 juin	4 20 septembre	5 15 novembre
Table de matières					
Céréales					
Bilan de l'offre/demande des céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Aide alimentaire					●
Taux de fret		●		●	
Autres produits					
Manioc		●			●
Engrais	●	●	●	●	●
Viande	●			●	
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses	●			●	
Sucre			●		●
Rubriques spéciales ^{3/}					

1/ Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

2/ Y compris la mise à jour sur les urgences alimentaires.

3/ Chaque rapport peut comprendre des notes thématiques considérées appropriées.

Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 31 octobre 2000. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz) : S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, prix de céréales et aide alimentaire (non compris le riz): A. Abbassian.

Riz: Ms. C Calpe; **Manioc:** Ms. A. Coccia; **Lait:** M. Griffin; **Sucre:** K. Chang; **Engrais:** J. Poullisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>

